AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Hitler's Hangmen Also Die" avec Brien Donnely, Waller Brennan, Anna Lee aussi "Ray McKinley" et "Color Cartoon"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année: No 103 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 4 MAI 1943 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro: 3 cents

Achetez et Epargnez CHEZ LAROCQUE MAGASIN A RAYONS Rues Rideau Dalhousie Georges, Ottawa

Retour des sous-marins dans le Saint-Laurent

L'artillerie alliée sur Ferryville

Le général Giraud attend une réponse

A l'offre qu'il a faite au général de Gaulle de le rencontrer le plus tôt possible, quelque part aux environs d'Alger. — A Londres, on doute de l'acceptation des Français combattants

ALGER, le 4.— (P.A.) — Le général Henri Giraud attend aujourd'hui la réaction du général Charles de Gaulle à la suggestion que le chef des Français combattants vienne aussitôt que possible en Afrique du Nord pour discuter d'un accord dans le but d'unir les Français combattant actuellement l'Axe.

Le quartier général de Giraud a révélé hier soir que le haut-commissaire de France en Afrique du Nord a envoyé un message à de Gaulle, à Londres, le 27 avril, disant que le temps est venu d'échanger des idées en vue d'en venir à un accord "d'une façon rapide et calme".

Giraud a proposé de rencontrer de Gaulle dans une ville de l'Afrique du Nord "aussitôt que possible après le 5 mai" et qu'à la suite d'un accord, tous deux se rendent à Alger. Les deux chefs français ont eu des pourparlers par l'intermédiaire du général Georges Catroux.

Dans les cercles des Français combattants, à Londres, ont a dit dimanche que de Gaulle a reçu une invitation de Giraud de venir à un endroit solitaire en dehors d'Alger et ont déclaré qu'ils doutaient que le chef des Français combattants puisse accepter cette proposition.

La lutte se fait furieuse sur le Kouban

MOSCOU, le 4—(P.A.) — La bataille pour la possession du delta du Kouban, région qui s'étend depuis les environs de Novorossiisk, sur la mer Noire, en gagnant le nord, jusqu'à la mer d'Azov, bat son plein, et il n'est pas improbable que ce soit le commencement de la grande lutte de l'été.

Des deux côtés, on se bat apparemment derrière de puissantes fortifications, et on s'efforce de conserver les positions de terre, sans qu'il y ait eu de changements au cours des derniers jours, mais une dépêche de l'agence Tass venant de la région du Kouban mentionne une autre bataille aérienne gigantesque à l'ouest de Krasnodar, annonçant que des aviateurs soviétiques ont abattu 54 avions allemands pendant qu'ils en ont perdu 21 en deux jours.

L'activité augmente dans d'autres secteurs du front, pendant que l'aviation russe exécute des raids sur les communications et les aérodromes allemands.

Le communiqué russe de midi ne mentionne pas de combat dans la région du Kouban pendant la nuit, bien que le communiqué de minuit

(suite à la page dix)

Rome parle d'un raid sur Constantsa

LONDRES, le 4. — (P.C.) — Radio-Rome a diffusé aujourd'hui un message de Bucarest, selon lequel des avions ennemis ont bombardé le port roumain de Constantsa, sur la mer Noire, et fait quelques victimes parmi la population civile, mais seulement de légers dégâts.

Deux raiders ont été abattus, selon l'émission de Rome, captée par l'agence Reuter.

Aucune source alliée n'a annoncé un raid sur Constantsa, récemment.

La dernière incursion alliée connue sur la Roumanie a été accompli par des avions russes, le 13 septembre dernier, lors d'un bombardement de Bucarest et d'autres villes roumaines.

Avance à six milles de Tebourba

Les américains ont franchi la Tine. — D'autres gains des Britanniques à 10 milles de Medjez-el-Bâb. — Nouvelle offensive de la 8e armée

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du Nord, le 4.— (P.A.) — **Les troupes américaines, après avoir renforci leur position à la suite de la prise de Mateur, sont aujourd'hui aux trousses des Allemands qui battent en retraite vers Ferryville, qui se trouve à 10 milles au nord-est, et vers la région des quais de la base navale de Bizerte.**

En même temps, d'autres troupes ont avancé vers le sud-est et se sont attaquées à un point à huit milles au sud de Mateur vers la ligne de la rivière Tine, à six milles seulement au nord-ouest de Tebourba, porte d'entrée à Tunis.

(La B.B.C., au cours d'une émission captée par le Columbia Broadcasting System, a déclaré que plusieurs pièces d'artillerie des Alliés font maintenant feu sur Ferryville et que l'ennemi n'a pu tenir bon à plusieurs aéroports dans cette région à cause du feu nourri des batteries alliées.)

(Suite à la page quatre)

Trois-Rivières est menacée d'une grève municipale

TROIS-RIVIERES (Que.), le 4 — (P.C.) — La grève qui menaçait chez les employés municipaux de cette ville, par suite de la demande de reconnaissance de l'union de leur choix, a été retardée de 24 heures, ce matin. Les représentants du ministère provincial du travail et le conseil municipal en sont venus à une entente en vertu de laquelle le différend serait soumis à deux ministres du gouvernement provincial.

Les groupes qui se font opposition ont rencontré, au cours de la matinée, l'hon. Edgar Rochette, ministre du travail, et l'hon. Oscar

(suite à la page dix)

Gros apport aux Russes en avions

MOSCOU, le 4 — (P.A.) — Radio-Moscou a diffusé aujourd'hui au peuple russe la déclaration de l'administrateur du prêt-bail, Edward-B. Stettinius, savoir qu'un plus grand nombre d'avions des Etats-Unis ont été envoyés en Russie que sur tout autre théâtre militaire.

La déclaration a été bien accueillie partout, surtout parce que la guerre aérienne sur une haute échelle se livre sur le front russe.

Les parachutistes ont attiré une foule devant l'Ilot de la Victoire

Première fois que des parachutistes défilent par les rues de la ville. — Des milliers de personnes les regardent attentivement. — La meilleure équipe

La présence de parachutistes a attiré aujourd'hui une foule de milliers de personnes à la cérémonie quotidienne de l'indicateur à l'Ilôt de la Victoire, place de la Confédération, en face du Château Laurier. C'est la première fois que des parachutistes défilaient par les rues de la ville.

La foule a aussi applaudi les manoeuvres exécutées par le peloton de précision du corps féminin de l'aviation. Les jeunes aviatrices, bâton blanc à la main, ont exécuté des mouvements militaires pendant environ quinze minutes sans aucun commandement verbal. Elles étaient accompagnées de la fanfare de l'aviation, qui a joué au Canada au début de la cérémonie.

Le colonel E.J. Underwood a annoncé que les souscriptions à Ottawa s'élèvent maintenant à $6.569.000, soit $2.894.000 pour les ventes au public et $3.675.000 pour les ventes spéciales.

Les parachutistes portaient leur béret rouge vin et leurs hautes bottes de cuir maron. Divisés en deux sections d'environ 50 hommes chacune, ils ont défilé, fusils à l'épaule, depuis l'angle des rues Chapel et Rideau jusqu'à l'Ilôt de la Victoire. Ils étaient précédés de la fanfare militaire du camp de Petawawa. Après la cérémonie, ils sont retournés au parc Lansdowne par les rues Wellington, Elgin et Argyle.

A leur arrivée de Montréal, hier soir, ils sont été reçus à la gare Union par le colonel F.-J.-G. Garneau, commandant de la région militaire d'Ottawa et par le lieutenant colonel E.-E. Williams, officier de liaison de l'Emprunt de la Victoire dans la région d'Ottawa.

Dans le bataillon, on remarque un homme d'Ottawa et un autre de la région. Ce sont le soldat John Coburn, fils du sergent George Coburn de la police d'Ottawa et le soldat John MacPerson, 18 ans, fils de M. et Mme J.-D. MacPerson, de Renfrew.

Les parachutistes prendront aussi part à la cérémonie de demain à l'indicateur. Ce soir, ils défileront avec la fanfare de Petawawa par les rues de la ville de Hull, après

(Suite à la page dix)

Boni de vie chère à tous les ouvriers

Les contrats collectifs de travail devraient devenir obligatoires dans les neuf provinces du Canada en vertu d'une nouvelle loi ouvrière fédérale. Voilà ce qu'a préconisé aujourd'hui à l'enquête menée par le Conseil National du Travail en temps de guerre un mémoire soumis par le Congrès Canadien des Métiers et du Travail. Les deux autres recommandations capitales étaient les suivants: a) octroi d'une gratification de vie chère à tous les travailleurs du Dominion; b) remaniement complet du personnel du conseil fédéral régional du travail en temps de guerre en fonction dans la province de Québec.

La crise du logement est inquiétante

La crise du logement est plus grave que jamais dans la capitale, a déclaré aujourd'hui un fonctionnaire du bureau local d'enregistrement du logement. Cette situation apparait dans toute son acuité surtout à l'occasion du premier mai, date des déménagements. Voici quelques faits dont nous avons pris connaissance à la section française du bureau local de l'enregistrement du logement.

Les familles nombreuses ont pris d'assaut le bureau d'enregistrement du logement en fin de semaine. Lundi, une vingtaine de pères de familles se sont adressés à Soeur Saint-Paul, de la section française, la suppliant de leur trouver un logis le plus tôt possible.

Presque tous ces malheureux sans foyer demeurent actuellement chez des amis, ou des parents, qui faute d'espace ne pourront pas les garder plus d'une semaine ou deux. Dans la plupart des cas les enfants sont d'un côté et les parents de l'autre.

Plus que jamais, ces familles nombreuses dans la rue ou mena-

(Suite à la page dix)

Anthony Eden tâche de régler l'affaire russo-polonaise

LONDRES, le 4. (P.C.) — Le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Eden, dans une déclaration à la Chambre des communes au sujet des relations russo-polonaises, a condamné aujourd'hui le "cynisme qui permet aux meurtriers nazis de centaines de mille Polonais et Russes innocents de faire le récit de meurtres en masse pour nuire à l'unité des Alliés".

Le gouvernement anglais, dit Eden, a usé de son influence dès le commencement, afin de persuader les Polonais et les Russes d'empêcher les succès des Allemands dans leurs manoeuvres.

Le gouvernement, dit-il, ne blâme personne, "excepté l'ennemi commun", pour le différend qui s'est élevé à la suite d'une demande faite par les Polonais d'une enquête de la Croix-Rouge internationale au sujet des accusations allemandes que les Russes avaient assassiné 10.000 officiers polonais près de Smolensk avant la guerre russo-allemande.

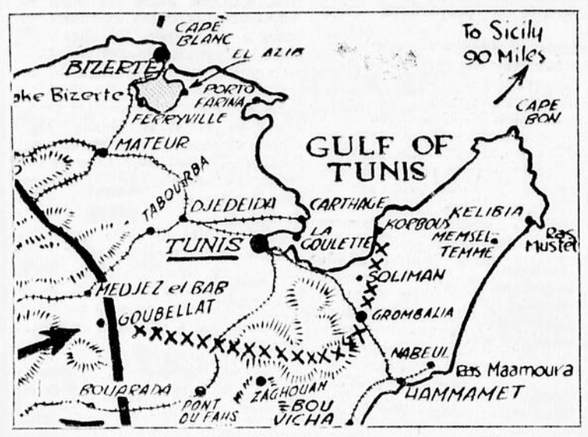
Eden dit que le seul désir du gouvernement anglais était de combler la brèche entre Moscou et le gouvernement polonais de Londres "le plus tôt possible", et de rétablir les relations russo-polonaises sur la base établie par l'entente de collaboration de 1941.

A cette fin, la Grande-Bretagne travaille, dit-il, "dans la plus étroite collaboration avec les Etats-Unis".

M. Churchill fera part des pertes bientôt

LONDRES, le 4.—(P.C.-Câble)— Le premier ministre Churchill a annoncé aujourd'hui aux Communes que le gouvernement espère être en mesure de publier bientôt les chiffres des victimes aux armées, depuis le début de la guerre.

Il dit qu'on a déjà recueilli les statistiques de toutes les armées de l'empire jusqu'à la fin de l'an dernier, mais il craint de les faire publier parce qu'un tel rapport s'avérerait peut-être trop actuel.



• **L'AVANCE DES ALLIES** se continue aujourd'hui au delà de Mateur, à 18 milles de Bizerte. Plusieurs centaines de soldats de l'Axe ont été faits prisonniers, hier matin, lors de la prise de Mateur. Après dix jours de rude combat, les troupes américaines ont en effet forcé l'ennemi, dans le secteur nord, à évacuer tous ses avant-postes et à fuir dans les montagnes. L'aviation alliée a aussi fortement bombardé Bizerte.

Le 4e emprunt

Les souscriptions atteindraient le demi-milliard dès aujourd'hui

Les souscriptions dépassent de près de soixante-dix millions celles faites dans le même temps lors du dernier emprunt

Les ventes de lundi d'obligations du quatrième emprunt de la victoire se sont totalisées à $63.800.350, et le total pour les sept premiers jours de al campagne du $436.345.250, a annoncé aujourd'hui le comtié national de finance de guerre.

Le total cumulatif se compare à $366.965.050 à la fin des sept premeirs jours de la campagne du troisième emprunt de l'automne dernier, soit une augmentation de $69.380.200, — mais l'objectif du troisième emprunt de la victoire se chiffrait par $750.000.000.

Le total de $63.800.350 de lundi se compare à $54.554.150 le jour correspondant de la dernière campagne.

On a rapporté hier d'Halifax que le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse avait souscrit la somme de $1.750.000, soit 1.000.000 du gouvernement proprement dit et $750.000 des fonds de la commission des accidents du travail de la province.

Les membres de l'aviation du Canada ont souscrit la somme de $3.931.950 durant la première semaine de la campagne, et avec les prochains résultats, le total sera porté à plus de $5.000.000, alors qu'il n'était que de $4.300.000 lors du dernier emprunt.

Il a fallu à l'armée canadienne un peu plus d'une semaine pour atteindre son objectif. Les unités au Canada ont dépassé de 20 pour cent l'objectif de $5.265.000 qui avait été fixé pour les unités au pays et outre-mer.

Le district militaire no 4 de Montreal est à la tête avec 226 pour cent de son objectif. Le district no 12, de Régina, 167 pour cent; D.M. No 1, de London, 154 pour cent; Camp Petawawa, 153 p.c.; D.M. No 7, St-Jean N.-B., 130 p.c.

Trente-quatre navires de la marine canadienne du commandement de l'Atlantique, tant dans les ports qu'en haute mer, ont atteint leur

(suite à la page quatre)

Le boni de vie chère demeure encore le même

Le bureau fédéral des statistiques a annoncé aujourd'hui que l'indice du coût de la vie est monté de 117.2, le 1er mars, à 117.6, le 1er avril, mais la hausse n'est pas suffisante pour occasionner un rajustement des bonis de vie chère.

D'après la politique fédérale de stabilisation des salaires, les bonis de vie chère payables dans certaines industries sont ajustés à chaque trimestre, mais seulement s'il s'est produit une variation de 1 pour cent dans le coût de la vie depuis le dernier ajustement.

La prochaine révision des bonis devait se faire le 15 mai, s'il y avait eu un changement de 1 pour cent ou plus dans l'indice du 1er avril, en comparaison de l'indice du 15 août 1942, date du dernier rajustement.

Raid intense dans l'île d'Akyab, hier

NEW-DELHI, le 4 — (P.C.) — Akyab, port détenu par les Japonais sur la côte occidentale de la Birmanie, a été bombardé hier par la R.A.F., annonce aujourd'hui un communiqué anglais.

Une série d'incendies ont été allumés dans un raid du matin, dit le quartier général anglais, et une autre escadrille bombarda le port et deux autres villages occupés par l'ennemi sur l'île d'Akyab, et les résultats du raid de nuit ont été bons.

Des deux côtés on a fait la patrouille dans la région d'Arakan, sans qu'il y ait de changements dans les positions de terre, et des bombardiers et des chasseurs de la R.A.F. aidèrent aux troupes de terre en pilonnant les positions japonaises, dit le bulletin.

Les Américains ont occupé les îles Russell

WASHINGTON, le 4 — (P.A.) — Les troupes américaines étendant leur emprise sur les îles Salomon ont occupé les îles Russell, situées à faible distance au nord-ouest de Guadalcanal, annonce aujourd'hui le ministère de la Marine.

Le groupe des îles Russell, dont deux ont quelque étendue, est situé à 18 milles, au point le plus rapproché, de la limite nord-ouest de Guadalcanal, qu'occupent les Américains. Il n'est séparé que par une centaine de milles de certaines bases des Salomon, comme Viru-Harbor et Rekata-Bay, qui ont déjà servi aux Japonais de bases d'opérations.

Protestation de l'amiral Robert près Washington

NEW-YORK, le 4. (P.A.) — L'amiral Georges Robert, haut-commissaire de France à la Martinique, a protesté contre le geste du secrétariat d'Etat américain, qui a rompu avec son administration, à cause de ses étroites relations avec le gouvernement de Vichy dominé par les Allemands, a-t-il annoncé hier soir

Dans un câblogramme à la Presse associée, l'amiral Robert a déclaré que l'action du secrétariat d'Etat "n'offre rien autre chose en échange" des relations rompues et a "fait disparaitre toute possibilité d'une nouvelle proposition de ma part" en rappelant le consul-général des Etats-Unis.

Robert n'a as révélé les mesures

(Suite à la page quatre)

Le Canada recevra des journalistes sud-américains

MONTREAL, 4 mai.—Le 14 mai prochain arrivera à Toronto un autre groupe de journalistes sud-americains désireux de connaitre le Canada et de se renseigner de première-main sur notre effort de guerre. Comme les groupes précedents, celui-ci voyage sous les auspices du gouvernement canadien et par les trains du Canadien-National.

De Toronto, les voyageurs continueront leur visite par Ottawa et Montréal d'ou ils partiront le 17 mai pour Boston.

Trois pays nous délèguent cette fois des journalistes; le Chili est représenté par MM. Mario Vergaro, Mario Planet, Ronato Silva et Luiz Silva; le Paraguay, par MM. Jorge Hipolito Escobar, Luciano Gomez, Jose Antonio Moreno Gonzalez, Carlos Antonio Mersan; l'Ile de Cuba par MM. Miguel De Marcos et Jorge Marti.

Ces dix journalistes sud-américains sont actuellement en tournée aux Etats-Unis.

Le gros temps, non pas les Nippons, fut le vainqueur

Du quartier général allié, en Australie, le 4. — (P.C.) — Ce fut le temps défavorable et non pas les prouesses des Japonais qui ont coûté aux Alliés de lourdes pertes dans la bataille aérienne dimanche au-dessus de la mer d'Arafura, au large de Darwin.

On n'a mentionne pas exactement l'étendue de ces pertes. Un porte-parole officiel du quartier général dit que trois pilotes sont disparus après le combat contre 21 bombardiers et 30 chasseurs que les Japonais envoyèrent contre l'aérodrome de Darwin.

Les bombardiers japonais survolèrent à une altitude de 26,000 pieds. Au-dessus d'eux se trouvaient les chasseurs, qui volaient à une altitude si élevée qu'ils étaient invisibles du sol.

Des groupes de défense alliés prirent part aux opérations. Leur

(suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

ALGER—Les Américains se dirigent sur Ferryville dans le nord de la Tunisie; on rapporte que les avant-gardes des troupes françaises sont à 15 milles de Bizerte; de source ennemie, on craint fort l'invasion prochaine, par les Alliés, et de la Sicile et de la Sardaigne.

MOSCOU—La bataille reprend plus vive dans la vallée de la Kouban; le commandement soviétique dit qu'il s'agit peut-être là du début d'une grande offensive; cinquante-quatre avions ennemis ont été abattus, en deux jours, au Caucase.

Les troupes américaines ont occupé les îles Russell, au nord-ouest de Guadalcanal, dans les Salomon.

TCHOUNG-KING — Six appareils de l'aviation nipponne ont été descendus et sept ont très probablement été détruits dans un engagement dans le ciel du Hou-Nan; Tokio admet que son matériel de guerre ne saurait lui durer que peu de temps encore.

Exploits de nos corvettes en Afrique

L'hon. Angus Macdonald révèle qu'elles ont coulé jusqu'ici cinq submersibles en Méditerranée. — Nouvelle menace dans le fleuve

Alors qu'il se peut que l'intensification de la guerre sous-marine oblige les autorités navales de ramener sur la côte de l'Atlantique et dans le golfe Saint-Laurent la majeure partie des 18 corvettes canadiennes qui accomplissent depuis des mois un gigantesque travail de nettoyage dans les eaux de la Méditerranée, l'hon. Angus Macdonald a devoilé aujourd'hui aux journalistes que le nombre de submersibles axistes envoyés par le fond en Afrique du Nord par des vedettes de notre flotte se totalisait maintenant à cinq. En effet, deux autres corvettes, le "Woodstock" et le "Camrose", ont coulé chacune

(Suite à la page quatre)

Une fille de Seysz-Inquart a été enlevée

LONDRES, le 4 (P.C.)—L'agence Reuter rapporte que le correspondant à Istamboul de l'agence française indépendante de nouvelles aurait dit que les patriotes néerlandais ont enlevé la fille d'Arthur Seysz-Inquart, haut-commandant allemand en Hollande, et la détiennent comme otage.

Des sources hollandaises à Londres ont déclaré qu'elles ne pouvaient confirmer cette nouvelle.

La déclaration venant d'Istamboul dit que la Gestapo n'a pu trouver de trace de la jeune fille. Le rapport dit aussi que des patriotes hollandais ont condamné à mort 47 individus, sous l'accusation de trahison, allègue-t-on. Quatorze de ceux-là seraient déjà morts et l'on compterait parmi eux, le général Hendrik-Alexander Seyffardt, qui fut naguère commandant de l'armée hollandaise et qui aurait été le seul officier général de connivence avec les Allemands. Il fut abattu le 8 février et on n'a pas rattrapé l'assaillant. Des recherches ont démontré qu'en 1930 Seysz-Inquart était père de deux enfants.

Souscription de $15.000 de la Caisse Ste-Anne

La Caisse Populaire Ste-Anne a souscrit la somme de $15.000 au 4ème emprunt de la victoire, soit 50 pour cent de plus que lors du 3ème emprunt de la victoire, l'automne dernier, a annoncé aujourd'hui M. Wilfrid Labelle, gérant de la Caisse.

Semaine de 6 jours aux mines

Harold Ickes l'a ordonné aujourd'hui aux directeurs de mines, agents gouvernementaux — Le travail a repris partout dans les houillères

WASHINGTON, le 4—(P.C.) — L'administrateur des combustibles, Harold Ickes, a ordonné aujourd'hui la semaine de six jours dans les mines américaines de charbon, alors que le travail reprenait partout, après la crise de grève générale en fin de semaine.

Le décret a été transmis par télégrammes à environ 3,850 directeurs de mines, qui ne gèrent maintenant leurs propriétés que comme représentants du gouvernement.

M. Ickes a déclaré que les mines réfractaires à ce décret se verraient retirer par l'Office des prix le privilège de hausser leurs prix afin de couvrir les frais des salaires de surtemps.

Les houillères donnaient aujourd'hui leur plein rendement pour fournir le charbon qui alimente l'effort de guerre. Mais le problème de savoir qui va prendre en mains le règlement définitif du différend au sujet des salaires trouble toutefois cette trêve de quinze jours qui a mis fin à la grève générale.

Les deux parties — les mineurs

(Suite à la page quatre)

Les ouvriers de la Boeing au travail

VANCOUVER, le 4 — (P.C.) — Les portes de quatre usines à Vancouver de la Boeing Aircraft Company of Canada, Limited, se sont ouvertes aujourd'hui pour 8.000 ouvriers, qui ont repris leur travail après une grève de six jours, ordonnée au moment ou les employés laissèrent de côté un ordre du gouvernement et prirent un repos de dix minutes dans la matinée de mercredi dernier.

Après que 90 pour cent des employés eurent assisté à une assemblée tard hier et voté en faveur de la reprise du travail, "d'après les conditions du gouvernement pour le moment," Don Tyerman, officier des relations publiques de la compagnie Boeing, annonça que les usines seraient rouvertes aujourd'hui.

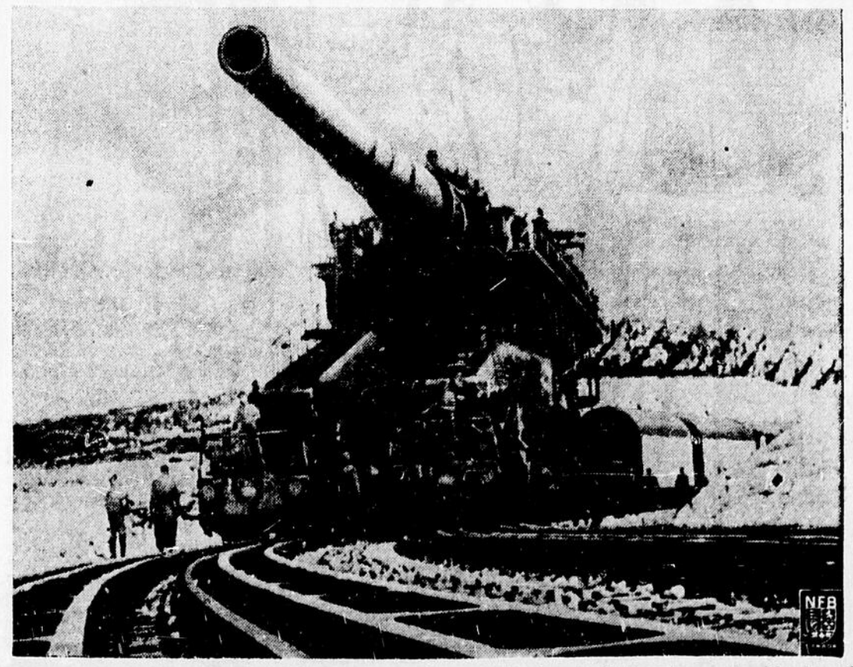
R.-P. Bell, directeur général national de la production d'avions, a autorisé la réouverture à la suite de l'assurance donnée par les officiers de l'union qu'il n'y aurait pas arrêt de travail pendant les périodes régulières d'ouvrage, dit Tyerman.

Les officiers de l'union, dans une lettre adressée à la Boeing, disait que les employés ont donné un fort vote pour reprendre l'ouvrage d'après les conditions de l'accord actuel de l'union avec la compagnie. L'accord ne pourvoit pas à des périodes de repos pendant les heures de travail.

Pas de viande aux restaurants à Ottawa et Hull

Les fontionnaires qui prennent leurs repas aux restaurants seront obligés pour la première fois aujourd'hui de s'abstenir de viande. La Commission des Prix et du Commerce a annoncé il y a quelque temps qu'il serait interdit aux traiteurs de servir de la viande le mardi. On a pu cependant servir du poisson et de la volaille dans les restaurants cet après-midi.

Les rapports qui parvenaient à la Commission des Prix, laissent entendre que les menus sans viande furent tout de même suffisamment variés pour plaire aux plus gourmets.



CETTE BOUCHE MENACANTE a été installée sur la côte de Hollande par les Nazis qui craignent plus que jamais une invasion alliée. Quand? C'est le secret des chefs militaires alliés. En attendant, les Allemands ont construit une ligne de défense formidable qui va de la Hollande aux rives de la Méditerranée. La ligne Schnelle, comme on la nomme, pointe constamment ses canons vers l'Angleterre. La photo ci-dessus a été tirée d'un film intitulé "L'INVASION DE L'EUROPE". (Photo Office National du Film.)

a ville ne désire pas embarrasser e gouvernement pendant la guerre

Les députés fédéraux ne connaissent rien dans l'administration d'une ville, dit le maire Lewis. — L'échevin Laframboise donne son opinion. — On donnera un assistant à M. Askwith

Le Dr J.-M. Laframboise, échevin du quartier By, parlant pour la première fois devant le conseil de ville, a mis en garde ses collègues l'envenimer par des discussions inconsidérées les relations entre le ouvernement du Dominion et le ouvernement municipal.

Le Dr Laframboise a exprimé ette opinion au cours d'un débat ur l'octroi de $100.000, déclenché ar l'échevin Sam Chandler, qui 'est opposé à l'octroi du gouvernenent pour la raison qu'il n'est pas ssez considérable et qu'il est donné dans un mauvais esprit.

"L'actif le plus considérable de a ville d'Ottawa est le gouvernenent fédéral, a dit l'échevin Laramboise. Depuis plusieurs anées nous entendons des critiques u sujet de l'octroi. Il doit y avoir, me semble, un moyen d'en venir une entente avec le gouvernenent.

"Il y a à Ottawa 30.000 employés e l'Etat, ce sont des contribuables ui payent des taxes directement u indirectement et ce nombre onsidérable de fonctionnaires est n facteur important dans l'admiistration municipale."

M. Quéry

L'échevin Eric Quéry a ensuite it qu'il était au Conseil de ville epuis 15 ans et que cette question tait soulevée chaque année. Une élégation, dont il faisait partie, a encontré le premier ministre il y quelques années et celui-ci a couté avec intérêt la délégation. échevin Quéry est d'avis que on devrait régler cette question ne fois pour toute.

L'échevin Aristide Bélanger a it ensuite que s'il y a un moyen e s'entendre, on ne l'a pas encore ouvé. Il est d'opinion que le Conil de ville devrait placer la queson devant le gouvernement et xiger une solution.

La ville d'Ottawa est la premiè- e ville du Canada, a dit le commisaire Goodwin; c'est tout autant la ille des citoyens des autres villes ue ceux d'Ottawa. L'octroi est de avis de plusieurs députés fédéaux un cadeau. On devrait dire ux citoyens du Canada, qu'Ottawa st leur ville et qu'ils doivent en aire une belle capitale.

L'échevin McMillan a dit ensuite ue l'idéal serait un district fédéal. L'échevin Coulter a dit que le onseil de ville devrait faire conaitre au gouvernement son inuiétude en face de la main-mise ar le gouvernement sur d'autres ifices.

Il y a des gens qui prêchent la décentralisation, a dit l'échevin Hamilton. L'on ne voudrait pas être témoin des conséquences de ce mouvement", a-t-il dit.

M. Lewis

Le maire Lewis a dit que la ville n'avait pas demandé au gouvernement d'augmenter l'octroi à cause de la guerre. La ville ne veut pas embarrasser le gouvernement au moment où celui-ci a les mains pleines.

Les opinions données par les députés fédéraux lorsqu'ils ont voté l'octroi prouvent une chose, a dit le maire Lewis. C'est qu'ils ne connaissent rien dans l'administration d'une ville.

Le maire a dit que le gouvernement devrait passer une loi établissant les relations entre le gouvernement et Ottawa sur une base solide et saine. Le gouvernement doit décider ce qu'il en adviendra de la ville après la guerre.

Il a dit que l'on devrait attendre le rapport du comité qui a été formé pour préparer le plaidoyer en faveur de la ville. Il a dit aux échevins que s'ils refusaient d'accepter l'octroi, cela signifiait une hausse de taxes.

Seul l'échevin Sam Chandler a réitéré son opposition à l'entente et a dit que la ville devrait faire payer au gouvernement tous les services qu'elle lui donne.

A des critiques concernant la condition de certaines routes, le commissaire Bourque a répondu que si la ville n'avait pas fait les réparations nécessaires et les pavages nécessaires, c'est que la Commission municipale dans plusieurs cas, avait refusé d'en donner la permission.

Un assistant à M. Askwith

Par un vote de 19 à 4, le Conseil de ville a approuvé hier soir une motion du commissaire Grenville-W. Goodwin demandant qu'un assistant commissaire des travaux soit nommé d'ici au 1er juin.

Tout le long débat sur cette question peut se résumer en ce qu'a dit le commissaire E.-A. Bourque. Le commissaire des Travaux Askwith est un fonctionnaire municipal compétent, qui a beaucoup de besogne. M. Askwith est âgé de 60 ans.

La responsabilité de tout le département des Travaux ne peut reposer sur les épaules d'un seul homme. Il lui faut un assistant afin que celui-ci se mette au courant du travail de ce département et prenne la place de M. Askwith, lorsque celui-ci prendra sa retraite.

L'échevin Quéry a aussi pris part au débat. Il a dit qu'il était d'avis du commissaire Goodwin et qu'il fallait un représentant au commissaire des Travaux. M. Askwith, a dit-il, trop de besogne et ne peut suffire.

M. Quéry a exprimé l'opinion que les contremaitres devraient être responsables de son district au surintendant.

Le commissaire Goodwin en présentant sa motion a dit que le département des Travaux avait besoin de sang nouveau.

Selon la motion du commissaire Goodwin, le Bureau des commissaires devra nommer un assistant à M. Askwith.

Ceux qui ont voté en faveur de la motion sont: les commissaires Bourque et Goodwin, les échevins Avery, Bradley, Chandler, Hamilton, Laframboise, Quéry, Tardif, McCann, McCulloch, McMillan, Nolan, Parker, Perley, Pinard, Pingle, Powers, Shaw; contre, le commissaire Geldert, les échevins Bélanger, Bordeleau et Coulter.

Le conseil de ville se réunira lundi soir prochain dans l'édifice Transportation pour discuter les prévisions budgétaires.

Quatre différends ouvriers dans deux provinces au pays

Trois commissaires spéciaux fédéraux feront enquête sur quatre autres conflits ouvriers en deux provinces. M. Harold Perkins, agent des Relations industrielles au ministère du Travail à Ottawa, a été nommé Commissaire spécial pour enquêter sur un conflit entre l'Anaconda American Brass Company, à New Toronto, et ses employés, membres de l'Industrial Union of Copper and Brass Workers.

Dans le second cas, il s'agit d'un différend entre la Dominion Oilcloth and Linoleum Company, Ltd., de Montréal, et ses employés, membres de la loge des aéronefs de l'Association internationale des machinistes. Me Bernard Rose, C.R., de Montréal, a été chargé d'enquêter.

Un troisième conflit a trait à la reconnaissance d'une union aux Sorel Industries Ltd., de Sorel, P.Q., dont les employés sont membres du Metal Trades Council de Sorel. Ici encore Me Rose fera enquête.

Dans le cas du conflit à Brantford, Ontario, au sujet de la négociation d'un contrat collectif entre la Cockshutt Plow Company, Ltd, et ses employés, membres de la United Automobile Workers of America, M. F.-J. Ainsborough, agent des Relations industrielles au ministère fédéral du Travail à Toronto, a été nommé Commissaire spécial.

Les problèmes des restaurants dans la capitale

Par R. K. Carnegie, de la Presse Canadienne

Le problème des restaurants a pris des proportions importantes dans la capitale et tous les endroits où l'on sert des repas sont impuissants à faire asseoir dans les heures d'affluence toutes les personnes qui veulent dîner.

Avant la guerre les restaurants avaient de la difficulté à rencontrer les deux bouts parce que les employés du service civil étaient moins nombreux et aussi parce qu'ils avaient le temps d'aller manger chez eux car ils jouissaient d'une liberté d'une heure et demie pour déguster leur dîner. Cependant quand les milliers de nouveaux employés civils commencèrent à s'entasser dans la ville, demeurant pour la plupart dans des maisons de rapports, ils ne prirent pas leur repas à la maison et les restaurateurs virent leur clientèle augmentée en proportions inégales.

Plusieurs ménagères qui louent des chambres trouvèrent que cela ne rapportait pas assez de servir des repas et la tendance à prendre cette décision s'accentua d'année en année à mesure que les prix des aliments montaient, que certains aliments devenaient rares et qu'il y avait un plafond des prix sur le loyer des chambres.

Tout cela a contribué au succès des restaurants qui ont difficulté à remplir leur tâche. Nourrir 40.000 employés civils est une tâche assez importante pour recevoir une considération complète et un comité qui a étudié les moyens de nutrition dans la capitale a présenté un rapport au ministre de la santé, M. Mackenzie, qui, croit-on, propose que tous les repas soient uniformisés dans les édifices du gouvernement. Ceci comprendrait ceux qui sont opérés en faveur des organisations d'église, la Croix-Rouge et d'autres organisations qui fonctionnent à un coût surveillé par le service civil.

Le rapport préparé par le Dr L. B. Pett, du ministère fédéral de la santé, pourvoierait aussi, dit-on, à des prix uniformes pour les repas et à une agence centrale d'achat. On propose que chaque immeuble du gouvernement ait son cafétéria; cette mesure multiplierait grandement les restaurants.

Il n'y a point d'animal plus farouche, ni plus indomptable que l'homme quand il se laisse dominer par ses passions.

Bossuet

Les pannes d'auto accrues de la moitié

CLEVELAND, le 4 — (P.A.) — Les pannes d'automobiles sur les routes des Etats-Unis ont augmenté de 50 pour cent en 1942, a rapporté aujourd'hui John-L. Young, secrétaire de l'Association américaine de l'Auto. Les rapports de 11.000 garages montrent que les crevaisons de pneus ont été les principales causes des pannes, qui ont augmenté de 9.505.000 qu'elles étaient en 1941 à 11.000.000 l'an dernier.

Nos aviateurs en Angleterre

Les membres du C.A.R.C. ne font pas la guerre parce qu'ils aiment la guerre, mais pour un monde meilleur, a déclaré hier le chef d'escadrille, Stuart Parker, un des quatre officiers de l'aviation, qui ont passé six mois en Angleterre avec les aviateurs canadiens et anglais. Le chef d'escadrille parlait devant le Club Rotary d'Ottawa, au cours du déjeuner hebdomadaire du club.

Le déjeuner était sous la présidence de M. W.-H. Munro. A la table d'honneur on remarquait particulière ent Mgr Charles-Léo Nelligan, ordinaire des troupes canadiennes, et le commissaire E.-A. Bourque.

Le chef d'escadrille a parlé des conditions de vie des pilotes canadiens en Grande-Bretagne.

C'est M. G.-P. Gordon, commissaire des finances de la ville d'Ottawa, qui a présenté le conférencier.

A l'issue de la réunion, on a annoncé que le col. Drew parlerait devant les Clubs sociaux conjoints, lundi prochain.

M. E. Trépanier est décédé

CHAZEL, (Qué.) le 4. —(D.N.C.)— M. Edmond Trépanier, est décédé la semaine dernière à l'âge de soixante et quinze ans, après une courte maladie.

Le service fut chanté en l'église paroissiale. Il demeurait à Chazel depuis les débuts de l'Abitibi, en 1917. Son épouse l'a précédé il y a quelques années. M. Edmond Trépanier est le père d'une nombreuses famille. Il laisse dans le deuil Mme Wilfrid Veillette, née Albana, Joseph, de Kirkland-Lake, Ont., Mme Ouellette, née Alexandrine, de Macamic, Arthur, de Malartic, Rodolphe, Gérard et Clément, de Chazel.

Nos condoléances à la famille.

L'ennemi redoute l'invasion de la Sardaigne, la Sicile

Par E.-C. Daniel de la Presse associée

LONDRES, le 4.— (P.C.) — Radio-Vichy dit aujourd'hui que les mouvements alliés rapportés simultanément à Gibraltar et dans les eaux algériennes peuvent résulter en une tentative d'invasion de grande envergure dirigée contre la Sardaigne et la Sicile, tremplin entre l'Afrique du Nord et l'Europe.

C'est l'agence Reuter qui a transmis cette information.

Des commentateurs allemands parmi les principaux ont émis l'opinion que les troupes alliées pourraient s'attaquer immédiatement aux deux îles sans attendre la fin de la grande campagne pour chasser les troupes de l'Axe de Tunisie.

Au cours de plusieurs émissions radiophoniques, on a rapporté la crainte des Allemands que ces îles soient envahies, et le capitaine Ludwig Sertorius a déclaré hier soir:

"Il est possible que le haut-commandement allié n'ait pas voulu piger dans ses réserves, sur le front tunisien, parce qu'il est question d'un débarquement de grande envergure. Il se peut qu'il se propose d'envahir les côtes de la Sardaigne et de la Sicile avant que se termine la campagne de Tunisie."

Le commentateur allemand a rappelé plusieurs déclarations rapportées par des postes de la radio nazie disant qu'une forte concentration de navires alliés était assemblée à Gibraltar, y compris un certain nombre de barges de débarquement.

Sertorius a déclaré que la 5e armée américaine, gardée comme réserve en Algérie et au Maroc sous le commandement du lieutenant général Mark-W. Clark, recevait un entraînement tout comme si elle était le noyau de plusieurs armées alliées.

STOCKHOLM, le 4 — (P.A.) — Des dépêches de Berlin aux journaux suédois offrent aujourd'hui toute une série d'explications au fait admis que le nombre de navires coulés par les sous-marins a diminué le mois dernier, dont l'une serait que les Alliés se préparent à envahir l'Europe.

Le journal allemand **Borsenzeitung** dit qu'il y eut moins de convois d'attaqués au cours du mois d'avril. Le journal rappelle que le nombre de convois a diminué juste avant l'atterrissage en Afrique du Nord, au mois de novembre dernier, et il donne comme explication que les Alliés peuvent bien maintenant rassembler leurs navires en vue d'une autre invasion.

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

Son Ém. remet la médaille du mérite diocésain

QUEBEC, le 4—(D.N.C.) — Son Eminence le cardinal archevêque de Québec a présidé, dimanche soir au grand salon du palais cardinalice, la neuvième remise de médailles du Mérite diocésain.

Me Jean-Marie Guérard de Saint-Coeur-de-Marie de Québec, a été décoré de la médaille d'argent pour ses activités paroissiales et à titre de président des Forums depuis sept ans.

Les récipiendaires de la médaille de bronze étaient Mme Louis Carreau de St-Coeur-de-Marie de Québec; Mme Louis Carreau de Saint-Coeur-de-Marie, Qué.; M. Victor Gendron, St-Coeur-de-Marie; M. le notaire Charles-Edouard Gosselin, de Plessisville; M. Léonce Huot, de Saint-Coeur-de-Marie de Québec; M. David Marcotte, de Saint-Sauveur de Québec; M. le docteur Omer Roger, de Plessisville.

Avant la remise des médailles Son Eminence rappela les titres de chacun à une décoration.

Aux côtés de Son Eminence on remarquait: S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, les RR. PP. Maurice Lamontagne, C.J.M., Azarie Ménard, O.M.I., Albert, O.F.M., Cap., Jean Quélo, C.J.M., Yves Gauthier, C.J.M. Stanislas Bolduc, P.S.V., Gérard Labrie, C.J.M.; M. l'abbé Henri Masson, vicaire à Plessisville, le Frère Napoléon Pelchat, S.V.; MM. les marguilliers de la paroisse St-Coeur-de-Marie, les parents et amis, en nombre, des récipiendaires.

Après la prise d'une photographie des nouveaux décorés, Son Eminence donna son anneau à baiser aux parents et amis des récipiendaires et causa familièrement avec eux.

Cours d'été de l'Institut pédagogique

La session des cours d'été à l'Institut pédagogique Saint-Georges commencera le lundi 12 juillet et durera quatre semaines.

Chaque matin, sauf le samedi et le dimanche, il y aura quatre cours de cinquante minutes. Ils commenceront à 8 h. ½. Un repos de dix minutes est accordé entre les leçons.

Outre les cours du matin, cinq après-midi seront consacrés aux applications des tests, deux heures par après-midi.

Un cours de dix leçons donne droit à un crédit; un cours de vingt leçons, à deux crédits.

Les Cours, Les Titulaires, Les Crédits

1. Classes auxiliaires, Abbé Irénée Lussier, 8 cours; Protection de l'enfance, M. Arthur St-Pierre, 5 cours: 1 crédit.
2. Psychologie de l'adolescent, Fr. Régis-Aimé, 20 cours: 2 crédits.
3. Hygiène mentale, Fr. Dominique, 20 cours: 3 crédits.
4. Méthode des tests, théorie, Fr. Luc, 20 cours: 2 crédits.
5. Méthode des tests, pratique, Fr. Luc et autres, 20 cours: 2 crédits.

Cycle des études, Grades et diplômes.

Le cycle des études est actuellement de trois ans au moins, car il faut trente crédits pour prétendre à la licence. Voici les grades et les diplômes que l'Université de Montréal accorde à nos finissants:

1. Grades: Baccalauréat, licence et doctorat en pédagogie.
2. Diplômes: Diplôme supérieur de pédagogie, diplôme de psychologie pédagogique et expérimentale, diplôme d'orienteur.

Pour toute information supplémentaire, s'adresser au Frère Luc, Mont-de-La-Salle, Laval-des-Rapides Tél. DUpont 4727.

alléchantes occasions pour tous . . .

crêpes rayonne de qualité de choix! imprimé d'été!

Ecoulement de Robes

★ rég. 8.95 12.95

5.00

Paraissez à votre mieux . . . et profitez de l'épargne en garnissant votre garde-robe pour l'été. Choisissez un ravissant modèle dans cette vente appréciable, mercredi ! Une profusion de fascinantes occasions pour tous . . . du genre coquet pour la jeune fille jusqu'au modèle pour la dame d'un certain âge. Teintes pastelles souples, attrayantes teintes et jolie couleur marine avec captivantes touches blanches! Vous avez le choix de genres d'une et de deux pièces en crêpes rayonnes unis et ravissants imprimés de rayonne, d'une chic conception avec avenantes garnitures et détails appréciables. Toutes ces robes sont d'une qualité que nous préférez. Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix. Robes chez Freiman, deuxième étage.

★ tailles 11 à 17
★ tailles 14 - 20
★ tailles 40 à 44
★ tailles 18½ à 24½

(a) Robe-costume, deux pièces, marine, avec attrayante garniture d'organdi blanc et guimpe de dentelle. Taille 16. Rég. 8.95, maintenant, 5.00

(b) Pois polka bleu tamisé, devant brayette ajusté. Taille moulée et ceinture nouée. Taille 16. Rég. 8.95, maintenant, 5.00

(c) Robe junior de couleur, jupe noire avec haut tricolore, vert, beige, rouge. Se boutonnant au côté. Taille 13. Rég. 8.95, maintenant, 5.00

(d) Robe de crêpe fleuri joliment drapée, d'un superbe ajustement ! Taille 16. Rég. 8.95, maintenant, 5.00

(e) Coquette robe rose de crêpe de deux pièces, avec joli plissé d'organdi et de dentelle. Attrayants boutons nouveautés et fermeture latérale. Taille 18½. Rég. 9.95, maintenant, 5.00

A. J. Freiman Limited

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

MARDI, 4 MAI 1943

Les conditions de l'unité canadienne

Au cours d'une tournée de conférences qu'il fait à travers le pays, M. John Bracken, chef du parti conservateur-progressiste, disait, la semaine dernière, que l'on parle beaucoup de l'unité canadienne, mais qu'il se pose peu d'actes d'unité nationale, et que cette unité, somme toute, brille surtout par son absence: "Nous devons, a-t-il dit, comme communauté de citoyens appelés à vivre ensemble, réaliser l'unité nationale en dedans de nos frontières. Trop peu d'attention a été apporté aux plaies de notre vie économique. Les divers griefs de notre population ont été traités trop peu souvent avec franchise."

En effet, il est souvent question d'unité nationale, mais l'on se préoccupe assez peu de poser des actes de tolérance et de justice qui permettraient à cette unité de s'épanouir et de devenir une chose concrète. Si M. Bracken, placé à la tête d'un de nos partis politiques les plus influents, voulait rechercher les causes de la mésentente actuelle, suggérer les remèdes qui les feraient disparaître, et se faire ainsi le champion d'une véritable unité nationale, il s'attirerait la sympathie de tous les sains éléments de la population canadienne, et aurait droit longtemps à notre reconnaissance.

Nous avons démontré, dans un article précédent, que, de l'avis même de l'opinion anglo-canadienne la plus éclairée, ce qu'on est convenu d'appeler le problème de l'unité nationale et que l'on dénomme faussement "le problème du Québec", est avant tout un problème qui doit être réglé par les provinces anglo-canadiennes. Car, si l'unité nationale n'existe pas au Canada, la responsabilité doit en être rejetée sur les provinces à majorité anglaise.

Dans la province de Québec, la bonne entente existe. Pourquoi? parce que la population de cette province et les gouvernements qui la représentaient ont toujours eu à coeur, non seulement de rester fidèles aux engagements pris lors du pacte de la Confédération, mais aussi de traiter leurs minorités, quelles qu'elles soient, avec esprit de justice et même avec générosité. Pour cela, il n'a pas été besoin de recourir à l'intervention du Parlement fédéral ou du Conseil privé de Londres. La province de Québec, de son propre chef et sans y être obligée par des pressions extérieures, a respecté les engagements qu'elle avait pris et donné aux provinces-soeurs l'exemple qui devait être suivi pour que les deux grandes races de ce pays puissent vivre dans le respect mutuel de leurs droits et dans le libre développement de leurs cultures respectives.

Les provinces anglo-canadiennes n'ont pas suivi l'exemple de la province de Québec. Elles ont tenu en sujétion les minorités françaises, au lieu de les traiter comme des égales. Elles se sont comportées comme si elles étaient les seules maîtresses d'un Canada qui en réalité, a été légué, comme leur entier domaine, à deux races, la française et l'anglaise.

Il y a un mal à réparer, des injustices à rectifier. Ce mal et ces injustices proviennent des provinces anglo-canadiennes, des provinces où les nôtres vivent au milieu d'une majorité d'origine et de langue anglaises.

Dans un article sur l'unité canadienne, paru dans "Relations" de février 1943, M. John P. Humphrey, professeur de droit international à l'université McGill, écrit: "Il ne faut pas permettre que les Canadiens français se sentent étrangers en quelque partie que ce soit du pays qui fut le leur par droit de découverte, avant que nous ne vinssions le partager. Cela signifie, entre autres choses, que la langue française doit être officiellement reconnue dans toutes les provinces, afin que les Canadiens jouissent d'une situation d'égalité parfaite dans toute l'étendue de la patrie commune . . . Il faut aussi faire quelque chose pour utiliser les services de plus de Canadiens français dans le fonctionnarisme fédéral. Il n'y a aucune raison pour qu'Ottawa ne devienne pas un centre de culture bilingue pour tout l'hémisphère et le prototype de la culture canadienne de l'avenir."

Que l'élément canadien-français jouisse de toutes ses libertés à Ottawa et dans toutes les provinces à majorité anglaise, telle est la formule de la bonne entente, la condition indispensable à la réalisation de l'unité nationale.

Charles GAUTIER.

C'est bien la défaite

M. John L. Lewis, président de l'United Mine Workers, tente de donner le change au public. Il a dû baisser pavillon devant la fermeté du président Roosevelt. C'est ce que le public a compris. La dernière déclaration de M. Lewis, loin d'améliorer sa cause, la rend pire.

Une distinction d'abord s'impose. MM. Lewis affirme que la trêve survenue dans les mines de charbon américaines n'indique pas que les mineurs abandonnent leurs réclamations. Ce n'est pas en cela que la reprise du travail constitue une défaite pour le président de l'United Mine Workers. M. Lewis a défié l'autorité suprême aux Etats-Unis. M. Roosevelt, qui en est le gardien, a manifesté qu'il entendait être obéi et que, s'il y avait différend entre patrons et leurs employés, l'affaire devait être réglée par l'Office du travail en temps de guerre. Il a demandé aux mineurs de retourner à l'ouvrage. Les mineurs ont repris leur tâche. C'est ce qui constitue la défaite de M. Lewis. Il a dû modifier ses méthodes anarchiques d'action.

Le président de l'United Mine Workers continue de s'aliéner l'opinion publique, en réitérant que sa promesse de ne pas recourir à la grève d'ici la fin du conflit ne vaut pas plus qu'un simple chiffon de papier. Les mineurs, dit-il, ne sont plus liés par leur engagement de ne pas faire de grève. C'est toujours le même esprit. M. Lewis n'est pas satisfait de l'Office du travail en temps de guerre. Il veut se faire lui-même justice, comme s'il était le représentant de la plus haute autorité aux Etats-Unis, par le recours à la force.

Cette mise au point ne trompe personne. Le peuple américain voit clair. La Chambre des représentants du peuple, dit-on, appuie à fond l'Office du travail en temps de guerre. De son côté, le Sénat est indigné de l'attitude de M. Lewis. Plusieurs membres de la Chambre haute songent à mettre au ban les grèves dans les industries essentielles jusqu'à la fin de la guerre. Le président de l'United Mine Workers aura une rude partie à jouer contre la Chambre des représentants du peuple, le Sénat et le président Roosevelt.

C. L'H.

Au Jour le Jour

Un chef libéral anglais demande d'abandonner "l'esprit d'Ottawa". Cet esprit d'Ottawa, c'est celui de R. B. Bennett qui, à la conférence tenue ici, il y a une dizaine d'années, voulut faire de l'Empire britannique un champ économique fermé au reste du monde. Le premier ministre King s'est graduellement écarté de cet esprit. Mais il en reste encore trop dans nos relations commerciales avec les autres pays du monde. Qu'on nous débarrasse de cet esprit à la Bennett et le Canada se portera beaucoup mieux après la guerre.

x x x

La "Boussole" raconte que dernièrement, sur la colline parlementaire à Québec, un fonctionnaire se présenta à son ministère pour obtenir une augmentation de salaire. L'employé était loin d'avoir ce que l'on appelle un salaire familial. Voici, d'après cet hebdomadaire, le dialogue tenu entre le fonctionnaire et celui qui le reçut.

— Combien avez-vous d'enfants?" demanda le second.

— Quatre, répondit le premier.

— Ce n'est pas la faute du gouvernement, si vous avez des enfants, de conclure le monsieur chargé de recevoir le pauvre fonctionnaire.

Ce n'est pas la faute du gouvernement, si les chefs de famille ont des enfants, mais c'est le devoir du gouvernement de traiter ses employés de manière qu'ils puissent faire vivre convenablement leur famille.

x x x

La religion n'a pas regagné la liberté en Russie: voilà la conclusion de Walter Graebner, correspondant des magazines américains Time et Life en Russie. Dans une causerie irradiée sur le réseau de la National Broadcasting Co., il a donné le résultat de ce qu'il a vu en Russie. M. Graebner a souligné les points suivants: les églises sont soumises à des pressions continuelles et puissantes grâce à de lourdes taxes; on use de partialité, dans la distribution du travail, à l'endroit de ceux qui fréquentent les églises; nul clergé n'a la permission de se préparer des successeurs pour remplacer ses membres; depuis 1917, la Russie a fermé environ 1,500 églises; bien que la propagande antireligieuse ait diminué depuis le commencement de la guerre, les observateurs compétents considèrent que cet adoucissement est un expédient de guerre et croient que le régime communiste en Russie est, au fond, aussi antireligieux qu'il l'a toujours été. Aidons le peuple russe à nous débarrasser d'Hitler, mais gardons-nous avec plus de précaution que jamais du régime communiste.

x x x

Certaines gens n'aiment pas que l'on voie, dans la guerre actuelle, la main de Dieu qui châtie de ses fautes le monde moderne. Sa Sainteté Pie XII n'est pas de l'avis de ces rationalistes. Dans une lettre écrite à son Eminence le cardinal Maglione, afin de demander des prières en mai pour la paix, il dit: "D'abord chacun de nous, en méditant sur cette guerre — la plus grande en étendue, pouvons-nous dire, depuis la création du monde — doit reconnaître que, en dernière analyse, c'est un fléau infligé au monde pour la violation des lois de la Justice divine. Trop souvent, hommes et nations ont méconnu et méprisé les lois établies par Dieu, sont allés jusqu'à nier les droits sacrés de la Majesté divine, ont dédaigné les principes moraux et les enseignements du Christianisme comme étant démodés et inaptes à assurer le plein développement des nations. Les hommes travaillent pour acquérir l'abondance des richesses, tout le confort matériel, mais ils violent les lois posées pour la règle de leur conduite par l'éternelle volonté du divin Législateur." Voilà ce qui s'appelle parler clair.

ARGUS.

BILLET

Mois de Marie 1943

Il semble que, malgré la température maussade, le mois de Marie 1943 va nous laisser un charme particulier. Selon l'intention de l'Eglise, tout va à Jésus par sa Mère; aussi, mai religieux n'est-il qu'un vestibule, une pieuse introduction, à juin religieux, consacré à honorer le Fils?

Mais, cette année, il y a du nouveau, du grand, de l'attendu dans l'air: une délivrance, une rentrée dans la paix, du moins une immense espérance en des jours prochains revêtus de toutes les douceurs de l'ordre.

Des chefs qui dirigent le destin des armées prédisent pour la fin de ce mois des événements heureux: toute une partie du monde serait libérée de l'emprise nazie. C'est un sujet de joie profonde, de joie complète, pour qui repose ses espérances dans le jeu des hommes.

Au chrétien qui regarde plus haut, qui cherche même à lire dans les desseins de la Providence, le mois de mai 1943, avec son cortège de millions d'âmes tournées vers la Vierge, apporte mille raisons de confiance. C'est que l'histoire nous montre la mère de Jésus secourable à ceux qui l'invoquent dans leurs détresses, secourable aux navires comme aux marins, secourable à ceux qui combattent en groupes ou isolés, mais qui ont auparavant imploré son assistance. En certaines circonstances, elle paraît avoir combattu dans les armées chrétiennes; son image est venue, la veille des dures batailles, réconforter le coeur des généraux: elle sauvait ainsi la chrétienté, le sang qui transmet la foi intégrale au Christ.

Or, si elle ne consomme pas toujours l'ouvrage de salut, c'est qu'elle veut que nous allions nous en rendre dignes en nous approchant de son Fils.

Dans quelques semaines, nous célébrerons la gloire du Sacré-Coeur, de l'Homme-Dieu qui a fait sa guerre contre le démon et le péché, et qui nous apparaît après deux siècles avec la blessure, qu'il a voulu recevoir en plein coeur, comme au centre de son amour. Qui consolera cet amour blessé, pourra espérer. De lui seul, et de nul autre.

C'est, en effet, vers Lui que l'Eglise, par le ministère du chef de ce diocèse, nous convie. Propitiation et salut du monde en un jour où fut accomplie la parfaite rédemption, le Coeur du Maître a apaisé la colère du ciel et abaissé son pardon jusqu'à nous. Prêtre et Victime, il attend, en ses tabernacles, l'adoration des foules comme des particuliers. Et, en ce mois de mai, il semble que c'est la Reine du ciel qui vient préparer nos esprits et nos coeurs à comprendre, à aimer, à glorifier la majesté et l'amour du Roi du ciel.

On nous répète de toute part que nous sommes en l'année de la victoire définitive. Genre de prédiction qui ne repose que sur des calculs humains. Le chrétien n'a pas à indiquer l'heure où le bras de Dieu manifestera sa puissance; mais il a le devoir de l'engager, par l'humilité et la soumission à la loi divine, par l'aveu des fautes et la sincérité du repentir. Croire ne suffit pas, puisque dans l'esprit des hommes, la présomption existerait, inventée par la vanité, si déjà la paresse du coeur ne lui avait donné naissance. La victoire ne se gagnera pas par des paroles, mais par des actes, qui satisferont la justice d'en haut. Elle est promise aux doux et aux humbles de coeur, parce que le Sacré-Coeur est doux et humble de Coeur; elle est promise aux âmes purifiées et droites, parce que le Sacré-Coeur est le sanctuaire de la sainteté et de la justice; elle est promise aux nations pénitentes, parce que le Sacré-Coeur est le salut de ceux qui espèrent en Lui; elle est promise, non seulement à ceux qui combattent pour la justice, mais surtout à ceux qui proclameront que Jésus est le prince de la paix, dont il faut que le règne s'établisse à jamais. Les chrétiens qui gémissent sur le retard de ce règne, sur les obstacles qu'y mettent les hommes, ceux-là sont déjà partis à la rencontre du Maître, et Lui, pour venir à nous, les a sans doute devancés. Ce ne sont, malheureusement, que des pèlerins isolés qui obtiendront quand même un salut rapide si, dès ce mois, sous la conduite de la Vierge, nous accourons, par milliers et par dizaines de milliers, au Coeur riche d'infinie miséricorde.

VIATOR

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 4 MAI 1923

D'imposantes funérailles sont faites à Sir Louis-Olivier Taillon.

Un monument est dévoilé à la mémoire d'Abraham Martin, premier pilote du Saint-Laurent.

Les nouvelles propositions allemandes sont rejetées par la Conférence des Alliés.

La France se retirera de la conférence de Lausanne si les Turcs ne retirent pas leurs troupes de la frontière grecque.

En feuilletant les journaux

NEW-YORK NEWS.—"Dans la propagande des défaitistes un prétexte est aussi bon qu'un autre pour ne pas ouvrir un front anglo-américain en Europe occidentale". —William-Z. Foster, dans le New York Daily Worker, du 26 avril 1943.

Un marché

Le M. Foster qui s'exprime ainsi dans le principal journal communiste américain est un vieux chef rouge américain qui, entre autres choses, se présenta à la présidence des Etats-Unis comme candidat communiste aux élections de 1924, 1928 et 1932.

Il est à présumer, par conséquent, que bien que les mots cités plus haut soient ceux de Foster la voix est celle de Joseph Staline, le "boss" de Foster à Moscou. En résumé, Staline estime encore que ses alliés de l'Ouest l'ont laissé tomber quant à l'ouverture d'un second front dans l'ouest, et il en est profondément irrité.

Cela était évident depuis quelque temps. Staline refusa d'envoyer un délégué à la conférence Roosevelt-Churchill à Casablanca indiquant par là qu'il désapprouvait la campagne des Alliés de l'Ouest en Afrique du nord. Il refusa vraisemblablement d'accéder au désir publiquement exprimé par M. Roosevelt pour une conférence Roosevelt-Staline. Et sa propagande auprès de monde, jusqu'à ce que l'ambassadeur Standle eut protesté carrément, tendait exclusivement à faire croire que la Russie seule combattait les Allemands et gagnait la guerre pour les Alliés.

Eh bien, il y a d'autres vérités crues et d'autres faits évidents à propos de cette guerre, et là-dessus nous croyons que les Etats-Unis devraient proposer un marché à la Russie.

Le fait primordial c'est que nous livrons une guerre sur deux fronts —avec l'Allemagne à l'est, et avec le Japon à l'est, et avec le Japon à l'ouest. Et pourtant la Russie, qui combat l'Allemagne, ne combat pas le Japon. La Russie, comme question de fait, recule pour maintenir sa neutralité dans la guerre nippo-américaine.

Les avions américains du prêt-bail envoyés par air à la Russie par l'Alaska, par exemple, sont remis aux mains des pilotes russes dans les aérodromes de l'Alaska. Le Japon laisse passer des produits américains à travers son blocus jusqu'en Sibérie. La Russie laisse les Japonais pêcher dans les eaux soviétiques, en vertu d'un traité. Les observateurs informés s'attendent que la Russie essaiera d'éviter la guerre avec le Japon pendant la durée de la lutte russo-allemande au moins, et d'aucuns prophétisent que la Russie, une fois Hitler battu, ne lèvera pas un doigt pour nous aider à écraser le Japon. Le cas échéant, les bases aériennes de Sibérie resteront inaccessibles aux aviateurs américains.

Et pourtant dans les douze mois terminés le 28 février dernier, 29 pour cent de toutes les expéditions de prêt-bail furent destinées à la Russie, et la valeur en argent de ce 29 pour cent représente plus de $1,800,000,000.

La bataille de Tunisie n'est pas un jeu d'enfant, non plus, nos troupes, comme celles de Grande-Bretagne et de France connaissent des pertes décrites partout comme sérieuses. La campagne indique quelle tâche sanglante et coûteuse ce sera pour les Alliés de foncer sur l'Europe et d'y ouvrir un autre front. Et la Russie a reçu l'assurance de nos chefs que ce front sera ouvert dès que la chose sera physiquement possible.

L'EVENEMENT - JOURNAL.—Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, est un colosse rougeaud originaire du Sussex et mêlé depuis toujours, à titre d'ouvrier, au mouvement syndical canadien et international. Il a été président de l'exécutif ontarien du Congrès des Métriers et du Travail. De ses origines il a conservé un très léger accent et de sa vigueur physique une répugnance à déléguer son travail. Comme un homme vigoureux qui met toujours la main à la pâte et n'a confiance qu'en sa propre force, le ministre du Travail prend sur lui des tâches multiples et complexes qu'un autre n'oserait jamais entreprendre. Cette prédisposition de M. Mitchell n'est pas la cause des difficultés présentes dans les relations ouvrières, mais elle n'a pas contribué à les dissiper. La crise d'Arvida, à deux reprises, la grève de l'acier et celle du tramway, les menaces intermittentes de grève et de **lock-out** dans l'est et le sud du pays, particulièrement les conflits de juridiction mettant en présence deux syndicats visant aux mêmes fins par des voies différentes; l'institution d'une commission royale par le gouvernement de la province de Québec et le règlement encore frais du différend à la **Ford Motor Company**, voilà autant d'instances révélatrices d'une inquiétude dans le pays. Chez nos voisins, la décision du **National Labour Relations Board** désignée comme **Little Steel Formula** reconnaissant le principe d'une augmentation de salaires, les manoeuvres désastreuses de John-L. Lewis, les multiples et vaines tentatives de régler le problème de la main-d'oeuvre par Paul McNutt et enfin le décret présidentiel stabilisant les emplois et les salaires sont autant d'indices que le problème ouvrier existe aux Etats-Unis. Mais dans la province de Québec, ce problème prend un aspect doublement difficile; un caractère confessionnel lui a été reconnu, notamment dans la déclaration d'un compatriote devant la Commission du Travail en temps de guerre, et réitérée dans une déposition devant le cabinet provincial. En outre, la délicate question des prérogatives provinciales se pose à chaque pas, devant les légistes qui enquêtent sur les relations ouvrières et les salaires. Quant aux prérogatives provinciales, le président de la Commission du Travail, le juge McTague, a pris cette question par les cornes dès le premier jour de l'enquête, et a précisé, dans un important paragraphe de ses remarques, que la Commission reconnaît la souveraineté provinciale dans une grande partie des relations ouvrières. Il a manifesté son intention officielle de ne pas empiéter sur le droit des provinces, sauf dans la mesure où ces empiètements seraient exigés par les circonstances actuelles. Il ajoute immédiatement que la Commission tiendra compte du fait que les relations ouvrières sont, dans une importante mesure, du domaine provincial, et que seule la guerre et ses exigences nécessitent l'intervention fédérale dans certains de ses aspects; et que l'intervention fédérale, même justifiée par l'état de guerre, ne durera que le temps de la guerre, et ne sera recommandée qu'en autant qu'elle est nécessitée par la Victoire.

M. Humphrey Mitchell

Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas.

La Rochefoucauld

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

853—

A—L'un des esprits les plus cultivés de l'Antiquité. Sénèque, né à Cordoue, grand voyageur et géographe, a laissé percer ce sentiment dans quelques-uns de ses vers les plus fameux: "Un temps viendra, dit-il, dans le cours des siècles, où l'océan élargira la ceinture du globe pour découvrir à l'homme une terre immense et inconnue. La mer nous révélera de nouveaux mondes et Thulé ne sera plus la borne de l'universs". On pourrait citer ce texte comme la première assise de l'histoire de l'Amérique.

B—S'il ne faut pas établir de généralisations hâtives ont peut dire, cependant, en se basant sur un officier clairvoyant de l'époque, le sieur de Beaucours, que les troupes n'offraient pas une sécurité bien grande au pays. Elles n'étaient, selon ce personnage, "qu'un tas de vauriens, des mutins pour la plupart. Les menaces de châtiment n'avaient plus d'effet sur ces soldats, puisqu'ils désertaient et se cachaient chez les sauvages, où on ne les pouvaient jamais rattraper. Les Jésuites, eux-mêmes, n'exerçaient sur ces hommes aucune influence". On pouvait dire que le pays était assez mal gardé!

C—Un rapport de l'époque établit que les Canadiens formaient une population de 90,000 âmes. Les Anglais, pour leur part, ne constituaient encore qu'un noyau de 600 personnes. S'il avait fallu établir au bénéfice unique de cette minroité un parlement autonome on aurait constitué un terrible instrument de domination sur la masse canadienne-française, et au lieu d'établir peu à peu un régime d'harmonie et d'amitié, on aurait semé la haine et la discorde.

IL FAUT QU'IL REGNE.

La fête du Sacré-Coeur et la Croisade de la Paix

LA DEVOTION AU COEUR DE JESUS

(suite)

LES TEMOIGNAGES

Que la dévotion au Sacré-Coeur s'adresse au coeur de chair, symbolisant son amour, cela ressort de ses propres paroles adressées à sainte Marguerite-Marie, au cours d'une des apparitions dont il la favorisa: "Voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour", le Père de Gallifet ne cesse de répéter que l'objet de la dévotion est "le coeur adorable de Jésus-Christ, embrasé d'amour pour les hommes." (Dévotion au S.-C., 1ère partie, C. IV, p. 44. Le Père Croiset écrivait, dès 1691: La dévotion au Sacré-Coeur ne se réduit pas à aimer seulement et à honorer d'un culte singulier ce coeur de chair semblable au nôtre, qui fait partie du corps adorable de Jésus-Christ . . . Ce n'est pas que ce coeur adorable ne mérite pas nos adorations . . . Ce qu'on prétend est de faire voir qu'on ne prend ici ce mot de coeur que dans le sens figuré, et que ce divin coeur considéré comme une partie du corps adorable de Jésus-Christ n'est proplablement que l'objet sensible de cette dévotion et que ce n'est que l'amour immense que Jésus-Christ nous porte, qui en est le motif principal. Or, cet amour étant tout spirituel, on ne pouvait pas le rendre sensible; et quel symbole plus propre et plus naturel de l'amour que le coeur?

Dans le Mémorial, présenté en 1728, sous les auspices du roi de Pologne et de l'évêque de Cracovie, il est dit: "Il n'est rien dans le monde sensible et corporel qui puisse être avec plus de raison proposé au culte des fidèles que ce Coeur sacré, si aimant et si affligé, car, il n'est rien qui contienne et représente des mystères plus sublimes, rien dont la vue . . . soit capable d'éveiller dans le coeur des fidèles, des affections plus saintes; rien qui exprime mieux, aux yeux du corps tout ensemble et à ceux de l'âme, l'amour immense de Notre-Seigneur Jésus-Christ; rien qui rappelle mieux tous les bienfaits du très aimant Rédempteur, rien qui montre plus sensiblement les peines intimes qu'Il a souffertes pour nous. Car tout cela n'est pas seulement contenu et représenté dans ce très Sacré-Coeur, on l'y voit comme destiné et sculpté."

Le Mémoire présenté par les évêques polonais à la S. C. des Rites, sous Clément XIII, en 1765, exprime la même idée, en termes un peu différents: "On honore le Sacré-Coeur non seulement comme symbole de tous les sentiments intérieurs, mais tel qu'il est en lui-même."

"La substance de la dévotion de Jésus, dit Pie VI, consiste à nous faire vénérer, sous l'image symbolique du Coeur, l'immense amour du divin Rédempteur."

ELEMENT SENSIBLE, ELEMENT SPIRITUEL

Il y a donc deux éléments dans la dévotion au Sacré-Coeur un élément sensible, le coeur de chair spirituel: ce que rappelle et représente ce coeur de chair. Et les deux éléments n'en font qu'un, comme ne font qu'un le signe et la chose signifiée.

Les auteurs disent communément qu'il y a deux objets dans la dévotion: l'un principal, qu'ils ramènent à l'amour; l'autre secondaire, qui est le coeur. Et cela est vrai. Mais ce n'est pas à dire, qu'il y ait là deux objets distincts, purement coordonnés; ou que l'un soit un accessoire dans la dévotion; les deux éléments sont essentiels dans la dévotion, comme l'âme et le corps dans l'homme, et ils ne font qu'un comme l'âme et le corps font l'homme. Mais comme l'âme l'emporte sur le corps, et est le principal dans l'homme, ainsi le principal, dans la dévotion au Sacré-Coeur, est l'amour du Verbe incarné.

LE COEUR VIVANT

Dans la dévotion au Sacré-Coeur, nous n'honorons pas le coeur de Jésus comme une simple représentation, comme un pur souvenir; nous l'honorons comme l'organe vital de Jésus, ayant vécu pour sa part la vie de Jésus, et la vivant encore, comme ayant aimé et aimant encore, comme ayant souffert et s'il ne peut souffrir, à cause des conditions de sa vie glorieuse, comme continuant sa vie terrestre, et battant d'amour aujourd'hui, comme il battait d'amour, il y a dix-neuf siècles à la crèche et au calvaire.

Prenons donc garde quand nous parlons du Sacré-Coeur, de n'y voir qu'une pièce d'anatomie, la plus insigne des reliques, mais une relique. Mais prenons garde aussi, quand nous en parlons comme d'un symbole, d'un emblème, d'oublier la réalité vivante du signe, pour ne songer qu'à la chose signifiée; de distinguer l'amour et le coeur aimant, comme si c'étaient deux réalités complètement distinctes, sans autre rapport que celui de signe et de chose signifiée; n'oublions pas que l'amour que nous honorons est l'amour du coeur aimant et qu'en honorant le Sacré-Coeur, nous honorons le coeur vivant qui nous a aimés. Ceux qui vivent la dévotion, ceux qui la comprennent comme étant le culte rendu au coeur d'une Personne divine, mais à un coeur pleinement et parfaitement humain, ne s'y méprennent pas.

(à suivre)

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint Père pour le mois de mars 1943

LA MISSION PROVIDENTIELLE DU SAINT-SIEGE POUR ASSURER LE SALUT DU MONDE

Dès qu'ils parlent de paix, les hommes d'aujourd'hui pensent au Pape: non seulement les catholiques, mais les les incroyants. C'est que le Saint-Siège occupe un poste privilégié dans le monde diplomatique. Tous savent qu'il n'a pas d'intérêts matériels à faire triompher. Un si petit Etat ne peut exciter la jalousie d'aucune puissance, mais son rayonnement sur 300.000.000 d'hommes et davantage donne à réfléchir aux plus puissants: "Traitez le Pape comme s'il possédait une armée de 500.000 hommes" a dit Napoléon. Les catholiques, eux, savent de plus, que le Pape a une mission divine et qu'il reçoit une assistance spéciale pour accomplir cette mission de salut. Nous tous, les millions de membres de l'Apostolat de la Prière, nous allons prier pendant ce mois de mai, pour que la grande voix du Pape soit, pour leur bonheur, écoutée des chefs et de leurs peuples.

■

Intention missionnaire

L'ESPRIT D'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES JEUNES CHRETIENS DES PAYS DE MISSIONS

Tout le bien qu'ont accompli nos jeunes dans les mouvements d'Action catholique, J.A.C., J.E.C., J.I.C., J.O.C., Croisade, nous savons qu'il est immense. La conversion du semblable par son semblable, tel est le principe de l'Action catholique. En pays de Missions, la tâche pour les jeunes catholiques est encore plus difficile, mais combien efficace l'aide qu'ils peuvent apporter au missionnaire, surtout en ces jours d'épreuve où celui-ci est souvent réduit à l'inaction! Obtenons du ciel les grâces qui inspireront cet apostolat aux jeunes laïcs indigènes et qui feront d'eux les missionnaires de leurs jeunes compatriotes.

Anniversaire des encycliques sociales

Le 11 mai prochain ramène l'anniversaire des deux grandes encycliques sociales: **Rerum Novarum** et **Quadragesimo Anno**. On a appelé la première la Charte des Travailleurs. La deuxième, plus étendue, indique les réformes vitales qui devraient nous donner cet ordre meilleur vers lequel aspire l'humanité.

Depuis plusieurs années, les catholiques de tous les pays célèbrent cet anniversaire. La guerre prive actuellement plusieurs de cette joie. Le Canada heureusement peut encore se l'accorder. Il devrait en profiter largement.

Cette célébration s'impose d'autant plus cette année qu'on parle de tout côté de plans de restauration sociale et que l'encyclique Quadragesimo Anno nous offre normes sûres pour juger ces plans. Aussi la première manière de célébrer l'anniversaire de cette encyclique devrait être d'en lire le texte complet. Lecture lente et réfléchie. On pourrait la faire plusieurs ensemble en cercle d'étude, et en s'efforçant d'en appliquer les principaux points à notre pays, à notre province.

Nous avons ici, pour nous guider, un document de première valeur. C'est la magistrale Lettre pastorale que les évêques du Québec publiaient en 1941 sur les deux encycliques. Il faut l'étudier à fond. Les réformes qu'ils suggèrent devraient être à la base de tout programme de restauration sociale pour notre pays.

Cette étude n'exclut pas les manifestations publiques. L'Ecole Sociale Populaire organise comme les années précédentes, avec le concours du Comité des Oeuvres Catholiques, une grande manifestation en plein air, à Montréal, le dimanche après-midi 16 mai. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi dans d'autres centres?

Il y aura aussi quelques causeries à la radio et des réunions particulières.

E. S. P.

MERCREDI, 5 MAI 1943
125e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	4.43	7.11
Lune	5.55	8.29

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Congrégation Notre-Dame du Sacré-Coeur, 4, 5, 6 mai
FETE DU JOUR
S. Marc, évangéliste

Quatre | HULL, MARDI 4 MAI 1943 | DEMAIN: BEAU, PLUS DOUX

A propos de cadastrage

par Henri LESSARD

Il importe absolument que nous ayons un cadastre complet de toutes les propriétés de la ville. — Il est même étonnant que cela ne soit pas depuis longtemps. — Les inconvénients sérieux qui en résultent à tous égards.

A l'Hôtel de ville, hier soir, on a décidé de prier Québec de procéder au cadastrage des propriétés foncières dans la ville, une entreprise que, parmi bien d'autres, il importe de faire aboutir.

Le cadastre est la délimitation ou la description officielle des propriétés publiques et privées. Il détermine leur location et leur étendue. C'est l'idée que s'en fait un profane en la matière.

Or, il se trouve qu'à Hull un grand nombre de propriétés foncières ne sont pas cadastrées. Un trop grand nombre. Il faudrait que toutes le soient et c'est à cela qu'il faut arriver le plus tôt possible, afin que nous possédions une assiette bien établie, sûre, lorsqu'il s'agit d'évaluation imposable, de constructions nouvelles, de transactions immobilières.

Autrement, il y a quelque chose qui cloche en ce qui regarde le règne du bon ordre administratif et de la bonne entente parmi les citoyens. Vous acquérez, par héritage ou par achat, une propriété construite ou non, et si elle n'est pas cadastrée vous n'êtes jamais tranquille quant au point de savoir où elle commence et où elle finit exactement. De là des discussions, des frictions, des querelles, qui peuvent donner lieu à des procédures judiciaires ou qui finissent par des compromis dont on sort raremnet, d'un côté comme de l'autre, tout à fait content.

Le conseiller juridique du conseil, dans un rapport fait à la demande de ce dernier, a souligné toute l'importance du cadastre. Elle saute du reste aux yeux.

Notre ville n'est pas nouvelle, elle a pris plutôt de l'âge, et il est étonnant que cette affaire de cadastre ne soit pas réglée déjà depuis longtemps. Il est même à croire que si elle était plus jeune, si elle eût surgi en même temps que nos villes les plus nouvelles, la situation actuelle, qu'il y a à corriger, ne se serait pas produite.

Il est aussi étonnant que la question ait dormi depuis de longues années, que ceux qui s'occupent par profession ou par métier d'immeubles et de transactions immobilières ne l'aient pas soulevée et ne s'y soient pas acharnées tant et si bien qu'elle eût reçu sa solution beaucoup plus tôt.

Il est juste toutefois de faire remarquer que les grandes propriétés, celles des industries, par exemple, a-t-on dit, sont cadastrées, et qu'il y en a aussi un certain nombre d'autres. Il y a donc eu des tentatives et des entreprises partileles, mais, encore une fois le manche a été jeté après la cognée, pour des raisons ou d'autres, et la besogne reste à reprendre et à compléter. Cela exigera, croit-on, trois ou quatre années à partir du moment ou l'on se mettra à l'oeuvre pour de bon.

Il faut donc savoir gré au conseil actuel de sa décision, de son esprit d'initiative à ce propos, et s'il parvient, comme c'est absolument souhaitable, de mener l'affaire à bonne fin, il aura rendu un grand service à toute la collectivité qu'il administre. Il en coûtera sans doute un certain nombre de milliers de dollars aux contribuables pour l'exécution de ce travail, mais ce sera de l'argent bien employé et il appert que le gouvernement provincial contribuera une part généreuse, dont nous devrions nous empresser de profiter, ne serait-ce que pour ne pas récuser une telle assistance financière destinée à une fin des plus utiles, alors que trop souvent nous nous plaignons de ne pas recevoir assez souvent de pareils concours.

Aussi bien, il est temps, plus que temps que notre ville s'organise ou se réorganise, selon le cas, afin de se mettre au pas des autres, dêtre réellement et de paraitre comme une ville de sa taille. Nous avons passablement à faire, certes, et il faut y aller graduellement. Le cadastrage officiel, complet, est une des réalisations à ne pas négliger.

L'on a déploré plus d'une fois, publiquement et dans les entretiens privés, qu'il soit très difficile pour nos gens, sinon impossible, d'obtenir des prêts hypothécaires des sociétés et même peut-être de particuliers. L'absence d'un règlement de construction approprié semble être un fort obstacle en l'occurence, mais il a été déjà exprimé que l'absence de cadastre, dans de nombreux cas, est un autre obstacle.

C'est à nous de faire disparaitre ces entraves et l'occasion parait vouloir s'offrir très prochainement pour que nous disposions de celle du cadastrage. Il s'agirait donc de ne pas la manquer, de faire tout ce qui dépend de nous pour en profiter.

C'est d'ailleurs cette attitude que manifeste la décision échevinale d'hier soir, la requête aux autorités provinciales. Il reste à celles-ci d'y répondre favorablement et nous espérons qu'il en sera ainsi, et cela sans retard trop marqué.

Le vice-consul d'Haïti à Hull mercredi soir

Hull aura l'honneur et l'avantage de recevoir, mercredi soir de cette semaine, à la salle paroissiale de Notre-Dame, M. Philippe Cantave, avocat et vice-consul d'Haïti à Montréal. M. Cantave vient nous entretenir de son intéressant pays, à l'invitation du R. P. Laurent Fortin, o.m.i., vicaire à Notre-Dame de Hull depuis septembre dernier et qui partira bientôt pour le nouveau champ d'action missionnaire confié aux Oblats par S. S. le pape Pie XII, en Haïti. Pour la circonstance, on s'attend à la présence de plusieurs représentants des diverses légations d'Ottawa, particulièrement de celles de l'Amérique latine.

Haïti est un pays catholique et de culture française, et il est entendu que M. Cantave parlera en français, langue en laquelle il s'exprime excellemment.

M. Yvon Barrette, pianiste réputé de Hull, est l'artiste invité de la soirée. On peut se procurer des billets à 50 et 35 cents, au presbytère Notre-Dame, à la pharmacie Farley et à l'Université d'Ottawa.

Celui qui dit un mensonge ne sent point le travail qu'il entreprend, car il faut qu'il en invente mille autres pour soutenir le premier.

Pope

TEL. 2-9973.
PHIL. DAGENAIS
Entrepreneur et Electricien licencié
14 ans d'expérience
Réparages de tous genres à des prix raisonnables
63, rue Carillon, Hull, Qué.

RETOUR D'AGE
Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essay- -le. Pharmacie Farley 2-7914.

Hull a atteint 67 pour cent de son objectif de $1.675.000

Les organisateurs demandent aux solliciteurs de visiter toutes les maisons, afin qu'on arrive au total le plus élevé. — E.-B. Eddy souscrit un demi-million

Au début de la deuxième semaine de la campagne du 4e emprunt de la Victoire dans le territoire de Hull, qui comprend la ville de ce nom et les municipalités de Pte-Gatineau et de Gatineau, l'objectif de $1.675.000 est atteint dans une proportion de 67 pour cent, le montant recueilli sélevant à $1.127.300. Hier, on a reçu $614.000, soit une souscription de $500.000 de la Cie E. B. Eddy et le reste provient d'un grand nombre de ventes moins considérables à des particuliers.

Cette bonne nouvelle a été annoncée hier soir, au cours d'un dîner offert à l'hôtel Standish Hall à la quarantaine de solliciteurs qui parcourent le territoire. M. Th. Lanctôt, l'un des vice-présidents de la campagne, présidait les agapes et il a dit que Hull reprenait le premier rang dans le pays pour la proportion déjà obtenue, après l'avoir occupé durant les premiers jours de la campagne. Il compte qu'on ne le perdra plus maintenant et que l'objectif sera dépassé par une marge substantielle.

M. Lanctôt a prié les vendeurs de redoubler d'activité, de faire en sorte de visiter tous les domiciles, afin que chacun ait l'occasion de prêter au gouvernement, ne serait-ce que $50. Il a insisté sur l'importance des ventes individuelles. Il a rappelé que le montant de 1 milliard 100 millions pour le pays était un minimum. Il importe donc que l'emprunt national soit sursous crit le plus abondamment possible, de façon à ce que le gouvernement ait tout l'argent nécessaire pour mener la guerre à bonne fin, pour remporter la victoire.

MM. J.-P. Dubuc et E.-W. Turner, de Montréal, organisateurs conjoints pour le district, ont aussi adressé la parole, félicitant les solliciteurs pour le succès obtenu jusqu'ici et les priant de faire tout ce qui dépend d'eux pour accroitre ce succès d'ici la fin de la campagne.

M. C.-A. Simon, l'un des solliciteurs, prié de dire quelques mots a fait des suggestions à ses confrères, les invitant à ne pas omettre de visiter une seule des maisons qui leur ont été désignées, car dit-il, c'est surprenant comme il arrive que certaines gens ont un bas de laine assez rondelet, alors qu'apparemment on ne s'y serait pas attendu, et il y a moyen de les amener à prêter au gouvernement.

M. H.-L. Moreau, d'Ottawa, inspecteur de l'organisation dans le district, s'est réjoui de ce qui a été accompli jusqu'ici et il en augure un résultat des meilleurs pour la clôture de la campagne.

Parade ce soir

Il y aura parade militaire ce soir, par les rues de la ville, d'un groupe de 90 parachutistes accompagnés de 4 officiers et d'une fanfare de l'armée de Petawawa comptant 75 instruments. Le départ se fera de l'hôtel Standish Hall à 8 heures, pour le parcours suivant: rues Principale, Hôtel-de-Ville, Notre-Dame, St-Bernard, St-Rédempteur, Papineau, Montcalm, jusqu'à l'hôtel mentionné. C'est à l'occasion de la campagne de l'emprunt.

Les échevins diffèrent l'engagement d'une sténographe

On attend le retour du maire. — On demande au gouvernement provincial de procéder au cadastrage des propriétés dans la ville

En l'absence du maire R. Brunet, le maire suppléant A. Morin a présidé hier soir la séance régulière du Conseil municipal de Hull. La décision la plus importante de la soirée a été celle de prier les autorités provinciales de procéder sans tarder au cadastrage des propriétés dans la ville, en commençant par les quartiers de Val-Tétreau et de Wrightville, où l'absence de cadastre se fait le plus sérieusement sentir. La ville offre de payer les frais à encourir jusqu'au sommet de $2 par propriété. La motion à ce sujet a été présentée par les échevins E. Décosse et F.-E. St-Jean.

La question avait été préalablement discutée à plus d'une reprise et il a été dit qu'il fallait faire la demande au plus tôt, de façon à ce que le travail puisse s'entreprendre avec la belle saison. Il faut aussi un bill de la Législature, actuellement en session.

Le maire suppléant a fait remarquer que les quartiers mentionnés sont ceux qui souffrent le plus de ne pas être cadastrés, les quartiers Dollard et Laurier et une partie du quartier Lafontaine le sont.

Les échevins L. Thériault et J. Boucher ont proposé de faire l'engagement d'une demoiselle comme sténographe-dactylographe, pour service à l'hôtel de ville, au salaire annuel de $1200. L'échevin Décosse a fait remarquer que le salaire de $1200 briserait l'échelle récemment établie, et il a proposé un amendement, appuyé par l'échevin A. Desjardins, que l'on engage plutôt un monsieur dont il a nommé le nom, au salaire de $1000.

M. Boucher a plaidé que, pour une position semblable, on recourt ordinairement à une femme. Par ailleurs, d'autres firent remarquer qu'il vaudrait mieux attendre le retour du maire, même de lui laisser le choix du fonctionnaire, attendu que ce dernier sera surtout à sa disposition.

Les échevins St-Jean et Perras ont alors proposé un sous-amendement pour faire renvoyer l'affaire à la prochaine séance, et ils ont eu l'appui de tous les échevins, moins MM. Boucher et Thériault. La motion et l'amendement subsistent donc pour être considérés à l'ajournement de la réunion fixée au 17 mai.

A LA HULL ELECTRIC

Les échevins J.-A. Maurice et J.-H. Meilleur ont fait donner à la Hull Electric Co., par l'avocat du Conseil, l'avis qu'elle ait à réparer les pavements entre les rails de ses tramways, plus une marge de 2 pieds de chaque côté, dans toutes les rues qu'elle utilise. Ces réparations devront se faire d'ici au 15 juin, sans quoi la municipalité y procédera elle-même et en exigera le coût de la Compagnie. Celle-ci est tenue responsable, dans l'avis, des dommages subis par les pavements.

Sur proposition des échevins Décosse et St-Jean, il a été souscrit la somme de $10.000 à l'emprunt de la Victoire, à même le fonds d'amortissement de la dette de la ville et tel qu'il avait été convenu au comité général de mardi dernier.

Sur celle des échevins Maurice et Thériault, les gages des journaliers employés par la municipalité sont immédiatement augmentés de 2½ cents de l'heure, ce qui les porte à 45 cents. Ces gens le méritent bien, a dit le maire suppléant, et si nous pouvions faire davantage, c'est avec plaisir que nous le ferions.

Les échevins Meilleur et St-Jean ont fait voter un octroi de $100 aux quatre compagnies de scouts qu'il y a dans la ville, à raison de $25 par compagnie.

Sur motion des échevins Thériault et Décosse, on a aussi voté $25 pour une annonce dans le programme-souvenir du congrès de l'Union des Chambres de commerce de l'ouest du Québec, qui aura lieu à Hull le 11 mai.

Les échevins Maurice et Meilleur ont fait accepter la soumission de W.-H. Kelly, de Hawkesbury, pour la construction d'égouts, tel que prévu dans le règlement d'emprunt de $85.000 voté par les contribuables fonciers l'automne dernier. La soumission, la plus basse de deux qui furent reçues, est de $52.565. On en avait pris connaissance au comité général de mardi de la semaine dernière.

Les échevins Perras et St-Jean ont fait autoriser l'avocat du Conseil de prendre des procedures contre ceux qui refusent de payer les entrepreneurs autorisés pour l'enlèvement de leurs déchets ménagers.

Des sympathies ont été exprimées aux familles à l'occasion de la mort de Mme Ludger Genest, de Mme J.-B. Pharand et de M. W. Pharand, et de M. Rodolphe Gingras.

Les échevins Perras et St-Jean ont fait modifier le règlement relatif à l'enlèvement des vidanges de façon à ce que tous ceux qui en transportent recouvrent leurs chargements d'une toile imperméable, pour se rendre aux dépôtoirs, qu'ils aient des voitures étanches, que les gens aient aussi des poubelles ou contenants étanches, et qu'ils séparent les matières putrescibles des autres.

Mort d'un chef d'orchestre anglais

BIRMINGHAM, Angleterre, le 3. (P.C.) — Leslie Hays Heward, directeur de l'orchestre de Birmingham et un des plus célèbres chefs d'orchestre anglais, est décédé ici aujourd'hui à l'âge de 45 ans.

Pour avoir causé du désordre dans un restaurant

Régent Brazeau, coupable d'avoir causé du désordre dans un restaurant de Gatineau, alors qu'il était sous l'influence de liqueur alcoolique, a été condamné ce matin par le juge H. Achim aux frais de cour.

André Dupuis, de Brownsburg a été accusé d'avoir fait défaut de répondre à son appel pour service militaire. L'affaire a été remise au 11 mai, le prévenu pouvant être provisoirement libre sous cautionnement de $50.

Edgar Gingras, de Duclos, a subi son procès sur accusation d'avoir frappé à la tête Paul Cloutier, restaurateur du même endroit, le dimanche de Pâques après-midi. Il l'a blessé au front d'un coup de bouteille, mais il a plaidé avoir auparavant reçu un coup de Cloutier à un oeil. Le juge a remis au 18 mai le soin de se prononcer sur la culpabilité de l'accusé.

Félicitations et remerciements des Policiers de Hull

L'Union des Policiers de Hull a siégé hier soir en assemblée régulière sous la présidence du confrère Lucien Gagnon. Les membres s'étaient rendus nombreux et la discussion fut des plus intéressantes.

Après l'adoption des rapports coutumiers, le confrère J.-M. Lavigne donna un compte rendu de la dernière réunion du bureau confédéral de la C.T.C.C. L'union a appris avec joie et fierté qu'il avait été choisi par la C.T.C.C. pour la représenter au Conseil de la Ligue des Nations.

Une résolution de félicitations et de remerciements sera adressée au conseil municipal de la Cité de Hull pour le geste éminemment social qu'il vient de faire en accordant une pension à tous ses vieux employés qui ont plus de trente années de bons services. Le constable Perron, un des doyens de l'union, se trouve à bénéficier de cette mesure, et l'Union lui offre ses plus sincères félicitations à cette occasion.

Une résolution de remerciements sera aussi adressée à l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, à l'occasion de la nomination de Me L. Lalande, de Montréal, au Conseil National du Travail, en remplacement de l'honorable juge Bench, démissionnaire. Cette nomination répare une injustice vis-à-vis les ouvriers du Québec, et vis-à-vis les Canadiens-Français en général qui, jusqu'ici, n'avaient pas de représentant officiel dans ce Conseil.

Plusieurs autres questions de régie interne furent aussi discutées. Il fut décidé en outre d'organiser une soirée intime pour les membres du département de la police, tant réguliers qu'auxiliaires. Cette soirée aura lieu à la fin du mois de mai et un comité d'organisation a été nommé à cette fin, sous la présidence de monsieur E. Bériault.

Quelques autres questions ont été référée pour étude à l'exécutif de l'union, lequel siègera jeudi soir prochain à six heures.

Le secrétaire

Autre accusation contre Rod. Moreau

Le maire Rod. Moreau, de Pte-Gatineau, acquitté la semaine dernière de l'accusation d'avoir volé $89.20 des fonds de la province, en 1939, dans l'administration de travaux rémédiateurs au chômage exécutés dans sa municipalité, fait face aujourd'hui, aux assises criminelles de Hull, à une autre accusation du même genre, le montant impliqué étant de $98. Il est défendu par Me A. Taché et Me Frs Caron, substitut du procureur de la Couronne, remplit son office. Le juge A. Duranleau occupe le tribunal.

Il restera contre Moreau encore trois accusations pareilles à être éventuellement entendues.

Les souscriptions . . .

(Suite de la première page)

objectif, avec un total de $900.000.

La province de Québec a atteint 35.6 pour cent de son objectif avec $102.746.250. Le district de Montréal a atteint 35.7 pour cent de son objectif de $87.318.800.

Le Nouveau-Brunswick est maintenant à mi-chemin de son objectif de $20.000.000 avec un total de $9.654.100.

Parmi les souscriptions spéciales, on relève: North American Life Assurance Co., Toronto, $5.000.000; Monarch Life Assurance Co., Winnipeg, $1.000.000; Canada Steamship Lines Ltd., Montréal, $1.000.000; Shawinigan Water and Power Co. et ses compagnies associées, $3.500.000, avec les employés de la Shawinigan Water and Power qui ont souscrit $525.000 en sus; Canadian International Paper Co. et ses compagnies affiliées, Montréal, $3.140.000; National Steel Car Corp. Ltd., $2.500.000.

Parents qui flattez la mollesse du corps et la mollesse de la volonté, vous corrompez les générations dans leur fleur.

Mgr Gibier

Exploits de nos corvettes en Afrique

(Suite de la première page)

un sous-marin allemand ou italien au large des côtes nord-africaines.

Cependant rien ne laisse présager que les attaques de submersibles s'avéreront moins violentes dans le Saint-Laurent et en Atlantique du Nord cet été que l'an dernier. Ce qui obligera probablement au retrait de plusieurs de nos corvettes de la Méditerranée, surtout si l'on tient compte du fait que le "convoiement" des cargos marchands entre l'Angleterre, le Canada et les Etats-Unis tombent maintenant sous la reponsabilité unique de la marine de guerre anglo-canadienne. D'ailleurs notre flotte va s'augmenter bientôt de huit autres destroyers, dont quatre sont en chantier en Angleterre et deux, au Canada. Dès que les deux contre-torpilleurs auront été terminés dans nos chantiers navals côtiers, on commencera immédiatement la construction de deux autres destroyers. En outre, depuis l'an dernier l'effectif de notre flotte est passé à 500 unités de guerre—ce qui constitue une augmentation de cent navires.

Au point de vue guerre sous-marine dans l'Atlantique, le mois d'avril accuse une amélioration notable sur "mars" au point des pertes alliées. On sait que mars se classe au nombre des pires mois de la présente guerre et ce qui con cerne les torpillages de cargos canadiens, américains ou anglais.

En plus des cinq sous-marins coulés en Méditerranée, nos corvettes ont envoyé par le fond au moins huit submersibles allemands dans le Saint-Laurent ou le long de la côte de l'Atlantique.

Notre marine possède 60.000 officiers et matelots dans ses rangs y compris 2.100 femmes.

Le ministre de la Marine a aussi annoncé que le roi avait approuvé la remise des décorations suivantes aux officiers et marins de la marine canadienne mentionnés ci-dessous pour "services rendus".

Débat final sur le système fiscal à Washington

WASHINGTON, le 4—(P.A.) — Après des mois de lutte acerbe, le jour est venu pour la Chambre des représentants de prendre une décision au sujet du système de taxation consistant à payer au fur et à mesure, et personne ne sait encore dans quelle mesure les 44.000.000 de contribuables des Etats-Unis seront affectés dans leur revenu.

Il semble à peu près certain que la mesure qui sera approuvée pourvoira:

1—A la suppression d'au moins la moitié de la taxe de $10.000.000.000 sur le revenu individuel de 1942.

2—A un prélèvement de rétention de 20 pour cent sur les salaires (après déduction des exemptions de famille).

Après deux jours de débat final, le vote doit commencer avant la tombée de la nuit. Les 434 membres ont à choisir entre trois grandes propositions:

1—Le plan Ruml, qui exempte des taxes d'une année entière, tel que modifié par un bill du représentant Frank Carlson (républicain du Kansas).

2—Le plan appuyé par les démocrates, en vue d'exempter d'environ 50 pour cent des taxes de 1942, par l'application beaucoup plus facile des taux de 1942 et des exemptions sur les revenus individuels de l'an dernier.

3—Un plan de compromis remettant six pour cent de la taxe normale et 13 pour cent de la surtaxe sur le revenu de 1942 à tous les contribuables, en faisant disparaitre complètement les taxes de l'an dernier pour environ 90 pour cent des contribuables, avec suppression totale s'élevant à environ $7.500.000.000.

Tim Buck se voit refuser une salle

MONTREAL, le 4,. (P.C.) — Le comité exécutif de la ville a décidé tard hier soir d'interdire la tenue d'une assemblée de la "Fête de mai" dans l'immeuble du marché Atwater, propriété de la ville, au cours de laquelle Tim Buck, secrétaire du parti communiste du Canada, aurait adressé la parole.

Le comité a pris cette décision après qu'une délégation eut visité le maire Adhémar Raynault et ensuite les membres du comité et affirmé que l'assemblée devait être d'un caractère communiste et que la ville ne devait pas louer ses salles pour des assemblées de cette sorte.

Le comité a aussi décidé de considérer l'opportunité de refuser de louer les salles de la ville à l'avenir pour n'importe quel genre de réunions, excepté durant et avant les élections municipales ou gouvernementales.

La délégation comprenait des représentants de plusieurs sociétés religieuses.

Semaine de 6 jours . . .

(Suite de la première)

représentés par le président des United Mine Workers, John-L. Lewis, et la Commission du travail de guerre — restent fermes sur leurs positions.

La Commission du travail de guerre est confiante que le président Roosevelt supporte pleinement sa juridiction et que le cas sera traité sans écart à la procédure normale en temps de guerre. Mais Lewis affirme que les ouvriers, redescendus aujourd'hui dans les mines, sur son ordre, en attendant l'issue des nouvelles négociations, refusent de référer le cas à la Commission.

Il prétend que l'administrateur des combustibles, M. Harold-L. Ickes, nommé directeur des houillères contrôlées par le gouvernement, devrait jouer ce rôle de conciliation.

Dans une déclaration émise après une réunion du comité exécutif de l'union, Lewis a répété ses récentes affirmations que les mineurs "ne sont plus liés par la promesse de ne pas faire de grève", et que, par sa nouvelle politique des salaires, la Commission du travail de guerre "a ouvert une brèche dans l'entente" qui existait entre les travailleurs, le public et le gouvernement, au sujet des grèves en temps de guerre.

Lewis a ajouté que les mineurs s'en tiendraient fermement à leurs demandes originales, qui sont une augmentation de salaire de $2 par jour, le paiement de porte en porte et la syndicalisation des patrons inférieurs.

Comme M. Ickes n'a dit mot de son entrevue de dimanche avec Lewis, la capitale se demande si ce dernier a obtenu quelque concession du gouvernement et écarté l'intervention de la Commission du travail de guerre. Mais aucun des renseignements suivants ne laisse prévoir une telle issue:

1.—Le président Roosevelt a déclaré dans son discours de dimanche soir: "La première action nécessaire est la reprise du travail dans les mines. Le secrétaire de l'Intérieur (M. Ickes) respectera les termes de l'ancien contrat. Si un rajustement des salaires est décidé par la Commission du travail de guerre, ou adopté par une entente entre les directeurs de mines et les ouvriers puis approuvé par la Commission du travail de guerre, ce rajustement aura un effet rétroactif à partir du premier avril."

2.—M. Stephen Early, secrétaire présidentiel, commentant le fait que le président n'avait fait aucune allusion à la trêve de 15 jours, a affirmé que le discours ne contenait "pas un mot ou une déclaration qui ne s'appliquerait pas aussi bien dans deux jours d'ici, dans deux semaines, dans deux mois ou dans deux ans.

3.—Un porte-parole autorisé du gouvernement a dit que M. Ickes n'a "ni le pouvoir ni le désir" de négocier un contrat, qu'il a pour seul rôle de faire extraire le charbon, et n'est intéressé dans la signature d'un contrat que dans la mesure où le gouvernement lui ordonne de remettre aux propriétaires la direction des mines "aussitôt que, selon lui, la possession et le contrôle des mines par le gouvernement ne seront plus requis à la poursuite de l'effort de guerre."

4.—Des membres de la Commission du travail de guerre ont affirmé que le tribunal d'enquête composé de trois membres poursuivrait ses séances dès la reprise de la production normale du charbon.

5.—Mlle Frances Perkins, secrétaire au Travail, a dit que Lewis n'a reçu ni promesses ni concessions.

Le gros temps non pas . . .

(Suite de la première)

feu fut si efficace que les raiders retournèrent à la mer avant d'avoir complété leur course au bombardement. Les explosifs qu'ils lancèrent causèrent peu de dégâts.

Pendant que les Japonais s'efforçaient de se mettre hors de portée des canons antiaériens, les Spitfire se portèrent à l'attaque et la bataille fit rage au-dessus de la mer.

Mais, quand les chasseurs australiens et anglais se dirigèrent vers leur base, ils firent face à un vent contraire qui les ralentit au point qu'ils furent incapables d'atterrir. D'autres tombèrent sur les rives australiennes.

Trois chasseurs ennemis ont été détruits et un bombardier et neuf chasseurs endommagés. On regarde cependant comme probable que le mauvais temps à coûté aux Japonais d'autres pertes avant d'arriver à leurs bases.

Protestation de l'amiral . . .

(Suite de la première page)

qu'il se propose de prendre. Son câblogramme répondait à une question de la Presse associée concernant ses vues.

La note de Cordell Hull, secrétaire d'Etat, à Robert, en date du 26 avril, disait que le régime de Vichy "est maintenant une partie intégrale du système nazi" et déclarait que "les iles françaises des Antilles sont les seuls territoires physiquement libres de la domination de l'Axe, ne prenant pas part à la lutte pour la libération de la France et professant allégeance à un régime sous le contrôle direct de l'Allemagne."

Dans son message d'hier soir, Robert disait:

"Le gouvernement américain a décidé, en alléguant une certaine situation en France métropolitaine, d'annuler un accord conclu à un temps où cette situation existait déjà.

"Je ne puis que prendre note d'une telle décision tout en protestant, comme je l'ai fait dans une note publiée le 1er mai, et par conséquent je ne puis voir qu'un avantage dans la publication entière du texte (de la note de Robert) dans la presse américaine par le secrétariat d'Etat."

Robert déclara le mois dernier qu'il attendait un régime français souverain, plutôt que des groupes de patriotes français divisés sous le général de Gaulle, à Londres, et le général Giraud, haut-commissaire de France en Afrique du Nord, avant de lancer la Martinique dans la lutte du côte des Alliés.

Avance à six milles de Tebourba

(Suite de la première page)

Dans leur poussée vers le nord-est, les Américains ont traversé la rivière Tine, en dépit de la destruction d'un pont par les troupes du colonel-général Jurgen von Arnim battant en retraite, et ont continué de marcher sur Ferryville.

Au nord du lac Achkel, les troupes françaises avec leurs goumiers marocains et des soldats américains ont exercé une pression sur les défenses dans les montagnes à l'ouest de Bizerte.

La 1ère armée britannique a fait une légère avance dans les montagnes à 10 milles au nord de Medjez-el-Bâb.

Les tommies britanniques se sont rendus aux sommets des collines 443 et 416 en dépit de la résistance de l'Axe, avançant d'un mille et demi, environ, vers le nord-est.

(La B.B.C., au cours d'une émission en langue française, a dit que la 8e armée a déclenché une nouvelle attaque au nord de Takrouna, à cinq milles au nord-ouest d'Enfidaville sur la côte est, alors que le feu, nourri de l'artillerie du général, sir Bernard Montgomery, a annoncé le début d'une nouvelle offensive.)

"D'autres avances de moindre importance ont été effectuées dans le secteur central, où la 1ère armée continue d'exercer sa pression sur l'ennemi", dit encore le bulletin de guerre.

"Sur le front de la 8e armée, on mentionne des duels d'artillerie et des escarmouches de patrouilles".

La 2e armée américaine et les troupes françaises avançant sur Bizerte, en passant par Mateur, et au nord, le long de la côte, ont fait une avance de plusieurs milles.

Bombardement de Bizerte

Alors que les troupes, sur terre, combattent parmi les rochers du nord de la Tunisie, forçant les Allemands à se replier sur des positions fortifiées dans les montagnes et menaçant d'isoler Bizerte, l'aviation s'est attaqué aux aménagements du port de Bizerte hier, portant plusieurs coups directs.

Un aérodrome fut l'objectif sur un groupe d'avions au sol, et des bombardiers-chasseurs ont allumé des incendies à des jetées le long de la côte tunisienne, tandis que des chasseurs ont survolé les champs de bataille au cours de toute la journée, hier.

Au cours de toutes ces opérations, les Alliés ont perdu 8 avions.

Bataille de Mateur

La victoire des troupes américaines les a rendues maitres de Mateur après qu'elles eurent pris les positions fortifiées qui protégeaient la route conduisant à Mateur. Les Allemands furent forcés de battre en retraite à l'est de cette ville, important embranchement de différentes routes.

(Le communiqué italien, transmis par Radio-Rome et entendu à Londres, admet que les troupes de l'Axe ont évacué Mateur et il ajoute qu'il y a des escarmouches de patrouilles et des duels d'artillerie considérables sur tout le front.

(Le communiqué italien mentionne qu'un sous-marin allié a été coulé et que son commandant a été fait prisonnier, ainsi que cinq officiers et 41 membres d'équipage.)

ALGER, le 4 (P.A.)—Une menace ouverte que les Nazis useraient de représailles contre les parents en Allemagne de soldats qui se constitueraient prisonniers sur les champs de bataille en Tunisie "sans raison valable" est contenue dans une lettre adressée à un commandant d'un bataillon allemand. Cette lettre a été saisie et publié ici aujourd'hui.

La lettre, en date du 18 avril et venant du quartier général de brigade, dit qu'on a remarqué que des officiers et des sous-officiers se sont rendus alors qu'ils se trouvaient dans une situation critique et qu'ils ont même encouragé leurs hommes à déposer les armes.

Pertes de l'aviation

Dans sa 565ième liste des victimes de la guerre, l'aviation fait savoir qu'un homme est prisonnier de guerre des Japonais; cette liste contient 13 noms.

On présume que l'aviateur, l'officier-pilote A. M. Morris, de Montréal, était en service dans un détachement de l'aviation stationné dans l'Inde ou au Ceylan.

Cette liste contient aussi les noms de cinq hommes qui manquent à l'appel après des opérations aériennes outre-mer; un homme qui selon des rapports précédents manquait à l'appel et que l'on croyait tué au combat est maintenant considéré au nombre des morts; quatre aviateurs qui manquaient à l'appel sont maintenant considérés officiellement au nombre des morts. Deux hommes ont été tués en service actif au Canada.

JUSQU'AU BOUT!

LES OBLIGATIONS PARLENT: Elles parlent le seul langage que Hitler comprenne, le langage de l'écrasante supériorité de nos armées, le langage de l'irrésistible offensive. Soutenez l'attaque de toutes vos forces! Faites-en sorte que les obligations parlent pour vous; **par la bouche des canons et l'éclatement des bombes.** Peu importe qu'il vous faille vous priver de quelques objets de luxe ou même de stricte nécessité! La Victoire est en jeu. Allez-y de toute la puissance de vos dollars. Prêtez jusqu'à l'extrême limite de vos moyens. Achetez des obligations de la Victoire.

LA SUCCESSION
J.-A. LALONDE
EPICERIES — VIANDES — FERRONNERIES
171-175 Blvd St-Joseph, Hull

VOICI POUR VOUS Mesdames

Le printemps nous ramène de beaux légumes frais dont il faut tirer parti

Jamais encore le choix des aliments a été pour nous aussi limité. Les nouveaux légumes seront donc accueillis avec joie. Utilisons la rhubarbe pour laquelle on peut obtenir une livre de sucre de plus.

Voici de nouveau le printemps à nos portes. Bientôt les pousses vertes pointeront un peu partout et le jardin nous offrira ses richesses.

Les maraîchers nous ont cependant devancés et les étalages des épiceries débordent de légumes et de fruits précoces, récompense de leur labeur: laitue croustillante, radis aux belles joues rouges, tomates et concombres si délicieux dans les salades, rhubarbe aux tiges élancées, asperges si riches en substances nutritives.

Tous ces aliments seront encore mieux accueillis que par les années passées parce que jamais encore le choix des vivres n'a été aussi limité.

La rhubarbe, naturellement, a besoin d'être plus sucrée que la plupart des fruits, mais comme on peut obtenir une livre de sucre de plus pour la rhubarbe, on aura là un nouveau dessert délicieux.

Même avec la rhubarbe, il y a certains trucs qu'il faut connaître pour épargner du sucre. Les voici:

Préparer la rhubarbe et l'ébouillanter avant la cuisson.

Laisser reposer cinq minutes et égoutter. Ceci enlève le goût sûr de la rhubarbe.

Ajouter un peu de sel durant la cuisson.

Ajouter le sucre seulement lorsque la rhubarbe est cuite; il en faudra moins.

En suivant ces directions, on trouvera que trois cuillerées à table de sucre suffisent à sucrer une tasse de rhubarbe.

Les recettes qui suivent nous viennent de la Section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture et stimuleront votre appétit pour les jours du printemps.

GATEAU RHUBARBE - RAISIN - CAFE

2 c. à table de beurre fondu
⅓ tasse de sucre
2 tasses de rhubarbe
½ tasse de raisin
1½ tasse de farine à pâtisserie ou 1⅓ tasse de farine ordinaire
⅓ tasse de sucre
3 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1 oeuf
½ tasse de lait
3 c. à table de graisse fondue

Verser l'eau bouillante sur la rhubarbe, laisser reposer cinq minutes, égoutter. Etendre le beurre fondu au fond d'une casserole carrée, saupoudrer de sucre, ajouter la rhubarbe et le raisin. Tamiser ensemble la farine, le sucre, la poudre à pâte et le sel. Battre les oeufs, ajouter le lait et la graisse. Y incorporer les ingrédients secs. Ne battre que très peu. Verser la pâte sur les fruits. Cuire à four chaud (400°F.) pendant 25 minutes. Retourner sur une assiette et servir chaud avec une sauce quelconque.

COQUILLE AUX OEUFS ET ASPERGES

2 tasses de sauce au fromage
1 livre d'asperges (environ 25 tiges)
3 oeufs cuits durs
1 c. à table de fromage râpé

Cuire les asperges. Verser une partie de la sauce au fromage dans une casserole ovale. Couvrir avec une couche d'asperges et finir avec le reste de la sauce. Trancher les oeufs et les placer en rond au centre de la casserole. Disposer alentour le reste des asperges, saupoudrer de fromage râpé. Cuire à four modéré (375°F.) environ 35 minutes. Servira 6 personnes.

SALADE PRINTANIERE

1 tasse de carottes crues tranchées
1½ tasse d'asperges non cuites
2 tasess de feuilles de laitue effilochée
½ tasse de radis tranchés
Oignons verts pour garnir

Utiliser les tiges tendres d'asperges (les parties dures peuvent servir pour la soupe). Couper en petites tranches minces. Des asperges partiellement cuites peuvent être utilisées. Elles doivent, cependant, être encore croustillantes. Tous les ingrédients doivent être bien refroidis. Combiner légèrement avec un peu de mayonnaise.

BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.
OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Par Prunella WOOD

Petit canotier avec pois rouge vif. Les gants ont des poignets froncés d'organza plissée avec rosettes du même pli.

Ammoniaque et eau donnent une excellente solution pour nettoyer les fenêtres

C'est le temps du grand ménage dans toutes les maisons canadiennes. Il faut laver les rideaux, cirer les planchers, enlever les doubles fenêtres et nettoyer les vitres. On ne devrait jamais employer de savon pour le lavage des vitres et des miroirs. L'eau savonneuse laisse des traces et rend les fenêtres embuées et difficiles à polir.

Quatre cuillerées à table d'ammoniaque diluée dans un gallon d'eau tiède donnent une solution qui enlèvera la couche d'huile produite par l'atmosphère enfumée des villes. Si possible cette solution devrait être vaporisée sur la vitre. Faites bien attention de ne pas en échapper sur les boiseries peinturées, vernies ou émaillées. Si, par hasard, il vous arrivait de le faire, essuyez aussitôt.

On peut se servir d'un chamois pour assécher et polir les vitres. Un linge ordinaire laisse presque toujours de la mousse. Le chamois sera aussi pratique pour le lavage, mais il doit être rincé souvent pour nettoyer les vitres qui sont très sales.

Les miroirs se salissant moins que les vitres, il n'est pas nécessaire d'employer d'ammoniaque. Assurez-vous que l'eau ne coule pas en arrière du miroir où elle pourrait endommager le mercure. L'eau trop chaude laissera des traces permanentes sur la surface du miroir.

L'orgueil des petits consiste à parler toujours de soi; l'orgueil des grands est de n'en jamais parler.

Voltaire

Carnet mondain

L'hon. Frantisek Pavlasek, ministre de Tchécoslovaquie au Canada, a invité les membres du cabinet et du corps diplomatique à assister à la représentation du film "Hangmen Also Die", donnée hier soir, sous les auspices de l'Alliance tchécoslovaque d'Ottawa.

* * *

Les membres de la branche des lois du Département des Munitions ont donné un dîner, hier soir, au Château Laurier, en l'honneur de M. Henri-Paul Lemay.

* * *

La dernière réunion de la saison des Auxiliaires féminins de la Marine aura lieu à 8 heures, demain soir, au théâtre Capitol.

* * *

Le sergent Edward Fitzpatrick, R.C.A.F., de Niagara-Falls, sera parmi les invités de l'extérieur au mariage Morisset-Rowe, samedi.

* * *

Le colonel J.-H. Rainville, de Montréal, était à Ottawa pour une courte visite, et il était l'invité du maréchal de l'air et de Mme W. A. Bishop.

* * *

L'hon. T. A. Crerar et Mme Crerar sont de retour de Winnipeg où ils ont passé la saison de Pâques.

* * *

Le mariage de Mlle Doris, fille de M. et Mme Thomas Lapierre, avec le sergent Lorne Piché, R.C.A.F., fils de M. et Mme L. Piché, tous d'Ottawa, a eu lieu, samedi dernier, à huit heures, dans l'église Saint-Antoine. La mariée portait une toilette marine avec des accessoires bleus et une cape de renard. Son bouquet se composait de roses. Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent à la demeure des parents de la mariée où il y eut réception et déjeûner.

M. et Mme Lorne Piché demeureront à Ottawa.

* * *

Le capitaine l'hon. George Black est de retour dans la capitale après avoir passé plusieurs jours à Toronto.

* * *

M. et Mme N. Bergeron, de Saint Lambert, Qué., sont à Ottawa pour assister au mariage Patry-Lefebvre qui a eu lieu aujourd'hui.

* * *

M. et Mme Ovila Laplante annoncent les fiançailles de leur fille Lucille, avec M. Marcel Richard, fils de M. et Mme Eugène Richard, de Hull.

* * *

Mme J.-F. Burke, de Sydney Mines, N.-E., annonce les fiançailles de sa fille, Mabel-Clémentina, à M. Jean Lachaine, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme Roméo Lachaine, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à Halifax, à la fin de mai.

* * *

Le 24 avril, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, fut bénit le mariage de Mlle Florence Saumure, fille de M. et Mme A. Saumure, de Messines, Qué., avec M. René Quirion, fils de M. et Mme Napoléon Quirion, de Québec. La mariée portait une toilette beige; son bouquet se composait de roses et de muguets. Après la cérémonie, les nouveaux époux partirent en voyage à Messines. A leur retour, un dîner fut servi chez les parents de la mariée où quarante invités les attendaient. Parmi les invités, on remarquait: M. N. Quirion, M. l'abbé Joseph Quirion, frère du marié, et Mmes Armand et Léo Saumure.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Edna Lacroix, fille de Mme Narcisse Lacroix de Bouchette, et de M. Lacroix, décédé, avec M. Gérard Martineau, fils de M. et Mme Adolphe Martineau, de Gracefield.

* * *

CHARETTE — TURENNE

Lundi le 26 avril, en l'église Ste-Anne de Sudbury, le Révérend Père J. Gamache, S.J., bénissait le mariage de Mlle Gilberte Turenne, fille de M. Ephréni Turenne, de Verner, et de M. Fernand Charette, fils de M. et Mme Emile Charette, 289, rue Larch. Le sanctuaire était décoré de fougères et de palmiers et l'autel orné de lys.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin blanc aux lignes princesses. Son voile était retenu par une couronne de fleurs blanches. Elle tenait un bouquet composé de lys et d'oeillets. M. Emile Charette servait de témoin à son fils.

Au cours de la messe, Mlle Jeanne Patenaude chanta "Noël du mariage". L'Ave Maria de Rosewig fut chanté par Mlle Marie-Thérèse Foucault et un solo par M. Roland Demers. Mlle Jeannine Laferrière touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents du marié. Plusieurs parents et amis étaient présents. Au nombre des invités venus de l'extérieur, mentionnons Mlles Simone, Rolande, Georgette et Mariette Turenne, de Verner; le lieutenant Albert Charette, du Camp Borden; Messieurs Henri Charette et Nicole Patenaude, de Montréal; M. Laurent Turenne, de Toronto.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage pour Ottawa, Montréal, Joliette et Toronto. Pour voyager, Mme Charette portait un costume de lainage beige garni de vison, et accessoires de même teinte.

A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à Sudbury.

* * *

FREDERICK — DIONNE

Lundi le 26 avril, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull, a été bénit le mariage de Mlle Aline Frédérick, fille de M. Lorenzo Frédérick, décédé, et de Mme Frédérick, avec M. Olivier Dionne, fils de M. G.-G. Dionne, décédé, et de Mme Dionne, d'Ottawa. M. Lucien Couroux, de Carleton Place, Ont., oncle de la mariée, lui servait de témoin, et M. Jean Dionne servait de témoin à son frère.

La mariée portait une robe de crêpe bleu turquoise aux lignes princesses, empiècement de dentelle et chapeau de même teinte, genre Marie Stuart, agrémenté de tulle et de dentelle. Elle portait un bouquet colonial formé de roses papillon et de pois de senteur.

Le déjeûner fut servi à la résidence de la mère de la mariée, des fleurs printanières servaient de décoration.

Les jeunes époux partirent ensuite pour un voyage à travers la province de Québec. Pour voyager, Madame Dionne portait un costume de lainage couleur coco avec manteau en poil de chameau et accessoires bruns.

A leur retour, ils éliront domicile à Ottawa, Ont.

MH173F

Vous en Ferez l'Eloge

LA PROCHAINE FOIS que vous achèterez du café, demandez du Maxwell House. Une fois que vous aurez goûté à ce délicieux mélange de cafés, si velouté et corsé, vous en ferez l'éloge.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant *vendu en sacs*, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café — au filtre, bouilli ou au percolateur. Si vous vous servez d'un filtre ou d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être faire passer le liquide une seconde fois sur le café moulu.

Tant de Gens Préfèrent le Maxwell House—voici pourquoi:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, choisis pour leur arome riche et parfumé.

2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arome de ce mélange exquis.

CAFÉ
Maxwell House
MARQUE DÉPOSÉE

Un Produit de General Foods

Douceur
RAJEUNISSANTE . . .
grâce à cette
Poudre légère et veloutée

Cette Poudre moderne Trois Fleurs pour le Visage fait ressortir la beauté naturelle de votre teint. Cette poudre pour le visage si différente, est si légère, si fine, si douce qu'elle est la préférée des femmes qui sont dans les services auxiliaires parce que non seulement elle tient beaucoup mieux, mais elle ne fait ni raies ni plaques.

Pour avoir un teint plus velouté . . . pour être rayonnante de beauté et de charme, choisissez la Poudre Trois Fleurs pour le Visage. Il existe une nuance qui vous convient.

EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ . . . 60¢ CHACUN

F20T

Poudre faciale · Bâton à Lèvres · Rouge
trois fleurs
UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT

Modèles pour adolescentes

D'une facile réalisation, le no 2625 sera un bon choix pour une adolescente. La fillette moderne, comme vous le savez bien, aime à apprendre à coudre. La mère et la fille se feront un plaisir de confectionner ce modèle. Alors, pour quelle raison ne commenceriez-vous pas à faire cette jolie robe en un tissu lavable qu'elle appréciera. Le modèle no 2625 est établi dans les tailles 6 à 14. La taille 8 exige 1¾ verge d'un tissu de 35 pouces pour le fourreau; et pour la blouse, 1½ verge.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

MARISE DUCLAU et sa famille — **par McEvoy et Striebel**

Extra! 50% moins D'ÉCHELLES dans les bas de RAYONNE!

UN laboratoire célèbre a fait des expériences approfondies — lavant plusieurs fois des bas de rayonne puis les tendant sur une machine quasi-humaine qui étire et tend les bas comme lorsqu'ils sont portés. Les résultats ont démontré que:

Le Lux-lavage réduit les échelles de plus de 50%. Les bas lavés au savon fort ou frottés au savon en pain et soumis à cette machine se sont brisés en échelles beaucoup plus vite. Des épreuves sur le coton donnèrent les mêmes résultats.

Adoptez la vogue du Lux-lavage quotidien—et préservez l'élasticité de vos bas. Lux-lavez-les chaque soir dès que vous les enlevez. Faites sécher à fond les bas de rayonne.

Demandez à votre marchand le NOUVEAU LUX AMÉLIORÉ dans la nouvelle boîte PLUS GROSSE — PLUS PROFITABLE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

4 MAI 1639

Mère Marie de l'Incarnation s'embarque pour le Canada

Lorsque Madame de La Peltrie, riche veuve orginaire de la Normandie, consentit à venir fonder au Canada un monastère d'Ursulines pour l'éducation des Filles, elle songea immédiatement à Mère Marie de l'Incarnation. Celle-ci, née en 1599, avait épousé Claude Martin, un fabricant de soieries. Devenue veuve après 12 ans de mariage, Mme Martin resta dans le monde durant douze années; son fils se fit Bénédictin. Le 25 janvier 1631, elle entra chez les Ursulines du monastère de Tours. Enfin, le 4 mai 1639, elle s'embarqua pour le Canada avec sa bienfaitrice et deux autres religieuses. Le grand Bossuet l'a surnommée "la Thérèse de son siècle et du Nouveau-Monde". Elle mourut le 30 avril 1672, à l'âge de 73 ans. Ses écrits spirituels ont fait l'admiration des fidèles du monde entier.

C'est le mois de Marie . . .

Les Canadiens français ont un culte spécial pour la Sainte Vierge. A l'exemple de nos pères, ayons à coeur de rendre à Marie honneur après honneur. Vous qui demeurez proche de l'église, faites bien "le mois de Marie". Demandez-lui de bénir notre pays, notre race, nos familles, nos écoles, de protéger nos soldats et de les ramener, bientôt, victorieux, parmi nous. C'est le mois cher aux sections qui prient la Sainte Vierge sous le nom de Notre-Dame du Canada.

La fête des Mères

Cette fête aura lieu le 9 mai. Vous y prendrez une part joyeuse. Profitez de ce jour pour exprimer aux mamans les plus beaux sentiments de vos coeurs. Offrez, le matin, la messe et la communion pour celles qui vous couvrent de tendresse et vous mènent sur le chemin de l'honneur.

Un bon enfant prie tous les jours pour sa mère.

C'est le mois de Dollard . . .

Le 24 mai de chaque année évoque l'un des plus sublimes traits d'héroïsme, qui ait illustré une jeune nation. Grâce à la valeur de Dollard, le rêve de Cartier s'est réalisé en Amérique; un groupe grandit sous l'oeil de Dieu, un peuple croyant et fier, un peuple capable du plus excellent esprit de sacrifice et de désintéressement, n'omettant aucune initiative qui aide à la gloire de Dieu et à la prospérité du pays. Soyons fiers de Dollard, et demandons à Dollard de se dire fiers de nous.

Honorons sainte Jeanne d'Arc

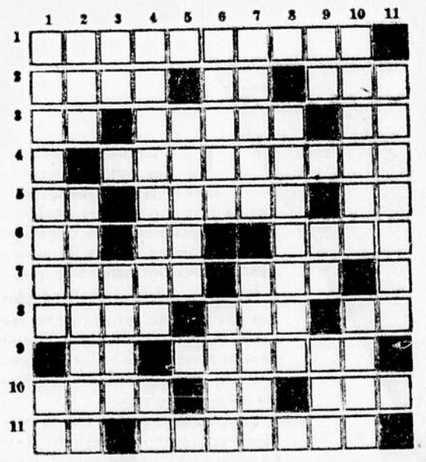
Vos livres de lecture vous parlent de cette sainte paysanne qui délivra la France de ses ennemis et mourut martyre à Rouen. En ces temps-là (1431), le Canada n'existait pas; aucun de nos ancêtres n'avait traversé les mers. C'est donc nos pères en France que Jeanne d'Arc a sauvés de la défaite et de la honte. Jeanne d'Arc, modèle de foi, d'obéissance à Dieu, de pureté, de bravoure et de fierté, nous appartient donc comme aux Français d'Europe. Toutes nos écoles devraient célébrer sa mémoire, soit le 8 mai, anniversaire de sa victoire à Orléans, soit le 31 mai, anniversaire de sa mort sur le bûcher de Rouen.

La visite de Pierre et de Jacques

Le plaisir de l'Oncle Jean, c'est de rencontrer de bons enfants, des enfants au coeur délicat. Tels sont mes deux amis de la capitale, Pierre et Jacques. Ayant trouvé sur leur route un porte-monnaie, et croyant qu'il m'appartenait, ils sont venus tout simplement me le remettre, sans paraître demander des compliments. Cependant, ils venaient de faire une bonne action. Que de petits écoliers auraient attendu une heure pour être félicités ou récompensés, ne travaillant que par intérêt et vanité. Pierre et Jacques donnent, au contraire, l'exemple d'une conduite désintéressée. Leur geste est si beau que j'ai voulu le rappeler par écrit. A mes deux petits amis Pierre et Jacques, je prédis un bel avenir, s'ils se conduisent toujours avec le même esprit d'honnêteté et de gentillesse. S'ils veulent exaucer mes voeux, qu'ils se montrent, à l'école et à la maison, sur la rue comme à l'église, beaux, bons et édifiants: tout cela leur sera facile, parce qu'ils ont reçu une grande part de la bonté de leurs chers parents.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—En marine, cordage fixé à un autre sur lequel on veut faire effort.
2—Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre — Adv. de lieu — Sans inégalités.
3—Note — Pierre précieuse à reflets changeants — Pronom.
4—Erreur (fig.)
5—Interjection qui sert à appeler — Saint-Père — Démonstratif.
6—Carte à jouer — Métal — Quelque chose.
7—Revenu annuel — Durée ordinaire de la vie.
8—Forte, vigoureuse — Partie intérieure du pain — Diphtongue.
9—Du verbe avoir — Acides, piquants.
10—Insecte qui vit dans les fourrures — Article espagnol — Possessif.
11—Diphtongue — Tonneau pour la vidange.

VERTICALEMENT

1—Espion de police — Possessif.
2—Adresse — Lieu planté d'osiers.
3—D'un verbe gai — Ignorance, incertitude (fig.)
4—Chose sans valeur — Conjonction.
5—Chose unique, composée de deux pièces.
6—Lieu éloigné des centres — Pronom possessif.
7—Rendre un son enroué par la difficulté de la respiration — Oiseau de proie.
8—Se montrer au-dessus de l'eau.
9—Pronom — C'est-à-dire — Point cardinal.
10—Ensemble des conditions auxquelles doivent satisfaire les inconnues d'un problème — Hardie.
11—Bon accord.

Solution du problème d'hier

T	I	R	A	I	L	L	E	U	R	S
A	M	A	N	D	E	■	T	R	I	O
L	I	C	T	E	U	R	■	G	■	N
O	T	E	■	E	R	O	D	E	R	■
C	E	■	E	R	U	I	N	E	S	■
H	■	A	N	N	E	E	■	T	A	■
E	N	■	V	E	R	T	■	E	C	U
■	E	M	I	R	■	S	E	■	T	R
L	I	■	R	I	T	■	T	R	I	A
A	G	I	O	T	E	U	R	■	O	N
S	E	N	N	E	■	R	E	I	N	E

Bonne Fête

4 avril 1943
Larouche, Thérèse, 15 ans, Hull.
Bisaillon, Robert, 15 ans, Blezard-Valley.
Bisaillon, Rodolphe, 15 ans, Hull.
Thomas, Marcelle, Ottawa.
Desserres, Lucie, Cornwall.
Dalpe, Pierre, Timmins.
Nadeau, Aurèle, Cornwall.
Galarneau, Claston, 15 ans, Cornwall.
Saint-Amour, Clémence, Verner.
Doré, Emery, 8 ans, Saint-Albert.
Patry, Eugène, Brodeur.
Duna, François, Haileybury.
Lalonde, Gilbert, Rockland.
Coupal, Jean-Jacquse, 12 ans, Casselman.
Boudreault, Laurette, 15 ans, Ottawa.
Allard, Roger, 9 ans, Sturgeon.
Lavoie, Rhéal, 10 ans, Sturgeon.
Malette, Rhéal, 11 ans, Sturgeon.
Chénier, Jean-Yves, 6 ans, Ottawa.
Chenier, Yvette, 6 ans, Ottawa.
Béchard, Pauline, 15 ans, Pain-Court.
Doré, Emery, 8 ans, St-Albert.
Paquette, Laurent, 13 ans, Embrun, Ont.
Desjardins, Laurent, 10 ans, Espanola.

5 mai 1943
Chretien, Wilfrid, 15 ans, Hull.
Renaud, Guy, 9 ans, Deschênes.
Meilleur, Gérard, Ottawa.
Malette, Thérèse, 15 ans, Kirkland.
Thibault, Rita, Ottawa.
Quesnel, Urgel, Montebello.
Vachon, Maurice, St-Eugène.
Meilleur, René, St-Eugène.
Lalancette, Fernande, St-Félix-de-Kingsley.
Quesnel, Pauline, 15 ans, Aylmer.
Guindon, Ida-May, Coniston.
Fortier, May, Pembroke.
Verboncoeur, Réjean, 10 ans, Norembega.
Rouleau, Rita, 12 ans, Rose-Corner.
Ricard, Jean-Claude, 9 ans, Sturgeon.
Ferlatte, Marcel, Sturgeon.
Nadon, Inès, Maniwaki.
Longchamps, Hélène, 11 ans, Chapleau.
Sakaluk, Alfred, 11 ans, Chapleau.
Rochon, Guy, 3 ans, Clarence-Creek.

6 mai 1943
Meilleur, Aimé, 10 ans, Saint-Eugène.
Bissonnette, Alcide, Cornwall.
Latour, Alice, Cornwall.
Gauthier, Hervé, 15 ans, Saint-Isidore-de-P.
Doiron, Rita, Timmins.
Drouin, Jeannette, Cornwall.
Bissonneault, Antoine, Timmins.
Provost, René, Ottawa.
Dion, Willie, 15 ans, Cornwall.
Guilbord, Huguette, 15 ans, Hammond.
Cyr, Paul-Emile, Saint-Eugène.
Maisonneuve, Lucile, 12 ans, Saint-Eugène.
Bourgeault, Jean-Claude, 12 ans, Cartier.
Lévesque, Lionel, Sainte-Anne-de-la-Pérade.
Lafontaine, Céline, Brodeur.
Gervais, Pearl, Ottawa.
Shank, Roland, Sturgeon-Falls.
Pelletier, Yolande, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Pelletier, Thérèse, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Lafleur, Emilie, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Lavallée, Aurèle, 14 ans, Sturgeon-Falls.
Cyr, Paul-Emile, Saint-Eugène.
Duchesne, Bertrand, 12 ans, Bonfield.
Charlebois, Gilberte, 13 ans, Pain-Court.
Lamarche, Jeannine, 10 ans, Lefaivre.
Laflamme, Raymond, 8 ans, Wrightville.
Charlebois, Gilberte, 13 ans, Pain-Court.
Huneault, Rodolphe, 13 ans, North-Bay.

Aux directeurs et directrices des Sections juvéniles

Les Sections juvéniles favorisent l'esprit de fraternité. En effet, tous les membres doivent profiter des mêmes avantages. Ce n'est pas le talent que récompensent les Sections, mais la bonne volonté et le travail. Elles font une large part à l'esprit d'Initiative, de débrouillardise et d'audace: que valent les timides dans une armée en bataille? Cet esprit de fraternité, si on le veut excellent, donnons-lui le caractère surnaturel de la charité. Arrachons les coeurs d'enfants aux emprises de la mauvaise nature. Elevons-les vers Dieu, vers le Christ Jésus qui s'est dit notre Frère, afin de nous donner l'exemple du véritable esprit de fraternité.

Oncle Jean.

La saisie

Que se passe-t-il dans la maisonnette que l'on voit là-bas? Pourquoi y règne-t-il une si grande tristesse? C'est que des gendarmes vont vendre à l'encan le maigre mobilier de la famille qui habite cette mansarde.

Or voici un fait qui arrive parfois en pareille circonstance.

Agenouillée près d'un crucifix, serrant contre elle ses deux enfants, une pauvre mère éplorée prie Dieu, tout en consolant son cher mari malade, et lui dit: "Dieu t'est témoin que tu as bien travaillé, tant que tu en as eu les forces".

Ce-disant la porte grinça et un constable apparaît entouré d'acheteurs et de curieux. Immédiatement l'enchère commence et les meubles fabriqués des mains de l'époux s'enlèvent à des prix ridiculement bas.

La vente tire à sa fin et un seul objet restait. C'est un crucifix. L'huissier l'arrache de la muraille, et malgré les larmes et les supplications de la femme, qui ne veut pas vendre son Dieu à l'enchère, il crie d'une voix rude: "Qui met vingt-cinq francs pour cet objet?" Personne n'ose parler.

Témoin de la scène un jeune homme, tout de noir habillé, voulant sauver la situation, s'écrie: "Cinq cents francs".

Fort étonné, l'homme de loi ne peut refuser. La famille était sauvée.

L'ange du foyer regarde son sauveur qui lui explique la raison de son geste.

"Madame, j'ai perdu ma mère il y a quelque temps; sûrement c'est elle qui m'a mis sur votre route et m'a inspiré cette bonne action. Bénissez-en le Seigneur."

Et le même soir, de la mansarde montait vers Dieu le Père, une hymne d'actions de grâces. "Deo gratias."

Monique LaFlèche, Gr. IX.
Section Mgr de Laval,
Ecole Ste-Euphémie,
Casselman, Ont.

Après une nuit blanche

Deux amis se rencontrent. L'un dit à l'autre.

"Tu as l'air fatigué; qu'as-tu donc? Aurais-tu mal dormi?

—Oui, très mal, j'ai eu des idées noires, alors j'ai passé la nuit blanche..."

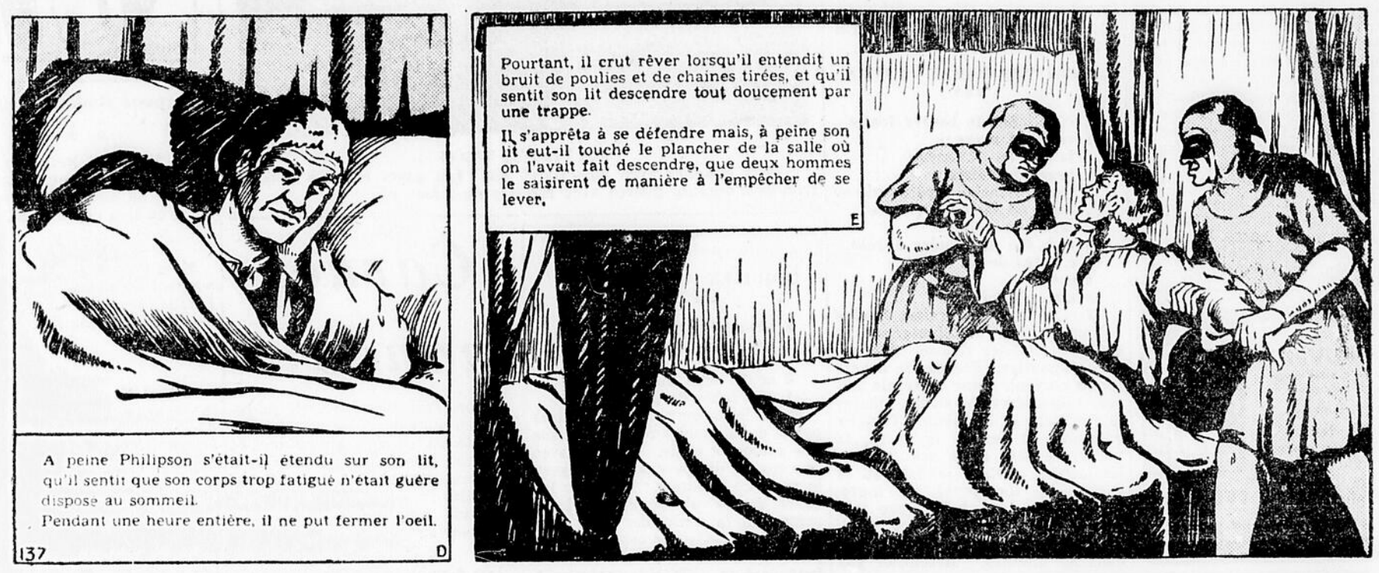
Monstres chez les fleurs

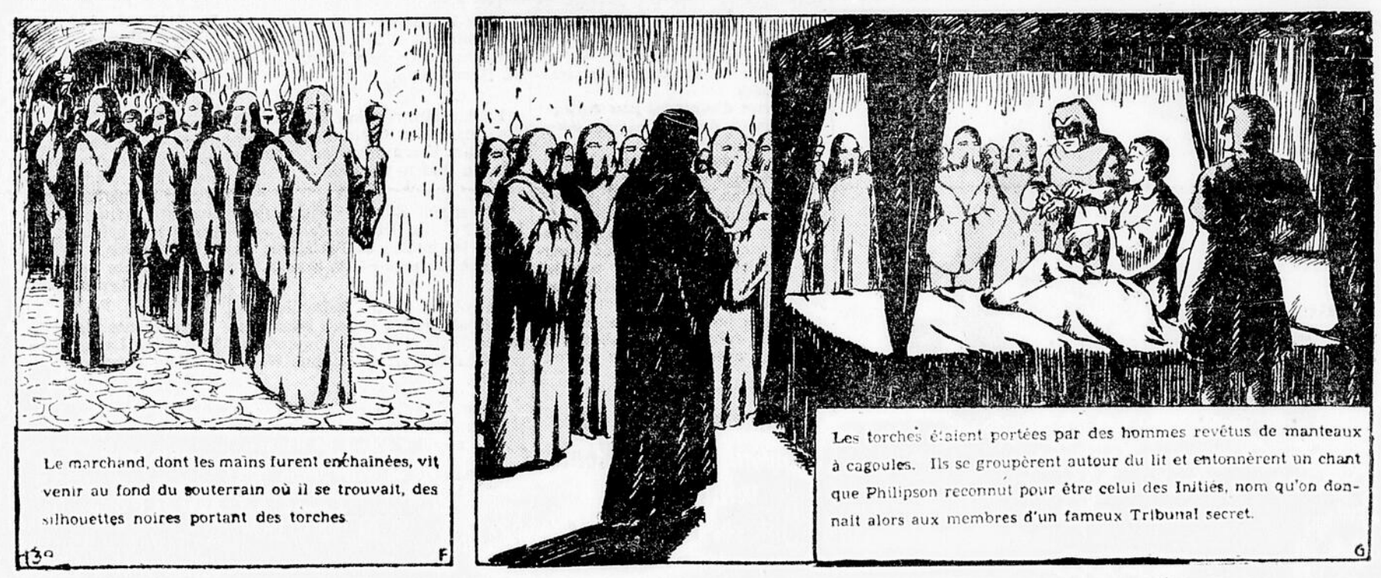
Une plante de Malaisie la Rafflesia Arnoldi, n'a ni tige ni feuilles. Elle est formée d'une seule fleur géante de un mètre de diamètre sorte d'étoile rouge brique dont l'odeur cadavérique est fort repoussante.

La fille du Brouillard

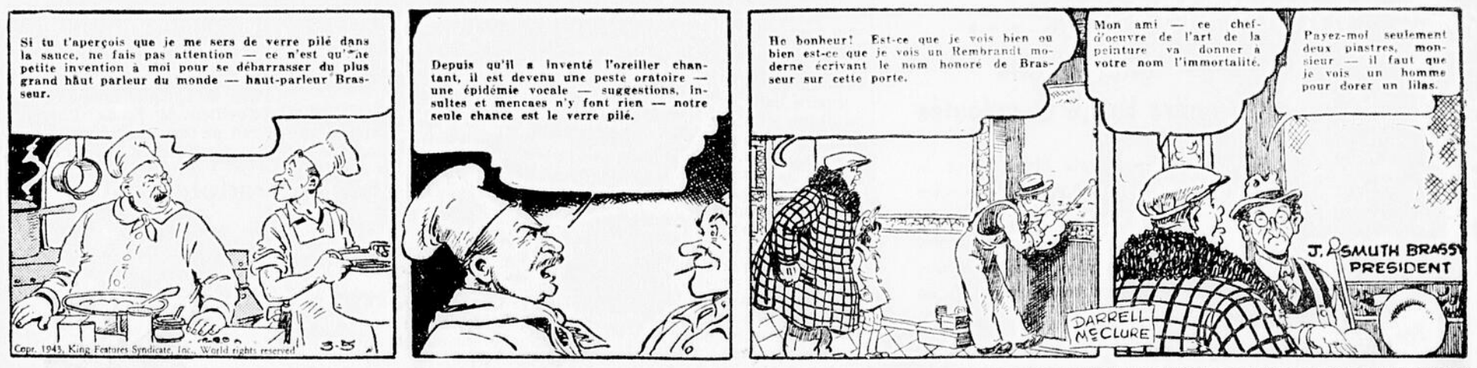
TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.

ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT





ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

Les enfants de Montréal font leur effort de guerre

Les enfants des écoles de la Commision catholique de Montréal ont trouvé une formule intéressante pour fournir eux aussi leur effort de guerre. A la demande du lieutenant de section Cuddihy, actuellement au Dépôt de l'Effectif no 5, à Lachine, et ancien professeur de la Commission, les autorités des Ecoles catholiques de Montréal, invitaient en décembre 1942, les jeunes écoliers de nos écoles à fabriquer de petits avions-modèles. Ces avions-modèles sont très précieux dans les diverses écoles de l'aviation canadienne. Ils servent aux aspirants-pilotes et à ceux qui étudient le tir contre-avion à bien différencier les avions ennemis des avions des forces alliées.

Récemment rencontré par le représentant de la direction des Relations Extérieures de la R.A.F., M. J.-Amédée Lussier, Directeur de l'Enseignement des Travaux Manuels de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, apportait à ce sujet les précisions suivantes:—

"Les cours de travaux manuels se donnent à Montréal, aux élèves de nos écoles. Nous avons actuellement 15 instructeurs qui enseignent dans 64 de nos écoles de langue française et de langue anglaise. Les élèves de 8ième année seulement s'occupent de Travaux manuels dans nos 37 ateliers. Conformément au programme de l'Instruction publique de Québec, nos écoliers consacrent une heure et quinze minutes par semaine, aux Travaux manuels. Les cours sont théoriques et pratiques. Nos élèves y étudient le dessin, la géométrie et le travail du bois. Je puis affirmer qu'environ 2000 de nos élèves fabriquent actuellement des avions-modèles pour l'aviation canadienne. A date, environ 250 de ces petits avions ont été complétés. Le travail se fait en série comme dans les grandes industries modernes. Un premier groupe d'élèves travaille la matière première. Un second complète les pièces d'assemblage, et un troisième assemble les pièces, et ainsi de suite jusqu'à ce que les avions soient terminés. Nos jeunes aiment beaucoup ce genre de travail. L'aviation a toujours passionné la jeunesse. Au lieu de conserver ces avions comme ils aimeraient souvent le faire, nos écoliers canadiens-français sont heureux de les remettre à l'aviation canadienne pour les fins que vous savez. Ils fournissent ainsi un effort de guerre tout à fait louable."

Tout prochainement, la Commission des Ecoles catholiques de Montréal remettra à l'aviation canadienne une soixantaine d'avions-modèles au Dépôt de l'Effectif No 5, à Lachine.

(Les Relations Extérieures R.C.A.F.)

Funérailles de Mme. L. Patry

BOUCHETTE, (Qué., le 1. — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Ludger Patry, née Adelina Marois, ont eu lieu dernièrement. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1935. Elle laisse dans le deuil trois filles: Alice (Mme H. Bastien), Léonie (Mme F. Bénard), Fleur-Ange (Mme A. Lacroix); six fils: Jules, Donat, Raoul, Léo, de Bouchette, Aldey, employé de Gat. Boom Co. à Maniwaki et Roger, employé de la Gat. Boom Co. à Gatineau Mill; trois soeurs: Mme J. Gorman, de Détroit, Michigan, Mme Virginie L'Ecuyer, de Gracefield, et Mme Jules Patry, d'Ottawa; un frère, M. Jos. Marois, de Gracefield.

M. le curé Mondoux fit la levée du corps.

M. le curé J.-N. Richard chanta le service, assisté de M. le curé J.-A. Mondoux et M. l'abbé F. Parent, de Gracefield, comme diacre et sous-diacre. Le chant était sous la direction de M. C.-R. Quirion. M. l'abbé F. Poirier, de Blue-Sea, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: Lorenzo Bastien, Floribert Bastien, Jean Bastien, Raynald Patry, Valori Patry et Philorum Richard.

Des fleurs ont été offertes par: MM. et Mmes H. Bastien, F. Bénard, A. Lacroix, Raoul Patry, Aldey Patry, Léo Patry, MM. Jules, Donat et Roger Patry, M. O. Proulx, Ottawa.

Témoignages de condoléances: M. l'abbé Louis Ranger, Hull, Qué., M. l'abbé Valmore Forcier, Séminaire des missions étrangères, Pont-Viau, M. Fred Arthurs, Mme Gladys Proper, MM. et Mmes Wilfrid Grenier,, R.-J. Gale, Elie Nault, Mme Primat Francoeur, St-Remi Amherst, M. Josaphat Lacroix, M. Avitus Lacroix, Mme Alfred Gauthier, Blue-Sea, Mme Arthur Gauthier, Blue Sea.

Télégrammes: Mme J. Gorman, Détroit Michigan, MM. et Mmes K. Guitor, M. Georges Quesnel, M. George Nault, M. et Mme Ernest Noël, Mlles Yvonne Ethier, Ida Courchesne, Edna Lacroix.

Offrandes de grand'messes: Famille Honoré Bastien, MM. et Mmes Ferdinand Bénard, Antonio Lacroix, Jules Patry, Donat Patry, Raoul Patry, Léo Patry, Aldey Patry, M. Roger Patry, Mme Jules Patry et sa famille, d'Ottawa, famille J.-B. Patry, famille Jack Gorman, Détroit, Michigan, MM. et Mmes Antonio Patry, Eudore Patry, succession Jules Patry, Ottawa, M. et Mme Dorval Morin, Mme Joseph Therrien et un particulier.

Offrandes de deux messes: M. et Mme Palma Joanis, Mme Veuve Napoléon Richard, Maniwaki, M. et Mme Wilfrid Grenier née Jeannette Nault.

Messe privilégiées: MM. et Mmes W. Williamson, Ottawa, Ont., Henri Taché, Maniwaki, Osias Poirier, Hull, Qué.

Offrandes de messes basses: Nicole, Isabelle et Guillaume Patry, Réjean, Lise et Régine Patry, M. et Mme Bob Wallace, Mlle Anne-Marie Patry, M. et Mme J.-Ernest Charette, Mme R.-A. Marois, la famille Ovila Caron, M. et Mme Vitaline Mathieu, Mlle Gertrude Rondeau, MM. et Mmes James Nault, Patrick Patry, Oscar St-Jacques, Archie Richard, Norbert Courchesne, Donald Courchesne, Antonio Saumure, Mlle Ida Courchesne, Mme Veuve Paul Richard, Mlle Thérèse Lalande, Mme Antoine-Luc Carle, Mme Amédée Touchette, née M.-A. Frappier, MM. et Mmes Adolphe Robitaille, Elie Nault, Mlle Lorraine Robitaille, M. et Mme Eldoma Rozon, M. Roméo Danis, MM. et Mmes Geo.-E. Benoit, Alfred Patry, Montcerf.

Condoléances: Les SS. du Sacré-Coeur, Bouchette. M. et Mme Dorval Morin, Gracefield, Qué., Mlle Gisèle Rondeau, Gracefield, Qué., Mme Louis-Philippe Lagault, Hull, Qué., MM. et Mmes Elzéar Paquette, Hull, Qué., Eugène Ranger, Dalkeith, Ont., F.-A. Laflèche, Ottawa, Ont. Mlle Noëlla Paul, M. et Mme Albert Brisson, Mme J. Saumure, Bouchette, famille Z. Bergevin, Gatineau, M. et Mme Louis L'Ecuyer, Messines, M. et Mme Rodolphe Saumure, M. Lucien Houle, Ottawa, Mlle Antoinette Bergevin, Gatineau, M. et Mme Aldrum Richard, famille Alexandre Lacroix, Maniwaki, famille Palma Ranger, Dalkeith, Mlle Jacqueline Courchesne, Bouchette, MM. et Mmes Philippe Levasseur, Maniwaki, Laurent Ménard, père, Gracefield, Qué., Mme Palma Mathieu, Bouchette, Qué., M. René Lafrenière Gracefield, Qué., MM. et Mmes Lorenzo Bastien, Nazaire Richard, Ernest Ethier, famille Adélard Rondeau, Gracefield, Qué., M. et Mme Ubald Richer, Hull, Qué., famille J.-Paul Patry, M. Philippe Patry, Ottawa, famille Jos. Poirier, M. et Mme H. Monette, Hull, M. et Mme Arthur Nault, famille Gabriel Patry, famille Ulysse Brisson, Mme Noël Bénard, Gracefield, Qué., M. Jos. Lafrenière, Gracefield, Qué.

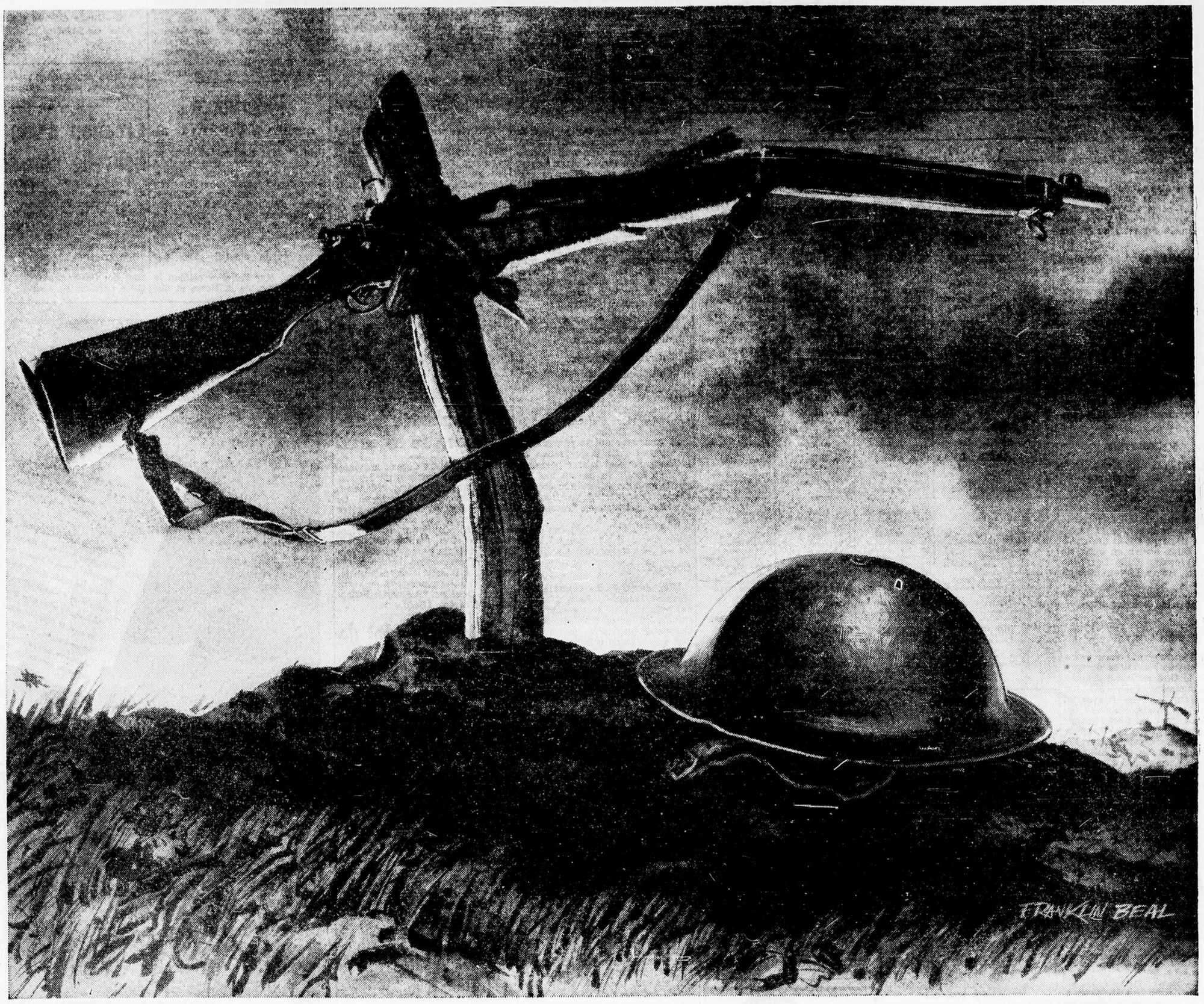
Bouquets spirituels: Les élèves de Mlle Gertrude Rondeau, famille Arthur L'Ecuyer, Gracefield, Qué., Maurice et Marie-Marthe Bénard, famille Donat Patry, M. et Mme Ernest Ethier, Bouchette, Mme Veuve Joseph Saumure, Bouchette, M. et Mme Joseph Thérien, Bouchette.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, Hull.

La promptitude à croire le mal, sans l'avoir assez examiné, est un effet de l'orgueil et de la paresse. On veut trouver des coupables, et l'on ne veut pas se donner la peine d'examiner les crimes.

La Rochefoucauld

MAUX DE TÊTE
JE PRENDS DU SEL ABBEY'S CHAQUE MATIN ET JE N'AI PLUS DE MAUX DE TÊTE.
ABBEY'S
Le sel de santé



NOUS, DU MOINS, NOUS VERRONS L'AURORE...

PARFOIS, fatigués du fardeau que la guerre nous impose, nous sommes tentés de dire: "Il y a une limite à ce qu'un homme peut faire . . ." Une limite? Oui, il y en a une, une limite au delà de laquelle nul ne peut aller . . . Et c'est une croix de bois qui l'indique. Une croix, rien de plus.

Nous trouvons ça dur? Mais dans les ténèbres de la guerre, l'espoir et la foi dans l'avenir nous éclairent. Il n'est de nuit si sombre que ne suive le jour. Nous croyons avoir accompli notre tâche jusqu'ici? Pourtant, quoi que nous ayons fait, qu'avons-nous fait de comparable au sacrifice du soldat qui repose dans une terre lointaine?

Nous savons bien que nous pouvons faire davantage, franchir une autre étape qui nous rapproche du combattant. L'automne dernier, nous avons sans doute acheté des Obligations de la Victoire, non seulement pour mettre nos économies en lieu sûr, mais surtout pour hâter la fin du conflit. Cette fois-ci, nous redoublerons d'efforts, nous pousserons plus loin l'oubli de nous-mêmes, nous achèterons des Obligations de la Victoire à la limite de nos moyens. Car nous, du moins, nous verrons l'aurore . . .

ACCUEILLEZ BIEN LE VENDEUR DU 4e EMPRUNT DE LA VICTOIRE ET CONFIEZ-LUI VOTRE COMMANDE

Vous pouvez également adresser votre commande par la poste aux Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, acheter des Obligations à la banque la plus proche, chez un courtier, à une société de prêts ou de fiducie, ou encore demander à votre patron d'effectuer des retenues régulières sur votre salaire. Mais, quelque méthode que vous employiez, n'oubliez pas d'acheter plus d'Obligations de la Victoire de

DEUX MANIÈRES

1. AU COMPTANT 2. À TEMPÉRAMENT

JUSQU'AU BOUT

achetez des

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

QUARTIERS GENERAUX POUR LA LOCALITE

OTTAWA — 103, rue Queen, Tél.: 5-1801

HULL — 45-A, rue Principale, chambre 4, Tél.: 5-4014

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Pour Coupures, Brûlures et Meurtrissures
OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 4 mai, 1943

AU RIDEAU

"EYES IN THE NIGHT"

Roman policier conçu sous un jour nouveau.

Les adeptes du roman policier verront avec intérêt le film "Eyes In The Night", qui passe sur l'écran du Rideau.

Le roman policier est de toutes les oeuvres d'imagination celle qui procure les plus fortes émotions, parce qu'elle met en jeu la vie d'un ou de plusieurs êtres humains. Il faut que les limiers, lancés sur les traces du meurtrier, utilisent toutes les ressources intellectuelles ou physiques dont ils sont doués pour résoudre l'énigme et capturer le coupable.

Mais que dire quand le détective est aveugle! Voilà un élément inattendu qui corse chaque scène et qui est exploité d'une façon presque géniale dans "Eyes In The Night".

Des espions, déguisés en valets, veulent s'emparer d'une arme terrible découverte par le maître de la maison. Ils sont commandés par une fille, assistée du capitaine Hansen (S.-C. Ridges). Celui-ci reçoit l'ordre d'occire le détective aveugle détenu dans la cave. Mais dans l'obscurité l'aveugle est roi. L'espion l'oublie, et c'est lui qui se fait tuer.

Finalement, les policiers sont alertés par le chien "Friday" de l'aveugle, et la bande d'espions tombe dans les filets de la justice.

AU CARTIER

Greer Garson et Ronald Colman ont depuis longtemps fait la réputation du plus grand film de l'année "RANDOM HARVEST". C'est une histoire palpitante et dénuée de toute fantasmagorie; les vedettes y sont sincères dans l'interprétation des sentiments. On y trouve en outre de ces deux acteurs Philip Dorn, Suzan Peters, Henry Travers et Reginald Owen.

Le Carier présente en plus "The Blitz Wolf", en technicouleurs.

AU CENTRE

Film d'horreur qui vous procurera autant de sensations de frayeur que le titre en laisse deviner. Merveilleusement interprété par Ralph Morgan, Irene Hervey et Don Porter, "Night Monster" déroule les crimes les plus étranges et les plus sinistres. Et lorsque le second film se déroulera sur l'écran vous pourrez juger quelle composition remarquable est réussie dans ce film qui, non plus ne manque pas de faire frissonner de terreur. "The Mummy's Tomb" comprend Lon Chaney en premier lieu, et Dick Foran, Elyse Knox, John Gubbard, George Zucco, Wallace Ford ainsi que Turhan Bey, un nouveau venu.

Horaire du cinéma

AVALON—"Casablanca": 1 h. 15, 3 h. 30, 5 h. 45, 8 h., 10 h. 15. Dernière représentation à 9 h. 40.

CAPITOL—"Desert Victory": 12 h. 2 h. 10, 5 h., 7 h. 45, 10 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 45.

CARTIER—"Random Harvest": 12 h. 30, 2 h. 2, 4 h. 23, 6 h. 44, 9 h. 5.

CENTRE—"The Mummy's Tomb": 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 35, 8 h. 55. "Night Monster": 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 10 h. Dernière représentation à 8 h. 40.

ELGIN—"Hitler's Hangmen Also Die".

FRANÇAIS—"Remember Pearl Harbor" et "Mexican Spitfire Sees a Ghost".

IMPERIAL—"The Purple V": 1 h. 15, 3 h. 50, 6 h. 20, 8 h. 55. "Bells of Capistrano": 2 h. 25, 5 h., 7 h. 30, 10 h. Dernière représentation à 8 h. 50.

LAURIER—"Listen Darling": 1 h., 4 h. 9, 7 h., 10 h. 9. "Nightmare": 2 h. 49, 5 h. 40, 8 h. 42.

REGENT—"Night Piane From Chungking": 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10. "My Heart Belongs to Daddy": 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 5, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 40.

RIDEAU—"Eyes in the Night": 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 50. "Blondie's Blessed Event": 1 h., 3 h. 5, 5 h. 50, 8 h. 35. "Foto-Nite" à 8 h. 25.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Causerie	"Aujour... 6 h. 30	CBO Program	
6 h. 45	Chez le Barbier	Harmonie en...	BBC News	Town Crier
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Crusaders in...	On Hearth
7 h. 15	Chansons	La vie comm...	Paul de Marky	Social Credit
7 h. 30	Chansons de...	Chansons de...	The Old Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Mélodies masquées	Mélodies masquées	War and peace	Humane Society
8 h. 00	Orton	Dr Morhanges	Talk	The Shadow
8 h. 15	Cohen et Cohen			
8 h. 30	Emond	Mine d'or	Alan Young	Fun Parade
8 h. 45				
9 h. 00	Concert	Orch. Vancouver	John & Judy	Symphony Orch.
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Dancing Party
10 h. 15	Nos hôtes	Causerie	For Men Only	
10 h. 30	Relais	Concert	From Montreal	News
10 h. 45				
11 h. 00	Musique	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News Bull.	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Musical Prog.
8 h. 45	Mason			
9 h. 00		Prog. musical	Breakfast Club	Let there be light
9 h. 15	Xavier Cugat			Castles in...
9 h. 30	Boston Pop	Les chansons...	Harpist	Band Concert
9 h. 45		Harmonie	Happy Jack	Your Date
10 h. 00	Chansonnettes	Le moulin de...	Sammy Kaye	Wife Preservers
10 h. 15	Courrier du jour	Courrier du jour	Piano	Music Salon
10 h. 30	Masson	Vie de famille	Wartime Shop.	Newscast
10 h. 45	Musique légère	Pierre Guérin	Musical Prog.	Good Morning
11 h. 00	Pia	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	CKCO Spotlight
11 h. 30	Chansonnettes	Troubadour	Solider's Wife	
11 h. 45	Orgue		Luey Linton	Romantic cycles
12 h. 00	Mus. bohémienne	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Like this
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Boite musicale	Tante Lucie		Rhythm Parade
1 h. 45		Fil en aiguille	Musical Prog.	
2 h. 00	Mason's United	Variétés	Claire Wallace	Music to Rem.
2 h. 15	Service religieux	Chansonnettes	Musical Prog.	
2 h. 30		Récital	Joint Recital	Mid-Week Mat.
2 h. 45	Disques			
3 h. 00	Aviation	Aviation	Mary Marlin	
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	March. de Hull	C.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Snow Village	Hits & Bits
4 h. 00	Disques classiques		Musical Prog.	Visiting America
4 h. 15		Chant	Talk	
4 h. 30	Mus. de chambre	Prog. muscial	Orchestre	Salon Swing
4 h. 45				
5 h. 00	Le thé	Heure du thé	Front Line Fam.	Barnyard Blues
5 h. 15	Avis de décès	Nouvelles	Xavier Cugat	Claire Wallace
5 h. 30	Revue musicale	Beaux disques	Doubt	Men in Scarlet
5 h. 45	Crépuscule		Favourites	Todays Adventure
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Plus belles voix	Prog. musical	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Holy Week	On Hearth
7 h. 15	Récital	La vie comm...	Paul de Marky	In Harmony
7 h. 30	Causerei	Chansons de...	Help Wanted	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com...	Fiancée du com...	Art and Life	Army Show
8 h. 00	A choisir	Sérénade	Serenade	Town Crier
8 h. 15	Cohen & Cohen			Neighbourhood
8 h. 30	Tambour battant	Tambour battant	Labour Forum	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Théâtre pour tous	Théâtre pour tous	Victory Loan	A choisir
9 h. 15				Headlines
9 h. 30				CKCO Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Modern Music
10 h. 15	Renaissance	La renaissance	T.B.A.	
10 h. 30			Mont. Playhouse	News
10 h. 45	J.-Bte. s'en va	J.-Bap. s'en va...		
11 h. 00	Fermeture		BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News	

Au CAPITOL

Desert Victory"

Six des trente-deux cameramen qui tournèrent l'extraordinaire film de guerre "Desert Victory", qui passe au Capitol, furent tués au front, en Tunisie.

"Desert Victory" est vraiment un film d'actualité. C'est un documentaire tourné en pleine ligne de feu et relatant la marche triomphale de la Huitième Armée britannique en Afrique.

Les Cameramen ont dû accomplir un travail très dangereux puisque six d'entre eux ont été tués, d'autres blessés ou faits prisonniers.

Des films enlevés aux Allemands sont aussi insérés dans "Desert Victory", et c'est ainsi que l'on peut voir Hitler félicitant Rommel pour la "conquête" de l'Egypte.

Au ELGIN

"Hangmen Also Die"

Il faut voir ce film pour se rendre compte de la barbarie exercée sur un nombre incalculable d'innocents par la Gestapo allemande afin de découvrir le meurtrier du bourreau Heydrich. Vendredi dernier dergvergure doit son salut à l'héroïsme tchécoslovaque", Thomas Greenwood donnait une juste appréciation de ce grand film "que n'approchent pas par le réalisme poignant, toutes les autres productions de ce genre".

Le patriote qui a débarrassé la société d'un criminel de cette envergure doit o nsalut à l'héroïsme des siens qui ne craignent pas la souffrance, le martyre et la mort pour sauver leur frère. Ne manquez pas d'aller voir au Elgin ce film incomparable qui vous donnera une idée de ce peuple d'outremer et de la barbarie qu'il emploie pour sauvegardr son pouvoir tyrannique sur les peuples vaincus.

L. P.

Aujourd'hui et mercredi
Greer Garson, Ronald Colman
"RANDOM HARVEST"
en plus
"THE BLITZ WOLF"
en couleurs naturelles
CARTIER

THE Little THEATRE
Pas de vues cinématographiques cette semaine. En raison d'une pièce sur la scène. Les vues reprendront lundi le 10 mai.

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
C'EST le spectacle monté exclusivement par les membres de l'Armée Canadienne
"THE ARMY SHOW"
le C.W.A.C. en fait aussi partie.
SEULEMENT 2 SOIRS ! LUNDI ET MARDI LES 10 ET 11 MAI
Procurez-vous un siège de bonne heure. Premier arrivé, premier servi.
Prix: 1.00, 1.50, 2.00 et 2.50.
(PAS DE TAXE)
AIDEZ AU BIEN-ETRE DES TROUPES
CAPITOL

CE SOIR, FOTO-NITE 1er PRIX, $200.00
Dernier jour: Eyes in the Night — Blondie's Blessed Event
PROGRAMME FRANÇAIS DEMAIN
Une femme doit-elle toujours porter le poids d'un passé malheureux?
Renée SAINT-CYR
et
Viviane ROMANCE
— dans —
"PRISONS de FEMMES"
avec Jean Worms, Francis Carco et Georges Flamant,
Extra! "LA CITE DES LUMIERES"
Rideau

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
Diana Barrymore, Brian Donlevy
"NIGHTMARE"
Judy Garland dans
"LISTEN DARLING"

FRANCAIS
Lundi - mardi - mercredi
"THEY DIED WITH THEIR BOOTS ON"
avec Errol Flynn
COMEDIE

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit incorrect le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Théâtre populaire

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, le mercredi, cinq mai, à neuf heures du soir, "La Châtelaine le Shenstone" de Florence Barclay.

Cette pièce a été tirée du roman du même nom par André Ibsson et adaptée à la radio par Jean Squire.

L'action débute sur le bord de la mer en Normandie. Un touriste voit une jeune fille qui, s'étant aventurée au large, est en danger de périr. Il sauve cette nageuse imprudente Anglaise comme lui, une idylle s'engage entre eux sans qu'ils sachent autre chose que leurs prénoms. Mira, c'est le nom de la jeune fille, quite la Normandie pour l'Angleterre sans mot dire, et Jim finira par la retrouver outre-Manche. Ils s'aiment mais découvrent un obstacle d'ordre moral à leur mariage, obstacle pourtant pas très grave et qu'ils pourraient faire disparaître

Mais laissons aux auditeurs la surprise et le dénouement.

Pour l'écoute: CKCH.

L'Honorable Godbout

Le premier ministre, l'honorable Adélard Godbout, donnera une causerie à Radio-Canada le mercredi, cinq mai, à 7 h 30 du soir, sur les services d'hygiène dans la province de Québec.

La campagne qui se poursuit en ce moment pour la protection de la santé, ne peut laisser personne indifférent. Il va de soi que les auditeurs doivent être aux écoutes chaque fois qu'il est question des mesures préventives recommandées.

Que tous, donc, soient aux écoutes le mercredi cinq mai, à 7 h. 30 du soir. Pour l'écoute: CKCH.

Concert

Mlle Muriel Hall, contralto et Madame Jeanne-C. Paré, pianiste, ont préparé pour leur concert aux studios du poste CBV de Radio-Canada à Québec, le mercredi, 5 mai, à 2 h 30 du soir, le programme suivant:

Chant de Bergère ..... Halsdan Kjorulf
Repos en forêt ..... Halsdan Kjorulf
Chant de Synnove ..... Halsdan Kjorulf
Les cloches ..... Debussy
Vieille chanson espagnole ..... Ls Aubert
Mlle Hall
3ième mouvement, Sonate, opus 7 ..... Beethoven
Mazurka, opus. 33 no 4 ..... Chopin
May Night, opus. 27 no 4 ..... Palmgron
Danse espagnole ..... Granados
Mme C Paré.

Pour l'écoute: CKCH.

Le Septuor en Mi Bémol majeur

L'ensemble instrumental, cordes et bois, de Radio-Canada donnera le mardi, 4 mai, à 9 heures du soir, la première d'une série de concerts consacrés à la musique de chambre. L'oeuvre qu'on entendra tout d'abord sera le Septuor en mi bémol majeur, opus. 20, de Beethoven. Il est très rare que cette oeuvre soit jouée. Ses mouvements sont: Adagio, Allegro con brio; adagio Contabile; Menuet et Variations; Scherzo.

Les membres de l'ensemble sont: Alexander Brott, violon, Lucien Robert, viola, Roland Leduc, violoncelle, Roger Charbonneau, basse, Armand Gagnier, clarinette, Guillaume Gagnier, hautbois, Roland Gagnier, basson.

Pour l'écoute: CKCH.

Un Cycle Chopin

La semaine du lundi 3 mai marquera le début d'un cycle Chopin à Radio-Canada. La Société a décidé en effet, initiative très louable de faire entendre l'oeuvre, en entier, du compositeur. C'est ainsi que le mardi, 4 mai, à 9 h. 30 du soir, et les mardis suivants, des pianistes de grande réputation figureront au programme de cette série d'émissions.

Ce cycle sera inauguré par Mme Lubka Kolessa, de Toronto, qui jouera les trois Nocturnes en fa dièse mineur, en do diese mineur et en si bémol majeur ainsi que la Fantaisie en fa mineur, opus. 49. Mme Kolessa prendra part à quatre émissions. Mme Kolessa est considérée comme l'une des plus remarquables musiciennes en Amérique. Elle fait partie du Conservatoire de musique de Toronto.

C'est la première fois à la radio, que l'on jouera tout l'oeuvre de Chopin. C'est assurément un événement que les dillettantes, les musiciens et les étudiants ne doivent pas laisser passer inaperçu. Répétons que cette initiative est digne de tout éloge.

Pour l'écoute: CKCH à 9 h. 30.

Deux causeries de Mgr De Moor

Monseigneur Vincent de Moor, également connu sous le nom de lieutenant Marcel, un héros de la première Grande Guerre, reviendra au micro de Radio-Canada les mardis, 4 et 11 mai, à 10 h. 15 du soir. Les auditeurs de Radio-Canada qui l'ont entendu en décembre dernier connaissent l'originalité de la pensée et du style du conférencier, son pittoresque.

La causerie du mardi, 4, a pour titre "La Libre Belgique" et celle du 11, "Sabotages". Le "lieutenant Marcel" est le fondateur de "La Libre Belgique", journal qui a circulé un peu partout malgré la surveillance de l'armée d'occupation de 1914 à 1918. Le lieutenant Marcel a joué divers rôles, tous très importants dans la libération de son pays. Nul doute que son retour à Radio-Canada intéressera particulièrement les auditeurs.

Pour l'écoute: CKCH.

"Blanchette", de Brieux, le 6 mai

Les artistes du Caveau présenteront le 6 mai prochain un des succès de leur répertoire: "Blanchette", de Brieux, à l'Académie de LaSalle. Les profits de cette pièce seront versés au chasseur sous-marin Q-0-50 adopté par le couvent d'Aylmer. L'an dernier cette pièce a remporté un grand succès lors de la représentation donnée par le Caveau à la salle St-Jean-Baptiste. Dans les rôles principaux on verra Albert Boucher, Marguerite Sabourin et Thérèse Allard.

Jubilé paroissial de St-Coeur de Marie

QUEBEC, le 4 (D.N.C.) — Le jubilé paroissial de Saint-Coeur-de-Marie s'est terminé en beauté. Depuis le 28 avril, pasteurs et paroissiens ont chanté l'hymne de la reconnaissance vers le Dieu si bon et vers le Coeur immaculé de Marie, qui depuis 25 ans les ont comblés de faveurs; ils se sont groupés avec un bel ensemble pour célébrer les ouvriers des premières heures, repasser en leur mémoire l'immense bien qui s'est accompli et pour s'animer d'un très vif désir de maintenir et d'intensifier même cette vie paroissiale.

Dimanche dernier, Son Eminence le cardinal archevêche de Québec célébrait une messe pontificale et prononcait l'homélie. Mgr l'archevêque fit son entrée à l'église par l'extérieur, escorté par les membres du clergé, les zouaves de Québec, les scouts de la paroisse, les cadets de l'air St-Jean-Eudes, les enfants de choeur et les notables de la paroisse dont MM. les marguilliers.

TOUJOURS FATIGUE?
Une Formule Végétale à Quadruple-Action Remonte Vite des Milliers de Gens!
C'est vraiment merveilleux comme vous vous sentez plein d'énergie quand votre organisme est propre. Mais trop de gens continuent de se sentir et de paraître *à moitié morts*—pendant des semaines!
Vous aussi vous pouvez chasser cette sensation de fatigue si vous en éliminez la cause la plus commune—*la paresse de l'organisme*. Oui, si votre organisme est obstrué par des déchets alimentaires toxiques et des acides, *vous êtes tout le temps fatigué*. Gardez votre organisme propre, en employant un *remède purement végétal* qui agit doucement mais efficacement—les Pilules Bile Beans. Faites avec 10 extraits de légumes concentrés, les Pilules Bile Beans ont, sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin, une *«quadruple-action* douce et agréable —et non pas âpre comme celle des laxatifs à bon marché.
Commencez vos journées plein d'entrain! Soyez convaincu—essayez les Pilules Bile Beans ce soir, seulement 50c chez les pharmaciens. Plus de 7 millions de boîtes ont été vendues l'an dernier, ce qui est une preuve de leur grande popularité. 10

Collaboration entre l'école et la famille

QUEBEC, le 4 (D.N.C.) — "La collaboration entre la famille et l'école". Tel est le sujet d'une importante réunion d'études qui a eu lieu à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste samedi après-midi sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, second auxiliaire de Québec. La réunion, qui était organisée sous les auspices du comité permanent du Congrès des Educateurs, groupa un nombre considérable de membres du personnel enseignant, religieux et religieuses, institutrices et instituteurs.

Pèlerinage

QUEBEC, le 4 (D.N.C.) — Les congréganistes de Saint-Jean-Baptiste se sont rendus dimanche en plus grand nombre que jamais à leur pèlerinage annuel à Notre-Dame-des-Victoires. Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque d'Ephestus, avait bien voulu rehausser de sa présence cet acte pieux de paroissiens de St-Jean-Baptiste. Monseigneur l'auxiliaire se joignit au groupe des pèlerins quand celui-ci passa par l'archevêché.

S. Exc. Mgr Pelletier célébra le saint sacrifice de la Messe et distribua la sainte communion. Son Excellence donna ensuite l'instruction.

Création d'une nouvelle paroisse

QUEBEC, le 4.—(D.N.C.)—Deux décrets importants de Son Eminence le cardinal Villeneuve ont été lus dimanche, au prône, dans les églises de Lauzon et Beaumont et dans celles de Lévis et Christ-Roi. Dans le premier cas, Mgr l'archevêque annonce la création d'une nouvelle paroisse à Lauzon, sous le nom de Ste-Bernadette-Soubirous. Cette paroisse sera située dans la partie est de Lauzon. Elle englobera les cent maisons construites par la Wartime Housing Limited et son territoire se prolongera le long du fleuve du côté est, sur une distance d'environ trois milles.

Le second décret concerne l'agrandissement de la paroisse de Christ-Roi, par l'annexion d'une partie de la paroisse de Notre-Dame-de-Lévis.

Cette tranche de territoire ajoutée au Christ-Roi représente environ 150 familles et le decret sera de nouveau lu dimanche prochain dans ces deux églises et il prendra effet immédiatement.

Les deux décrets seront lus une seconde fois au prône, dans les églises intéressées, dimanche prochain.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

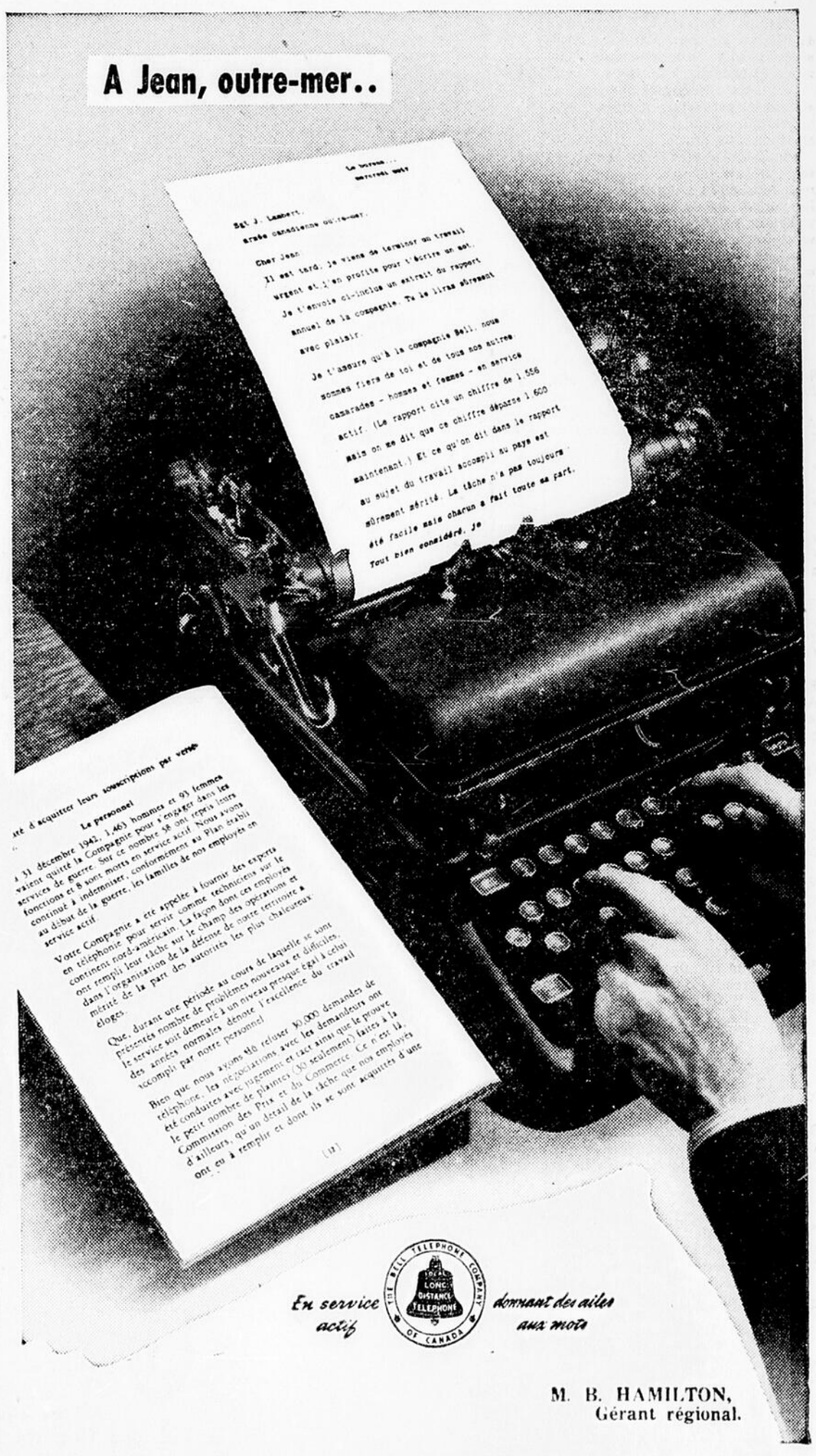
853—

A—L'Antiquité eut-elle quelque notion de l'existence de continents inconnus alors?

B—Les troupes stationnées au Canada à la fin du régime français possédaient-elles une bonne discipline?

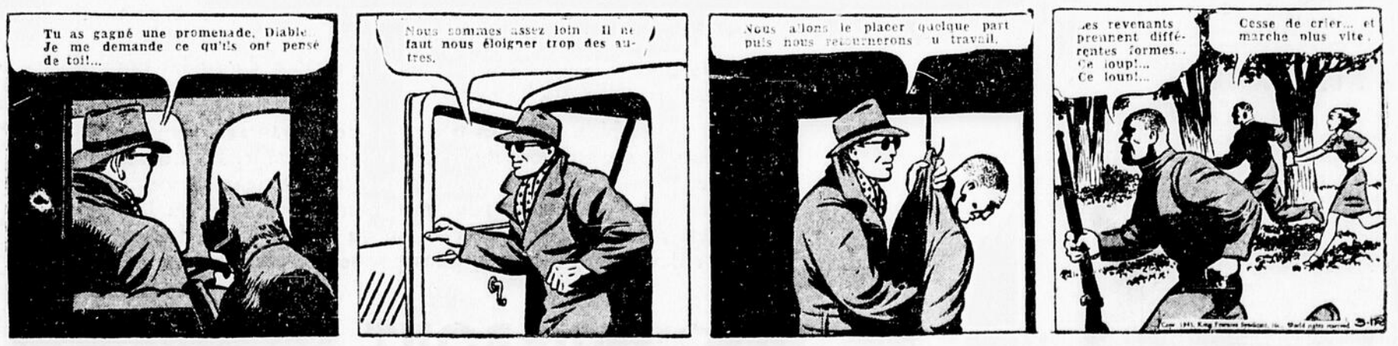
C—Quelle était la population du Canada dix ans après la cession du pays?

Réponses à la page 3



LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

L'Ouverture du tournoi de quilles c.-f. se fera demain soir

Vingt-quatre équipes font partie du tournoi des ligues françaises

★ ★ ★

La ligue Dalhousie aura trois équipes. — Les meilleurs rouleurs canadiens-français prendront part à ce premier tournoi organisé par l'Association St-Jean-Baptiste. — Ouverture demain sur les allées de St-François et St-Jean-Baptiste à 8 heures.

Le premier tournoi annuel de quilles des ligues canadiennes-françaises d'Ottawa s'ouvrira demain soir à deux salles différentes. Vingt-quatre équipes se sont inscrites dans ce premier tournoi organisé par la commission sportive de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Presque toutes nos ligues françaises de la capitale sont représentées dans ces vingt-quatre équipes.

Les premières joutes auront lieu aux salles St-François d'Assise et St-Jean-Baptiste.

Toutes les équipes joueront un total de douze cordes et les quatre premières équipes qui se classeront en tête du tournoi, à la fin des douze cordes, prendront part à une série finale pour le trophée offert par la commission sportive.

L'Assemblée d'hier

Presque toutes les formules d'adhésion au tournoi ont été remises à une réunion tenue hier soir à l'Académie York.

La ligue Dalhousie sera représentée par trois équipes dans le tournoi. Tous les joueurs sont canadeins-français.

Les ligues Massé, Préseault, Rivet, Capitale des gens mariés, auront deux équipes dans le tournoi. Les autres ligues qui se font représenter par des équipes sont les suivantes:

Ligues Lyro, Scantland, Commerciale de l'ouest, Myrand, Morin, Cendrillon, Oscar Dairylane, Ovale, Landry, Rideau et Notre-Dame.

Les équipes

Voici la composition des équipes qui prendront part au tournoi des ligues françaises:

Dalhousie No 1 — Oscar Noël, Aurèle Lalonde, Lucien Lalonde, Lucien Plamondon, O. Guénette.

Dalhousie No 2 — Willie Perron, Lucien Lafontaine, Léo Legault, Aurèle Whissel, Lorenzo-H. Lachance.

Dalhousie No 3 — Ernest Huneault, Wilfrid Potvin, Lucien Claude, Emmanuel Larocque (un autre à choisir).

Ligue Lyro — Gérald Asselin, Gérald Vanasse, Rhéal Denis, Roland Séguin, Gérard Lepage, Roger O'Leary, Marcel Chartrand, Georges St-Jacques (capitaine).

Massé No 1 — Léo Grégoire, Edmond Duford, Waldo Lavigne, Armand Ladouceur, N. Delabio, Willie Legault, Paul Steyvers, Réginald Butler.

Massé No 2 — L'équipe sera connue dès aujourd'hui.

Scantland — Roméo Parker, Gérard Durocher (capitaine), Roland Lemay, Alfred Désormeaux, Alfred Déry, Gilles St-Jacques, Henri Lapointe, Hervé Lachaine.

Capital gens mariés No 1 — Willie Arbour, Victor Beauchamp, Hector Lévesque, Lucien Bellefeuille, Philias Arbour, Olivier Lacelle et Paul Lacelle.

Capital gens mariés No 2 — Sera connue aujourd'hui même.

Commerciale de l'ouest — L. Soucy, B. Woollam, G. Mitchell, P. Lamadelaine, Dave Bonenfant, B. Seed.

Myrand — Paul Côté, Eldège Lauzon, Roland Déry, Geogres Pelletier, F. Bélanger, Edmond Jetté, Albert Proulx, Eud. Lepage.

Morin — Rhéal Laurin, Eugène Soulard, Hilton Summers, Jean-Charles Sauriol, Gérard Sauriol, Jules Morin, Hector Ménard, Marcel Sauriol.

Oscar Dairylane — Gérard Lacoste, Adrien Cyr, Roger Thériault, Robert Lachaine, Gérard Auger, Jacques Desjardins, Léon Ledoux et Robert Lacroix.

Préseault No 1 — Ralph. Brunet, Lucien Claude, Alfred Côté, Ben Deschamps, Edouard Johnson, Sylvio Langelier, Henri Lepage. (Comme Claude apparait déjà sur une autre équipe il faudra qu'il y ait changement.))

Préseault No 2 — Léo Godin, Lorenzo Gauvreau, Lionel Levasseur, Hervé Rossignol, Royal Malette, René Labrecque, Wilfrid Lajoie et M. l'abbé A. Benoît.

Rivet No 1 — Edgar Scott, capitaine, Rosaire Lépine, Albert Dagenais, Cy Doris, Wilfrid Bouvier et Aurèle Maurice.

Rivet No 2 — Marcel Rivet, Jean-Baptiste Jolicoeur, Jean Charlebois, Hervé Lajoie, Aimé Lacasse, Jos. St-Jean et Jean Desjardins.

Ovale — Gérard Boult, Gerald Boutet, Gaston Couillard, Guy De Blios, Maxime Dagenais, Ubald Desrosiers, Marcel Mayer, Maurice De Blois.

Landry — Paul Raymond, Maurice Chapman, Victor Lalande, Gérald Durocher, Justin Clément, Rosaire Schryburt, Albert Landreville et Jack Casey.

Rideau — Raoul Arvisais, Jerry Lizotte, Frank Dubé, Léo Landriau, Rodolphe Bordeleau, Edgar Dorion, John Gauthier et A. Poirier.

Le Droit — Paul Glaude, Jos. Ouellette, Adrien Beauchamp, Armand Bourdages, Rhéal Gorley, Albert Dalpé et Armand Morin, capitaine.

Notre-Dame — L'équipe sera connue aujourd'hui même.

Cendrillon — L'équipe sera connue aujourd'hui même.

Le Droit vs la Ch. de Commerce

L'équipe de quilles de la Chambre de Commerce en viendra aux prises ce soir avec l'équipe du "Droit", aux allées de quilles de l'Académie York.

Les Commandos seront l'objet d'une fête

S. H. le maire Lewis a annoncé hier soir au cours de la réunion du Conseil de ville que l'Ottawa Commandos, les vainqueurs de la coupe Allan, seront l'objet d'un banquet municipal

l'échevin Perley, président du comité industriel et de publicité doit faire les arrangements nécessaires avec les autorités de l'armée. On se souvient que l'an dernier on avait bien accueilli l'équipe du C.A.R.C. Un banquet et une danse avaient été donnés en leur honneur. Quelques joueurs du Commandos ne sont pas encore revenus et l'on fixera une date pour le banquet dans quelques jours.

Vander Meer continue à gagner dans a ligue Nationale quand Cincinnati gagne sur Pittsburgh

★ ★ ★

Les Dodgers cognent durement sur les lanceurs des Phillies. — Toronto triomphe après 15 manches dans l'Internationale

LONNIE FREY

ALEX KAMPOURIS

Les vedettes d'hier: Alex Kampouris, Dodgers — frappa un double et un triple, faisant compter deux points, pour déclencher une offensive de 12 coups sûrs contre les Phillies.

Lonnie Frey, Reds — a frappé quatre hits pour couronner une offensive de 17 coups sûrs contre les Pirates.

LIGUE NATIONALE

17 coups par les rouges

CINCINNATI, le 4. — Les Rouges de Cincinnati ont cogné à volonté quatre lanceurs du Pittsburgh et ont triomphé par 7 à 5 après avoir réussi 17 coups saufs. La partie fut jouée sur leur propre terrain avec la balle, beaucoup plus rapide, édition 1942. C'était la première joute d'une série de trois dans la ligue Nationale.

La victoire est redevable à Johnny Vander Meer qui a remporté son troisième triomphe de l'année contre une seule défaite seulement. Il est vrai que Johnny fut remplacé par un frappeur de relève à la sixième manche après avoir été touché pour huit coups.

La joute à 11 h. 30

La partie fut commencée à 11 h. 30 afin d'accommoder un grand nombre d'employés de guerre. 2.958 personnes ont été témoins de la rencontre.

Score par manches: P. C. E.

Pittsburgh	011 021 000	5	11 3
Cincinnati	120 004 00x	7	17 1

Butcher, Dietz (6), Brandt (6), Shuman (8), et Baker; Vander Meer, Riddle (7), et Mueller.

Les Dodgers cognent

Brooklyn, le ... — Les Dodgers de Brooklyn ont continué à malmener les Phillies de Philadelphie en cognant 12 coups saufs sur la recrue Al Gerheauser et sur le vétéran Schoolboy Rowe pour triompher par 5 à 3 dans une des deux seules joutes disputées dans les ligues majeures.

Kirby Highbe a lancé sa deuxième joute de la saison et n'a été touché que pour sept coups.

Dans la deuxième manche il fut touché pour trois coups saufs et les Phillies réussirent deux points mais, dès ce moment, les adversaires ne purent le toucher avant la huitième, mais les Dodgers avaient alors la victoire assurée.

Score par manches: P. C. E.

Philadelphie	020 000 001	3	7 0
Brooklyn	012 200 00x	5	12 0

Gerheauser, Rowe (4) et Livingston; Highmbe et Moore.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto triomphe

JERSEY CITY, le 4.—Le Toronto a égalisé sa série avec le Jersey City à deux victoires chacun en triomphant hier des Petits Géants au score de 5 à 3, après un engagement de 15 manches.

Rube Fisher, qui lança toute la partie pour Jersey City, a été touché pour 14 coups saufs mais il ne reçut pas l'appui nécessaire de ses copains et quatre points pas mérités furent enregistrés par le Toronto. Cette défaite était la quatrième pour Fisher depuis le début de la saison.

Nick Strincevich, qui vint à la rescousse de Al Jarlett à la septième pour Toronto, n'accorda que quatre coups dans les neuf dernières manches et reçut le crédit de la victoire.

Les Feuilles d'Erable gagnèrent dans la quinzième manche à la suite d'un simple de Jim Ripple, un but sur balle à Davis, une erreur de deux buts sur le rouant de Crompton et un autre coup simple par Strincevich.

Score par manches: P. C. E.

Toronto—	010 000 020 000 002	5	14 1
Jersey City—	000 011 100 000 000	3	8 6

Jarlett, Strincevich (7) et Crompton; Fischer et Steiner.

Roméo Gratton, instructeur du Royal-Canadien

Notre deuxième concours du mardi

Arbitre ?

Ottawa-est ?

Quilleur ?

Robert Boudreau gagne le concours des "3 Pit"

En même temps que nous présentons notre deuxième concours du mardi, nous sommes heureux de vous faire connaitre le nom du gagnant du concours des "Trois Pit". Le gagnant n'est autre que J. Robert Boudreau, ancien athlète lui-même qui, il y a une dizaine d'années était champion coureur d'Ottawa et la région.

Robert Boudreau a gagné un grand nombre de trophées pour ses victoires dans les courses à pieds de 5, 10, 15 milles et plus. Il a pris part à plusieurs marathons il y a quelques années ainsi qu'à plusieurs autres courses importantes tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Boudreau a continué à s'intéresser au sport et on peut voir par la lettre suivante combien il se tient en relation avec les sportsmen de la localité, même s'ils sont d'une autre génération. Félicitations donc au premier vainqueur et bienvenue à tous les sportifs et sportives qui veulent répondre au concours d'aujourd'hui. Il faudra faire parvenir vos réponses pas plus tard que lundi prochain, à midi. Il s'agit de donner autant de détails que possible sur les trois personnages dont la photographie apparaît aujourd'hui. Les trois sont des figures bien connues dans le sport local et les rencontre tous les jours, toujours intéressés au sport, souriant et gentilhomme. Robert voudra bien passer à nos bureaux pour recevoir sa récompense.

La lettre

18, rue Maisonneuve,
Hull, P.Q.
27 avril 1943.

M. le rédacteur sportif,
Journal "Le Droit"
Ottawa.
Cher monsieur,

Je tiens à vous féliciter pour l'heureuse initiative que vous avez eue de publier dans les pages sportives du Droit les photos d'athlètes des temps glorieux dans le monde sportif régional des quelques dernières décades.

Je tiens de plus à vous féliciter de votre choix pour ce premier concours hebdomadaire qui comprenait trois excellents sportsmen qui ont connu une grande renommée. Les sportifs de cette époque étaient beaucoup plus des amateurs que ceux de nos jours, et cela, au vrai sens du mot.

Le soussigné est un amateur de bon sport.

Les trois héros du concours

La photo de gauche représentait Joseph (Pit) Gauthier qui jouait pour le club de hockey LaSalle intermédiaire pendant les belles années de cette ligue à la patinoire Rideau (Minto). Pit a aussi été un excellent joueur de crosse, jouant sur l'équipe Laurier qui, à maintes reprises, a gagné le championnat de la ligue de crosse de la cité. Pit est le fils de feu M. Gauthier, entrepreneur-plombier de la rue St. André, près Cumberland.

La photo du centre représentait nul autre que le brave pompier Edouard (Pit) Brisebois qui, avec Pit Gauthier, a aussi brillé pour le Laurier à la crosse lors des mémorables parties de cette équipe au parc Lansdowne et ailleurs, particulièrement contre le club Shamrock dont faisait partie Charlie Connell, un des meilleurs athlètes de la capitale.

Je me souviens, quoique j'étais bien jeune alors, des joutes que le club Laurier disputait aux Indiens de Cornwall les dimanches après-midi sur le terrain du parc Luna. Pit Brisebois jouait alors sur la défense et au nombre de ses copains nous comptions Frank Telmosse, Wash Pelletier, Armand Pagé, Fred Rockburn et autres.

Pit Brisebois a aussi joué au hockey dans l'ancienne ligue Indépendante qui jouait alors ses parties au Minto les samedis soirs. Rod Larocque et feu Edgar Beaulieu prenaient une part active à l'organisation de la ligue dans ce temps là. Les équipes qui formaient la ligue indépendant d'alors étaient les Red Devils, Garage Rousson, Mandia, Rialto, Restaurant Brisebois, Larocque Frères, Dominion Garage et Gauthier Limitée.

Le troisième Pit

La photo de droite est celle du non moins populaire Hector (Pit) St. Pierre, ancien lanceur-étoile de l'ancienne ligue de baseball Interprovinciale qui tenaient alors ses parties au vieux parc Dupuis les dimanches après-midi.

St. Pierre a brillé pour plusieurs équipes notamment le Hull et le Séguin Frères. Pit St. Pierre était un des plus redoutables lanceurs de son temps et il serait très intéressant de connaitre les records qu'il a établis durant ses nombreuses années de service comme étoile du monticule.

Au temps de St. Pierre votre regretté prédécesseur, Gil Ovila Julien, était alors président de la ligue Interprovinciale.

Il y a quelque temps j'ai rencontré cet excellent ami Pit St. Pierre, une idole sportive de mon enfance. J'étais bien jeune quand mon papa m'amenait voir les joutes du dimanche après-midi au parc Dupuis mais j'ai toujours admiré le jeu brillant de Pit St. Pierre et il fut toujours un de mes héros préférés. J'essayais de le faire parler de ses beaux jours dernièrement mais Pit est peu loquace sur ses propres prouesses et la conversation est passée sur un autre sujet. Toutefois, Pit St. Pierre a été l'un des piliers du sport dans la région et je vous remercie d'avoir publié sa photographie dès votre premier concours d'anciennes célébrités sportives.

En terminant, monsieur le rédacteur, je tiens à vous féliciter de nouveau pour ramener ces anciennes gloires du passé qui ont tant fait pour les nôtres dans le domaine des sports.

Bien à vous,
(Signé) **J. Robert Boudreau.**

Les gérants doivent transplanter leurs joueurs d'une position à l'autre

★ ★ ★

(P.A.) — Le joueur le plus utile dans les Ligues majeures sera le plus versatile.

En effet, le manque de joueurs donne des maux de tête aux gérants et ceux-ci doivent transplanter leurs joueurs d'une position à l'autre et si ce transfert n'est que le début, un amateur peut se préparer à voir son lanceur favori jouer court-arrêt à l'automne.

Les Phillies, avec une liste très restreinte, font les plus vastes changements. Les autres clubs en font aussi.

Hier, l'infatigable inventeur, Frank Edison Frisch installa le receveur Al Lopez sur le troisième but pour les Pirates de Pittsburgh.

En plaçant Lopez sur le troisième, Frisch a pu mettre à l'épreuve comme arrêt-court Bob Elliott, qui il y a seulement deux ans était un voltigeur. Le résultat de cet essai est que tous deux Lopez et Elliott ont fait une erreur hier et Cincinnati a gagné la première partie 7 à 5 dans les ligues majeures. Une foule de 2.958 personnes ont assisté à cette rencontre.

On suggère Fred Taylor comme le successeur idéal de Frank Calder

★ ★ ★

TORONTO, le 4 (P.C.) — Un rédacteur sportif d'un journal de Montréal suggérait dans sa colonne que Fred (Cyclone) Taylor, de Vancouver serait l'homme idéal pour succéder à Frank Calder comme président de la Ligue nationale de Hockey. Voici une suggestion qui vient à point.

Taylor est un des plus grands joueurs de hockey qui ait vécu, quelques-uns croient que c'est le plus grand. Il joua avec deux équipes de la coupe Stanley, l'Ottawa Silver Seven en 1909 et les Millionnaires de Vancouver en 1915. Il compta 148 buts en 126 joutes en sept saisons avec le Vancouver.

Mais Taylor n'est pas seulement un grand joueur. C'est un bon organisateur et un homme d'affaires remarquable. Il est président de la Ligue de Hockey de la Côte du Pacifique. Il est le surintendant de district dans le département de l'immigration, division du Pacifique.

Il est douteux que l'on convainque Taylor à abandonner sa position actuelle pour devenir président de N.H.L. Andy Lytie de Toronto a dit que Cyclone est un homme trop gentil pour être soumis aux tracas de la présidence de N.H.L.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

La Bruyère

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 5; Philadelphie, 3.
Cincinnati, 7; Pittsburgh, 5.
Seules joutes à l'affiche.

Classement

	G.	P.	Pts
Brooklyn	9	2	.818
St-Louis	6	4	.600
Boston	4	3	.571
Pittsburgh	6	5	.545
Cincinnati	6	5	.545
Chicago	3	7	.300
New-York	3	7	.300
Philadelphie	2	6	.250

LIGUE AMERICAINE

Boston à New-York (remise).
Chicago à Cleveland (remise)
Seules joutes à l'affiche.

Classement

	G.	P.	Pts
New-York	7	3	.700
Cleveland	6	3	.667
Washington	7	5	.583
Détroit	5	4	.556
St-Louis	4	4	.500
Boston	4	6	.400
Philadelphie	4	8	.333
Chicago	2	6	.250

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto, 5; Jersey-City, 3.
Rochester à Syracuse (remise).
Montréal à Newark (remise).

Classement

	G.	P.	Pts
Toronto	6	3	.667
Newark	7	4	.636
Syracuse	3	2	.600
Baltimore	5	5	.500
Rochester	5	6	.455
Montréal	4	5	.444
Jersey-City	5	7	.417
Buffalo	3	6	.333

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 1; Indianapolis, 0.
Kansas City, 5; Minneapolis, 4.
Milwaukee, 10; St-Paul, 5.
Louisville à Toledo (remise).

René Pharand a été élu président du club de baseball de la basse-ville à l'assemblée de dimanche

★ ★ ★

Plusieurs dévoués sportifs font également partie du comité exécutif

Les directeurs du club de baseball Royal-Canadien ont eu la main heureuse en désignant Roméo Gratton comme l'instructeur de l'équipe pour la saison qui débutera bientôt.

Gratton est un vétéran du baseball ayant été tour à tour joueur, arbitre, instructeur, gérant, conseiller de la ligue, président de ligue, en un mot son nom est synonyme de baseball et il était l'homme tout désigné pour remplir cet important poste.

A une réunion tenue dimanche dernier, l'exécutif du Royal-Canadien a été formé en entier. Au nombre des membres qui font partie de cet exécutif nous relevons les noms de sportmen bien en vue dans notre région.

René Pharand président

Les sportsmen d'Ottawa, Hull et la région saluent avec plaisir la rentrée de René Pharand dans le baseball Interprovincial. René a été nommé à la présidence de l'équipe et on sait que son expérience passée aidera grandement la marche de l'équipe au cours de la saison.

Les membres de l'exécutif du Royal-Canadien sont les suivants: Patrons: l'honorable Robert Laurier, ministre provincial des Mines et J.-A. Pinard, député; présidents d'honneur: MM. les commissaires E.-A. Bourque et Grenville, W. Goodwin, J.-Lorenzo Lafleur, C.R., Dr A.-E. Kuntz, J.-C. Richardson; président: René Pharand; vice-présidents: Oscar Lépine et Albert Ménard; secrétaire: Oscar Robitaille; trésorier: J.-Armand Péloquin; gérant: Pierre Robert; instructeur: Roméo Gratton; directeurs: Adélard Julien, Joseph Béchard, Lévi Desroches, Léo de Niverville, Jean Richard, C.R., Mendoza Normand, le capitaine J.-Wilfrid D'Amour, Aimé Leclair, Paul Parent, Edgar Robertson, Arthur Gravelle, O. Thérien, Robert Cantin, Raoul Desjardins, Eugène Labelle, Ernest Latendresse, Roy McDonnell, Hector Ménard, Len Bélaire, le colonel L. Normandin et Léo Séguin.

Tous d'ardents sportifs, ces messieurs répandront une heureuse influence dans leur milieu respectif en faveur de l'équipe civile canadienne-française.

Le Royal-Canadien a fait de nombreux sacrifices depuis son entrée dans la ligue Interprovinciale et l'équipe mérite tout l'encouragement possible de la part des sportsmen d'Ottawa.

L'ouverture officielle se fera probablement le 23 mai prochain au stadium Décosse à Hull.

A l'Auditorium

Edgar (Eddie) Lafrenière, un fils de la basse-ville, qui prendra part à la séance de boxe de l'Auditorium le mardi soir 11 mai prochain. Edgar fait partie du Corps de génie dans les forces actives et représentera l'armée le soir de la séance.

Lafrenière a commencé sa carrière de boxeur alors qu'il n'était que bambin. Il a continué à progresser et est reconnu comme un des meilleurs boxeurs de la région. Lors de sa dernière rencontre il a fait combat nul avec Morris Anka, un dur cogneur du Y. mais les experts n'ont pas prisé cette décision croyant qu'Eddie l'avait emporté haut la main.

Toutefois Eddie aura de nouveau la chance de se faire valoir et cette fois il ne permettra pas qu'il y ait de doute sur les résultats.

PROPOS sur les SPORTS

UNE OCCASION DE SE FAIRE VALOIR

Si on contemple l'imposante liste de joueurs qui prendront part au tournoi de quilles canadien-français on verra que la capitale ne manque pas de sportifs dans le domaine des quilles. En effet, c'est par centaines que nous comptons des compatriotes qui font partie des multiples ligues de quilles qui évoluent sur nos nombreuses allées de quilles de la capitale.

L'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, par l'intermédiaire de sa commission sportive, a voulu rassembler tous ces sportifs dans un grand tournoi qui déterminerait laquelle des ligues dites françaises d'Ottawa pourrait aligner la plus forte équipe.

Il y eut bonne volonté dans l'organisation et les joutes d'ouverture se feront demain soir dans deux salles différentes.

Douze équipes joueront sur les quatre allées de la salle St-François d'Assise la première ronde commençant à 7 h., la deuxième à 8 h. 30 et la troisième à 10 h.

Douze autres équipes prendront part en même temps sur les allées de la salle St-Jean-Baptiste, rue Empress. L'ouverture du premier tournoi français d'Ottawa se fera donc à deux salles différentes.

DEUXIEME SEANCE LE 10

La deuxième soirée de quilles dans ce tournoi aura lieu encore aux mêmes salles lundi le 10 mai. Les équipes qui auront joué à St-François d'Assise le premier soir joueront à St-Jean-Baptiste le 10, et la même chose pour celles qui auront débuté à St-Jean-Baptiste, joueront à St-François le deuxième soir.

ON SE SURPASSERA

Les équipes qui prennent par au tournoi alignent des rouleurs de première force. De fait, plusieurs d'entre eux détiennent des records de la cité. Ainsi Edgar Scott, capitaine d'une équipe Rivet a décroché la plus haute série au cours de la saison. Les Arbour, Noël, Lalonde, Plamondon, Guénette, Lamadelaine, Lauzon, Pelletier, Brunet, Claude, Lajoie, Lépine, Bouvier, Boutet, Schryburt et nombre d'autres ne sont pas les premiers venus. Tous ont fait leur preuve et tous veulent se surpasser au cours de ce tournoi de quatre soirées.

PELLETIER

DOUBLE BUT

Ce tournoi fournit également l'occasion à nos ligues françaises de se rencontrer plus intimement. Nous comptons une trentaine de ligues françaises ou à caractère français dans la capitale et ce tournoi vient à temps. Certaines ligues comptent les meilleurs rouleurs de la capitale et au cours des joutes on aura l'occasion de mettre nos forces à l'épreuve. On saura si la ligue Dalhousie peut l'emporter sur la ligue Myrand et si la ligue Massé est de taille à se mesurer à la ligue Scantland et si la ligue Rivet peut donner du fil à retordre à la ligue Landry, et ainsi de suite.

UN BEL ESPRIT

Quelques ligues se sont inscrites au tournoi sachant très bien qu'elles ne pourront pas se classer parmi les premières. Toutefois ces ligues ont répondu à l'invitation de la commission sportive de la St-Jean-Baptiste et ont tenu à être représentée dans ce premier tournoi français d'Ottawa. Les sportifs qui représentent ces ligues ont droit à nos hommages.

Nous nous félicitons de voir que la majorité des ligues françaises ont répondu à l'appel. Quelques-unes à cause du travail de leurs membres ou à cause que leurs joueurs faisaient déjà partie d'autres équipes ont décliné l'honneur mais la majorité y est toutefois représentée.

INVITATION AUX INTERESSES

Nous invitons la population canadienne-françaises d'Ottawa d'assister à ces séances de quilles. On y verra des joutes intéressantes et probablement, à cause de l'intérêt qui stimule les participants, des scores inconnus jusqu'à présent seront réalisés.

Henri LAPERRIERE

Remerciements à M. Bourque

Nous reproduisons ici une lettre du R. Frère Frédéric des Frères des Ecoles Chrétiennes remerciant le commissaire Bourque pour son intervention récente auprès des autorités municipales afin d'obtenir de la part de la commission des terrains de jeux une plus grande collaboration.

Association Athlétique Brébeuf

Ottawa, le 24 avril, 1943

M. E.-A. Bourque,
rue St-André, Ottawa.
M. le Commissaire,

L'Association Athlétique Brébeuf me prie de vous transmettre son témoignage d'appréciation pour votre récente intervention auprès des autorités civiles dans le but d'obtenir une plus grande collaboration de la part de la commission des terrains de jeux.

Cette démarche vous fait honneur et est une preuve probante de l'intérêt que vous portez à la cause des jeunes. C'est à espérer qu'un grand nombre de personnes imitera l'exemple que vous leur donnez. L'oeuvre en vaut la peine.

Je profite de cette occasion pour vous remercier d'avoir bien voulu venir nous encourager de votre présence lors de notre dernier banquet en l'honneur des équipes de gouret. Nous sommes fiers de compter en vous un de nos plus vaillants protecteurs.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Frère FREDERIC
secrétaire-correspondant

Assemblée de la ligue de balle molle de Wrightville demain

Le président Pierre Desjardins invite tous les intéressés. — Il est probable que la ligue soit formée de huit équipes.

La ligue de balle molle de Wrightville, affiliée à l'Association St-Joseph, tiendra une importante réunion à la salle St-Joseph demain soir, mercredi, afin de tracer les plans pour la nouvelle année.

Tous les propriétaires de clubs de l'an dernier seront présents ainsi que quelques nouvelles figures dans le monde de la balle molle.

Le président Pierre (Pit) Desjardins invite tous les intéressés à se rendre à cette assemblée: joueurs, gérants, arbitres, en un mot tous ceux qui s'intéressent à la balle molle.

Quelques équipes ont déjà fait parvenir leur adhésion à la ligue et selon toute probabilité la ligue sera formée de huit équipes.

La réunion est pour les 7 h. 30.

La ligue de sacs de sable de Brébeuf commence demain soir

★ ★ ★

L'Association Athlétique Brébeuf n'est pas inactive et ses réunions bi-mensuelles produisent toujours beaucoup de nouvelles initiatives.

Le cher frère Frédéric présidait la réunion d'hier soir en l'absence de M. Wilfrid Lecompte.

L'ouverture de la ligue de sacs de sable des 9e, 8e, 7e et 6e années de l'école Brébeuf se fera demain soir à l'école Brébeuf. MM. Eugène Michaud et Lucien Langlois sont en charge de cette ligue et une cinquantaine d'écoliers y sont inscrits. Les planches ont été gracieusement données par M. le commissaire Henri Rhéaume.

Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à ces premières joutes de la ligue de sac de sable Brébeuf. La première partie aura lieu à 8 h. dans la salle d'amusement de l'école Brébeuf.

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Sous l'influence de Wall Street, les acheteurs se sont faits plus nombreux aujourd'hui sur la Bourse de Montréal et les prix avaient tendance à la hausse. Les meilleurs gains ont été enregistrés par les métaux. Les acieries, les huiles et les papeteries étaient aussi en demande.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Abitibi s'est mis en vedette aujourd'hui sur le curb de Montréal, avec des avances légères.

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montréal.

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
105	Algoma	9	8⅞	9
15	Aluminum P.	101⅜	101⅜	101⅜
50	Bell	152	152	152
1811	Brazil Xd.	22⅜	22⅜	22¼
5	Can. Cem.	51½	51½	51½
325	Can. S. S.	14	14	14
50	Cnvrtrs.	30	30	30
855	C. P. R.	11¾	11⅜	11¾
510	Cons. Smelters	44¼	44¼	44¼
50	Dom. Brid. Xd.	28½	28½	28½
806	Dom. S. & C. B	9¼	9¼	9¼
25	Dom. Tar	6½	6½	6½
5	Dom. Tex.	80	80	80
23	Enam & Ht.	4¼	4¼	4¼
1	Gatineau 5 Pc. P.	83	83	83
450	G. Stl. War.	101⅜	101⅜	101⅜
50	H. Bridge	5½	5½	5½
200	Hingr.	9.75	9.75	9.75
10	How. Smith	13¼	13¼	13¼
65	Hud. Bay Min.	31¼	31¼	31¼
500	Imp. Oil	13⅜	13½	13⅜
10	Int. Bronze	11	11	11
125	Nickel	38½	38½	38½
100	McColl	6¾	6¾	6¾
450	Mtl. Pow.	25	25	25
100	Noranda	47	47	47
10	Ogilvie	24	24	24
425	Ott. Car	5½	5½	5½
1	Ott. Pow.	7½	7½	7½
100	Pow. Corp.	7½	7½	7½
135	Price	14	13⅞	14
275	Stl.	23⅜	23⅜	23⅜
250	Stl. Corp. A P.	13⅛	13	13⅛
70	Shwngn. Xd.	17⅜	17⅜	17⅜
50	S. Can. Pow. Xd.	10½	10½	10½
25	Un. Steel	53¼	53¼	53¼
25	Wabasso	47	47	47
75	Wpg. El.	37⅜	37⅜	37⅜
	Banques			
20	Mtl. Xd.	159	159	159
	Curb			
1525	Abitibi	.95	.85	.95
180	Abitibi 6 P.	9	8	9
175	Abitibi 7 P.	17¾	16¾	17¾
25	Beauharn	99¾	99¾	99¾
50	Cdn. Brew. P.	37	37	37
10	Cdn. Ind. P.	162	162	162
800	Cdn. Marc. Xd.	3	2⅞	3
100	C. P. & P. Inv.	100	100	100
250	C. P. & P. I. P.	7¼	7¼	7
385	Cons. Pap.	37⅜	37⅜	37⅜
25	Dom. Oil C.	27	27	27
4	D. Woollens P.	12	12	12
10	E. Dairy P.	32	32	32
280	Fleet	53⅜	53¼	53⅜
80	Ford A	22⅜	22⅜	22⅜
150	Lake St. John	16	16	16
425	Massey P.	16⅝	16⅝	16⅝
3	S. Can. Pow. P.	105½	105½	105½
55	Union Gas	6⅜	6⅜	6⅜
50	Walkers	56	56	56

Ventes approximatives à 11 h. 30 de l'avant-midi, sur le Marché de Montréal: Industriels, 12.600; Mines, 500.

Gain de 16.6 p.c. des recettes brutes du C.P.R.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont augmenté de $3.424.000, ou de 16.6 pour cent, en avril, comparativement au même mois de l'année dernière. Le total du dernier mois s'est élevé à $24.046.000 montre $20.622.000 l'an dernier.

Durant la période de neuf jours terminée le 30 avril, les recettes ont augmenté de $1.118.000, ou de 16.4 pour cent, sur le total des mêmes neuf jours en 1942. Le total pour la période se chiffrait par $7.955.000 contre $6.837.000

Les recettes brutes pour les quatre premiers mois de l'année se sont élevées à $87.328.000, ce qui représente une augmentation de $9.062.000 ou 11.5 pour cent sur le total de l'an dernier de $78.266.000.

Décès de Mme Alfred Rochon

Mme Alfred Rochon, née Edna Bourque, est décédée aujourd'hui ans.

dans un hôpital local, à l'âge de 40

Née à Moncton N.-B. elle demeurait à Ottawa depuis 11 ans. Mme Rochon était paroissienne de l'église St-Gérard.

Elle laisse, outre son époux, son père et sa mère, M. et Mme Bourque, née Marguerite Léger; deux fils: Maurice et Richard; trois frères, Edouard, Amédée et Louis du Touveau-Brunswick; trois soeurs: Mme Emelda Lutes, Mlles Edmée Bourque, Touveau-Brunswick et Jeannette, d'Ottawa.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 733, Somerset West, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Gérard, où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Enquête sur les relations ouvrières

Le Bureau national du travail en temps de guerre a commencé aujourd'hui une enquête générale sur les relations ouvrières, le boni du coût de la vie, la législation ouvrière et d'autres questions.

Des réunions ont déjà été tenues par le bureau national, qui se compose de trois membres, mais les premiers représentants doivent être entendus aujourd'hui.

Des représentants du ministère déclarations au Bureau décrivant la politique de législation ouvrière en ce qui a particulièrement trait aux mesures ouvrières du temps de guerre. Un bref sommaire sera aussi soumis par le Congrès des métiers et du travail au Canada.

La Fraternité des cheminots, le Congrès canadien du Travail, la Fédération canadienne des travailleurs catholiques, l'Association canadienne des manufacturiers et la Chambre canadienne de commerce se feront entendre.

Une vingtaine d'autres organismes ont aussi manifesté leur intention de se faire entendre.

Toronto

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 4. — (P.C.) — La tendance était à la hausse aujourd'hui sur le marché des valeurs mobilières de Toronto. Les aurifères ont fait quelque progrès.

TORONTO, le 4. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto.

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
500	Abitibi	.96	.95	.95
350	Abitibi P.	.9	8¼	.9
2000	Amn. Gold	.01	.01	.01
20	Aluminium	129	129	129
200	Aunor	1.90	1.90	1.90
20	Aluminum P.	101⅜	101¼	100⅜
500	Bankfield	.04½	.04½	.04½
2250	Beattie	.75	.73	.75
41	Bell Telephone	151	151	151
2600	Bidgood	.22	.20	.22
11	Blue Ribbin P.	35	35	36
705	Brazilian	22⅜	22⅜	22¼
60	B. A. Oil	20¼	20¼	20¼
25	B. C. Power A	25	25	25
50	Can. Cement	53¼	53¼	53⅜
175	Can. S. S.	14	14	14
35	Can. S. S. P.	38	38	38
75	Cdn. Breweries	27⅜	27⅜	27⅜
6	Bank of Comm.	134	134	134
25	Cdn. Gen. Elec.	205	205	206
1030	C. P. R.	11⅞	11½	11¾
1500	Chem. Research	.40	.40	.35
1400	Chesterville	.95	.95	.95
670	Cnos. Smelters	44	44	44
10	Collingwood	53¼	53¼	53¼
3000	Davies	17½	17½	17½
500	Dome	23	23	22¾
185	Dom. F. & S.	24	23½	24
155	Dom. Steel B	9¼	9	9⅛
500	Duquesne	.07	.07	.07
1200	East Crest	11¾	11¾	11¾
400	East Malartic	1.22	1.22	1.22
500	Eldorado	.86	.86	.86
400	Falcon	3.75	3.75	3.75
100	Fanny Farmer	22	22	22
100	Fleet	5¼	5¼	5¼
70	Ford A	22½	22½	22½
2908	Gods Lake	.23	.21	.23
8	G. L. Pap. Vt.	3¼	3¼	3¼
350	Hamilton Bridge	53¼	53¼	53¼
50	Hinde	14¾	14¾	14¾
130	Hollinger	10	10	10
100	Home Oil	3.45	3.45	3.45
310	Hud. Bay Min.	30½	30	30½
10	Huron & Erie	60½	60½	60½
195	Imp. Oil	13½	13½	13½
480	Inter. Nickel	38⅜	38¼	38⅜
265	Inter. Pete	18⅜	18⅜	18¼
1000	Jason Mines	.16	.16	.16
1400	Kerr Add	6.00	6.00	6.00
800	Lcpa. Cad.	.05¾	.05¾	.05¾
200	Macassa	3.05	3.05	3.05
300	Madsen	1.05	1.05	1.05
700	Malartic	1.79	1.79	1.76
240	Map. Leaf Mil.	7½	7¼	7⅜
50	Map. Leaf Mill. P	15½	15½	15½
100	Massey Harris	7½	7½	7½
100	Massey Harris P	16¾	16¾	16¾
10	McColl P.	98	98	98
750	Moneta	.30	.30	.29
75	Nat. Groc. P.	27	27	27
10	Nat. Sewer	14¾	14¾	14¾
110	Nat. Steel Car	49	49	49
6500	Ont. Nickel	.09	.09	.08½
1000	Pacalta	.05½	.05½	.05½
195	Pickle Crow	1.65	1.65	1.65
785	Pioneer	1.81	1.75	1.81
1000	Preston	1.93	1.92	1.93
500	Queenston	.37	.37	.37
225	St. Law. Corp.	2¼	2¼	2¼
200	San Ant.	2.95	2.95	2.95
1400	Sherritt	.99	.99	.99
10	Steel of Can.	72	72	72
1200	Steep Rock	1.70	1.70	1.69
200	Sylvanite	1.52	1.52	1.52
265	Unit. Steel	53¼	53¼	53½
50	Unit. Fuels B	8⅞	8⅞	8⅞
129	Waite Amulet	4.80	4.80	4.80
2500	Wendigo	.22	.22	.22
50	West Can. Flour	5⅜	5⅜	5⅜
45	West Can. Fl. P	84½	84½	84½
50	Weston	14	14	14
52	Wpg. Elec. P.	44	44	44
625	Wrt. Harg.	3.50	3.50	3.50
	Curb			
366	Cdn. Marconi	3	2⅞	3
305	Cnos. Paper	4	3⅞	4
100	Cons. Press	4	4	4
15	Cor. Pcp. P.	90	90	90
100	Foothills	1.21	1.21	1.21
500	Osisko	.11	.11	.11

Laval serait prêt à céder la Savoie Nice et la Corse

NEW-YORK, le 4 — (P. A.) — Radio-Moscou a diffusé aujourd'hui un message de Stockholm selon lequel Pierre Laval aurait signé un accord pour céder à l'Italie Nice, la Savoie et la Corse, après la guerre.

L'émission a été entendue par le réseau Columbia.

La cession aurait été faite lors de la récente conférence tenue au quartier général d'Hitler, à laquelle assistèrent Laval, chef du gouvernement français, et Giuseppe Bastianini, sous-secrétaire aux Affaires étrangères d'Italie.

La Corse, une île, est située au nord de la Sardaigne; Napoléon y est né. Nice et la Savoie font partie de la France métropolitaine, sur la frontière de l'Italie. Toutes étaient réclamées avant la guerre dans les agitations fascistes — de même que la Tunisie.

NEW-YORK, le 4 — (P. A.)— Radio-Tokio a reconnu aujourd'hui que la réserve de matériel de guerre du Japon, surtout en avions, n'était suffisante "que pour une brève période de la guerre", et il a annoncé que la commission des plans du cabinet avait approuvé un grand nombre de mesures d'urgence qui "doivent être absolument acceptées", rapporte le bureau des renseignements de guerre.

L'affaire Lalonde est commencée

Un grand jury de la cour suprême d'Ontario a trouvé que l'accusation d'homicide involontaire contre Joseph Lalonde, 29 ans, de Woodroffe, était justifiée. On sait que l'accusé prit paart à une bagarre le premier janvier dont le résultat fut la mort de M. William Duffey, 87 ans, de Woodroffe. La cause a débuté en cour ce matin et Me Raoul Mercier, C.R., procureur de la couronne, dirigeait la poursuite.

Commencée ce matin en cour, l'affaire a repris à deux heures cet après-midi et s'est continuée une partie de la journée.

Enrôlement du maire S. Lewis

M. Gordon-C. Myers, directeur, de la division d'Ottawa de la "Victory Service League", a enrôlé le maire Lewis comme membre de la "Victory Service League", au cours de la matinée aujourd'hui.

La "Victory Service League" a été organisée sous les auspices de General Motors Products, du Canada, dans le but d'encourager les citoyens à conserver leurs automobiles et tous les véhicules de la nation.

Le bureau de la "Victory Service League" est à 331 avenue Laurier, ouest.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui.

Beurre

Beurre du Québec, première qualité, en tinette, 36-36½; no 1 de Québec, 35¼-35½.

Fromage

Arrivages courants, coloré et blanc, de l'ouest et du Québec, 20¼ F.A.B. Montréal prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec et coloré, 22¾-23, 1ère qualité.

Oeufs

A-gros	35½
A-moyens	33½
A-poulettes	31
B	32½
C	29

Les grains

Bl³/₈ nord no 1	1.17
Blé nord no 2	1.14
Avoine no 3	.85
Orge no 2	.81

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.50-4.70
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	5.00-5.15
En lots mixtes	5.20-5.35
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril):	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de cette vente	3.25-3.40

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs, No 1	2.00
No 2	1.75-1.80
N.-Brunswick	2.00
I. du P.-E.	2.00
De fantaisie	2.20-2.30

LE MARCHE DES BESTIAUX

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Il y avait 75 bovins, 12 moutons et agneaux, 461 porcs et 1,090 veaux en vente ce matin sur les deux marchés des bestiaux de Montréal.

Les veaux étaient à peine stables et les prix des autres catégories étaient sans changements.

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Le commerce des bestiaux était lent aujourd'hui à l'ouverture du marché des bestiaux de Montréal. Il s'est vendu quelques bouvillons à 11.25-12, prix stables.

Les arrivages: bovins 270, veaux 370; porcs 260; moutons et agneaux 400. Reliquat de la veille 700 têtes de bovins.

Toronto

Porcs

TORONTO, le 4 — (P.C. — Brantford, $16.25; Hamilton, $16.65; Toronto, $16.85; Hull, $16.10; London, $16.50; Peterborough, $16.10, Stratford, $16.50; Barrie, $16.50; Chatham, $16.60.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 4 — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 37c; A-moyen, 36c; A-poulettes, 32; B, 33; C, 30c; oeufs classés aux expéditeurs de la campagne, A-gros, 39c; A-moyens, 32c; A-poulettes, 28½c-29c; B- 30c; C, 27.

Beurre: Première qualité, 35c; deuxième qualité, 33c-34c.

Fruits et Légumes

TORONTO, le 4 — Prix de gros des fruits et des légumes, tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 50 et 60c la douz.; persil, 6 pintes, 75 sous; épinards, $1.50, betteraves, douz., 30-40 sous, boite de pommes, $3 et $3.25 de fantaisie; panais, boisseau, $1-$1.15; fèves, sac de 50 livres, $1.75; concombres, panier de 1 douz., $2.15-$2.25.

Importés — Oranges de Floride, $5.25-$5.50; ananas du Texas, $5.25-$5.50; citron de toutes grosseurs, de Cailfornie, $7.50-$7.75; ignames de la Louisianne, $6-$6.50; canneberge, boît ed e25 lvs, $5.50; pamplemousses du Texas, $5-$5.25.

Des employés bénévoles sont encore demandés

Mme John Aylen, présidente du Centre des services volontaires féminins, a lancé un autre appel pour augmenter le nombre des bénévoles prêtes à travailler à des ouvrages temporaires, lors de l'assemblée du bureau de direction, hier.

Le mos dernier, le Centre a fourni des employées bénévoles au Comité consultatif régional féminin, à la Commission des prix et du commerce, au Bureau de rationnement et à celui de l'information, pour rtavailler sur le relevé du logement et les demandes de sucre pour les conserves. On a reçu d'autres demandes d'aide de cette sorte, mais on manque de mains disponibles.

La pratique et l'expérience ne sont pas nécessaires pour ces travaux, l'exactitude étant la meilleure qualification, déclara Mme Aylen. Elle encourage les femmes qui peuvent faire ce genre d'ouvrage à s'inscrire au Centre des services volontaires, chambre 202, 172, rue Wellington, Otawa.

BUENOS-AYRES, le 4. (P.A.)— La convention du parti radical, le plus important groupe politique de l'Argentine, a approuvé aujourd'hui un plan d'union démocratique demandant que l'Argentine coopère avec les nations combattant l'aggression de l'Axe. Le plan fut adopté par un vote de 84 à 37 et représente la déclaration de principes sur lesquels baseront leur campagne les candidats du front démocratique américain lors des élections présidentielles en septembre.

* * *

NEW-YORK, le 4—(P.A.)—L'American-Swedish News Exchange annonce aujourd'hui que le cargo suédois Narvik, 4.281 tonneaux, a été perdu dans la mer du Nord, à la suite d'une bataille. Les 38 membres de l'équipage ont été sauvés.

La production américaine de guerre a dépassé tout ce qui s'est vu

Surtout pour les avions et les navires de tous les types. — Le cuirassé IOWA. — Pertes de la marine marchande beaucoup moindres en avril. — Construction à intensifier

WASHINGTON, le 4. —(P.A.)— Des totaux de production battant les autres records, en avions, navires de guerre et navires-marchands, ont été obtenus aux Etats-Unis en mars, a déclaré aujourd'hui Donald-M. Nelson, mais le rendement en armes pour le premier trimestre a été au-dessous de la quantité nécessaire pour faire face aux plans militaires de 1943.

La fabrication de 6.200 avions et bombardiers lourds quatrimoteurs a dépassé le taux de 500 par mois pour la première fois, dit le président de la Commission de la production de guerre, dans son neuvième rapport mensuel sur la production.

La construction de navires de guerre et de cargos a été "la plus grande jamais vue", dit Nelson, qui note l'achèvement du cuirassé **Iowa**, (45,000 tonneaux), enj laissant entendre que d'autres seront construits.

Un rapport sur l'augmentation de la production a aussi été fait par Frank Knox, secrétaire à la Marine, qui déclara à sa conférence de presse que le pays "en était arrivé à la période maximum" de production de guerre et que le rendement des avions de la marine et des navires en avril avait établi de nouveaux records.

De plus, le nombre des nouveaux vaisseaux de toutes les classes, excepté les navires de débarquement, complétés par la Marine au cours des quatre premiers mois de cette année, dit Knox, a été équivalent "à une augmentation de 25 pour cent sur la force numérique de la flotte et de ses auxiliaires, depuis le 1er janvier de cette année.

Avril a été un mois fructueux dans d'autres domaines que la production, dit-il. Les pertes des navires marchands ont diminué considérablement en comparaison avec mars. "Je ne sais, dit Knox, pour quoi et combien le temps cela se continuera."

Faisant la revue des trois premiers mois, Nelson a déclaré ce qui suit:

"Peudant le premier trimestre de 1943, nous avons produit près de 18.000 pièces d'artillerie, y compris plus de 7.000 canons contre-avions, et plus de 8.000 canons antitanks. Nos manufactures ont aussi produit environ 235.000 mitrailleuses et plus de 1.000.000 de carabines et de sous-mitailleuses."

Néanmoins, Nelson donne l'avertissement que la production approche de son sommet et que les buts d'armements ne peuvent être atteints à moins que la production ne soit accélérée dans une mesure de 50 pour cent au délà des records du premier trimestre.

"La production des munitions pendant le premier trimestre de 1943 n'a été que de 18 pour cent du rendement prévu pour l'année, "dit le rapport, "ce qui indique que le rendement trimestriel pour les trimestres suivants devront être en moyenne de 27 pour cent du programme, soit la moitié aussi grand que dans le premier trimestre, si l'on veut s'en tenir au programme, conformément aux plans militaires."

Bulletins de la dernière heure

QUEBEC, le 4, (P.C.) — M. Louis-Philippe Gagnon, du ministère des Terres et Forêts de la province de Québec, a été nommé surintendant général de tous les parcs et réserves de la province, annonce-t-on à la législature aujourd'hui.

* * *

VAL D'OR, Qué., le 4, (P.C.)— Un jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle à la suite de l'enquête faite sur les circonstances qui ont entouré la noyade du petit Raymond Snoddy, 3 ans, qui tomba hier dans un étang près de la demeure de ses parents.

* * *

LONDRES, le 4, (P.C.-Câble)— M. George Kruger-Gray, peintre et dessinateur de renom, qui compte parmi ses oeuvres le dessin du grand sceau du roi George VI, est décédé aujourd'hui à l'âge de 62 ans. Il a aussi dessiné le grand sceau du Canada, le sceau officiel de la Nouvelle-Ecosse et des modèles de monnaies pour les Dominions.

* * *

STOCKHOLM, le 4, (P.A.)—Le "Frankfurther Zeitung" du 29 avril, reçu ici aujourd'hui, annonce que Hans Thyssen, industriel allemand et frère de Fritz Thyssen, magnat de l'acier, est décédé à Munich après une longue maladie. Fritz Thyssen, qui appuya autrefois Hitler et le répudia ensuite, a déjà été rapporté comme mort et détenu par les Nazis.

* * *

DETROIT, le 4, (P.C.) — Une cause non habituelle qui mérite d'être mentionnée et dans laquelle le président Roosevelt est cité indirectement comme témion s'est instruite en cour aujourd'hui, à la suite de la conviction de trahison de Max Stephen.

* * *

NEW-YORK, le 4 (P.C.)—Le commandement français en Afrique, dans u ncommuniqué transmis par Radio-Alger et entendu par la Presse associée, dit aujourd'hui que des progrès considérables furent faits au nord du lac Achkel, dans une poussée le long de la Méditerranée, sur les défenses du Bizerte, en collaboration avec les troupes américaines et qu'une nouvelle offensive a été déclenchée au sud.

Funérailles de Mme. A. Sayer

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles de Mme Alfred Sayer, en l'église St-Jean-Baptiste, où un service fut chanté lundi matin.

Le cortège funèbre quitta les salons Landreville à 8 h. 15 pour se rendre à l'église, où le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., fit la levée du corps. Le R. P. G.-A. St-Denis chanta le service et le R. P. E. Laporte récita les dernières prières au cimetière Notre-Dame, où se fit l'inhumation.

La famille reçut le nombreux témoignages de sympathies et des offrandes de fleurs par Mayfair Social Club, les employés de la buanderie Cambridge, les amis et employés de l'hôtel Vendome, les employés du Dépt. Sanitaire et de la Société St-Vincent-de-Paul.

Décès de M. Arthur Diguer

M. Arthur Diguer, époux d'Agnès Valiquette, est décédé subitement à sa demeure, 644, rue Cumberland, aujourd'hui, à l'âge de 73 ans.

Né à Otawa, il y passa toute sa vie. M. Diguer était le fils de M. et Mme Joseph Diguer. Le défunt était membre de l'Ordre des Forestiers canadiens, de l'Union des maîtres plombiers No 71. Paroissien de l'église du Sacré-Coeur, il était membre de la St-Vincent de Paul.

Il laisse, outre son épouse, six fils: Arthur, Oscar, Hector, Albert, Léo, Royal, tous d'Ottawa; quatre filles: Mme P. Paquette, de Hull, Mme E. Renaud, Mme A. Normand, et Mme D. St-Onge, d'Otawa; un frère: Joseph, ainsi que 34 petits-enfants et 1 arrière-petite-fille.

La dépouille repose à la demeure de son fils Arthur, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 40 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté, jeudi, à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

M. Lewis à la Victory Service League

Son honneur le maire Stanley Lewis est devenu aujourd'hui membre de la Victory Service League. On le voit ci-haut à gauche qui reçoit le certificat de membre des mains de M. Gordon-C. Myers, (à droite), directeur de la section d'Ottawa de la Ligue.

Le soldat John COBURN, membre du 1er bataillon de parachutistes canadiens, donne une poigné de main à son père le sergent George COBURN, de la police d'Ottawa, à son arrivée à Ottawa hier soir.

La crise du logement . . .

(Suite de la première)

cées d'expulsion comptent sur la charité de leurs concitoyens pour trouver un toit hospitalier où elles pourront vivre avec un minimum de confort.

Si les propriétaires ou les locataires qui peuvent disposer d'une partie de leurs maisons faisaient une visite au bureau d'enregistrement du logement et écoutaient les histoires lamentables des mères et des pères de famille en quête d'un logis, ils n'hésiteraient plus une seconde à ouvrir toute grande leur maison.

Ils entendraient raconter à peu près ceci: "La maison que nous habitions depuis six ans vient d'être vendue. Nous avons trois enfants et nous habitons temporairement chez des amis qui ont bien voulu nous recueillir le premier mai. Nous serions très heureux si nous pouvions trouver trois chambres. Actuellement nous vivons tous dans une seule pièce."

"Depuis des mois, je cherche une maison pour me loger avec ma femme et nos sept enfants. Aujourd'hui nous vivons tous séparés Ma femme habite chez une parente avec les trois plus jeunes, les quatre plus âgés sont chez ma mère et moi j'habite seul dans une chambre. Naturellement cette façon de vivre nous coûte très cher et nous n'avons pas les moyens de continueur ainsi. Nous avons besoin d'un logis, mais je ne crois pas que nous en trouvions un."

"Notre propriétaire a pris pour lui-même le logis que nous habitions depuis sept ans et ma femme et moi cherchons une maison pour loger nos six enfants. Nous sommes prêts à demeurer à la campagne, mais nous nous sommes adressés partout, sans succès. Nous n'avons plus d'espoir que dans le bureau d'enregistrement. Si Soeur Saint-Paul ne nous trouve rien, il faudra nous résigner à vivre séparés les uns des autres pour toute la durée de la guerre."

Voilà ce que l'on entend au bureau d'enregistrement du logement, et c'est pourquoi on demande, une fois de plus, à toutes les personnes qui peuvent louer une maison à la campagne, de le faire sans tarder. On fait aussi appel à tous les propriétaires et à tous les locataires qui habitent une trop grande demeure de la partager avec une famille qui est actuellement sans logis. Il suffit d'appeler 2-9505 et immédiatement une personne du bureau d'enregistrement du logement vous mettra en communication avec vos locataires futurs.

Trois-Rivières est menacée . . .

(suite de la première page)

Drouin, ministre des affaires municipales. Le différend affecte les policiers, les pompiers, les commis de l'hôtel de ville, les employés de l'aqueduc et de la traverse, ainsi que les employés des usines municipales.

La grève a été annoncée à minuit hier soir et devait commencer à six heures ce matin. A trois heures, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du travail, demanda au conseil et aux représentants des employés de rencontrer les deux ministres. Les membres de l'union consentirent, et le conseil fit de même par la suite.

Le différend s'est élevé quand le conseil municipal a refusé de négocier une entente collective avec les Syndicats nationaux.

Les autorités de l'union et de la municipalité sont parties pour Québec dans le but de commencer les pourparlers avec les ministres du cabinet.

Le conflit entre le conseil et les quatre unions representant les employés municipaux a commence au mois d'octobre dernier quand ces derniers ont demandé une augmentation de salaires et le contrat collectif. Une commission arbitraire a accordé une augmentation des salaires, un boni de vie chère et le contrat collectif, mais la ville a accepté de payer des meilleurs salaires tout en refusant cependant de payer un boni de vie chère et d'accepter le contrat collectif.

L'aviseur légal de la ville a rapporté que la ville n'avait pas le pouvoir de se lier par un contrat collectif alors que L. Désilets de Québec, assistant procureur général de la province, a déclaré qu'aucune loi n'empêchait la ville d'accepter le contrat collectif.

Hier soir, le conseil de ville a averti les employés, par l'entremise du greffier, de sa décision, et Emile Tellier, agent d'affaires des unions, a annoncé à minuit que les ouvriers commenceraient la grève à six heures du matin.

La lutte se fait . . .

(Suite de la première page)

ait annoncé que 900 Allemands aient été tués dans un violent combat.

Les contre-attaques allemandes, auxquelles a riposté l'armée rouge dans le Kouban, marquent la troisième grande tentative faite par les Allemands de reprendre pour de bon l'offensive sur le front russe, après leurs désastres de l'hiver dernier.

LONDRES, le 4—(P.C.) — Une autre tentative allemande d'enfoncer les défenses russes le long de la rivière Donetz a coûté aux assaillants environ 100 morts, au moment où les troupes soviétiques les repoussaient, dit le communiqué russe de midi.

L'attaque ennemie a eu lieu dans la région au sud de Balakleya, disent les Russes.

Le bulletin a aussi annoncé que des aviateurs de l'armée rouge ont détruit ou mis en feu 12 avions allemands dans un raid sur un aérodrome du bassin de la rivière Donetz et abattu deux autres avions dans un combat au-dessus d'un champ d'aviation.

Le communiqué a gardé le silence au sujet de la situation dans la vallée du Kouban, au Caucase, où, d'après le communiqué de minuit, 900 Allemands ont été tués hier dans un violent combat, ce qui porte à près de 8.000 le nombre des ennemis tués récemment.

Les parachutistes . . .

(Suite de la première)

avoir quitté le district no 3, parc Lansdowne, à 7 h. 30.

Dans son appel au public, le colonel Underwood a dit que plus on enverrait de munitions outremer, plus les soldats canadiens reviendraient nombreux à la conclusion des hostilités. "Sachons nous imposer des sacrifices, dit-il, et allons au front en prêtant notre argent". Il a invité les employés civils à augmenter leurs souscriptions.

Dans la course aux honneurs, entre les quatre districts de la capitale, c'est encore le district A qui se classe le premier, avec 46,10 pour cent de son objectif. Il est suivi par les districts D et B avec respectivement 46,83 et 44,85 pour cent. Le district C reste un peu dans l'ombre avec 35,29 pour cent.

L'équipe victorieuse est l'équipe no 3 du district A, qui a pour capitaine R. J. Gill. L'équipe la meilleure à date est l'équipe no 18 du district D.

Au moins six avions japonais abattus dans le Hou-Nan

TCHOUNG-KING, le 4 —(P. A.) — Le Sao-Tang-Pao, organe de l'armée chinoise, rend hommage aujourd'hui aux aviateurs des Etats-Unis, qui, bien que dépassés en nombre, ont abattu six avions japonais et en ont probablement détruit sept autres, dans un combat livré dimanche au-dessus de la province du Hou-Nan.

Un communiqué du quartier-général décrivant la bataille dit qu'un avion des Etats-Unis a été perdu à l'action, pendant laquelle une tentative d'attaque japonaise sur une base aérienne a échoué.

Dans des commentaires sur la présence à Washington du lieutenant général Joseph Stilwell et du major-général C.-L. Chennault, le journal dit:

"Il est possible qu'on soit à élaborer des plans pour consolider la promesse du président Roosevelt d'une offensive contre les Japonais au-dessus de la Chine."

LONDRES, le 4, (P.C.)—Le premier ministre Churchill a assuré aujourd'hui la chambre des communes que la Grande-Bretagne ne commencerait pas à faire la guerre de représailles au moyen de gaz tant que le gouvernement ne serait pas convaincu que l'ennemi se sert de ces gaz.

Dans le bataillon de parachutistes qui a pris part à la cérémonie de l'indicateur aujourd'hui à l'Ilôt de la Victoire, place de la Confédération, il y a un fils d'Ottawa et un autre de la région. On les voit tous deux ci-haut: le soldat John MacPERSON, de Renfrew (à gauche) et le soldat John COBURN, d'Ottawa (à droite).

Un service pour l'officier-pilote L. Cantin, d'Ottawa

Un service fut chanté ce matin en l'église Notre-Dame d'Eastview pour le repos de l'âme de l'officier-pilote Léo Cant

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO

ACHETEZ les produits de Bonne Santé Rawleigh: Cosmétique, médecine, épices, essence et produits alimentaires. Alex. Défayette, 41, rue Dalhousie. Tél: 2-4061. 64-27 mai

"TABLETTES SPLENDOR", inoffensives, efficaces, quantité pour deux semaines, $1.00, aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa, et Lafond, Hull. 64-Mar.

Divers 65

ACHETONS toute sorte de meubles. KUFSKY, 87 Clarence. Tél.: 4-4788. 65-25 mai

Poussins 74

REGRETTANT qu'il n'y ait pas de poussins Bray pour expédition immédiate, nous prenons les commandes pour poussins et poulettes fin de juin et juillet. Il est important de commander maintenant. Les marchés demandent le suprême en production toute l'année durant. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R.R. 3 Russell; Roland LaMadeleine, Embrun; J.-E. Leduc, Caledonia Springs; Rodolphe Brisson, St-Onge; Ovila Noël, Kazubazua; A. Grégoire, Low; Jean Lalonde, St-Pascal Baylon.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BOURBONNAIS — Dans un hôpital local, dimanche le 2 mai 1943, Lucie Gingras, épouse de feu Wilfrid Bourbonnais, à l'âge de 47 ans. Funérailles mercredi le 5 mai, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 hrs. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-103

COUSINEAU — M. Odilon Cousineau, époux de feu Levina Carrière, décédé le 3 mai à l'âge de 83 ans 9 mois. Funérailles mercredi, le 5 mai, départ des salons funéraires Emond angle Kent et St-Laurent, à 8.15 a.m., pour service à 8.30 à l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-103

DIGUER—Subitement à sa demeure, 644, Cumberland, mardi le 4 mai 1943, Arthur Diguer, époux bien-aimé de Agnès Valiquette, à l'âge de 73 ans. La dépouille repose à la demeure de son fils, Arthur, 137, rue Georges, d'où auront lieu les funérailles, le jeudi 6 mai, à 7.40 hrs a.m., à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 hrs. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-104

LAPOINTE — Décédée à sa demeure, 201, rue Dalhousie, lundi le 3 mai 1943. Hermeline Sarrasin épouse de Michel Lapointe, à l'âge de 76 ans. Funérailles jeudi le 6 mai, à 7.45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à la Basilique à 8 hrs. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-104

QUESNEL — M. Oscar Quesnel, marchand, époux d'Emma Tessier, décédé le 3 mai, à sa demeure à Montebello, à l'âge de 71 ans. Funérailles jeudi le 6 mai à l'église et au cimetière de l'endroit. La dépouille mortelle repose à la maison. 2-104

ROCHON. — Décédée dans un hôpital local, mardi le 4 mars 1943, Edna Bourque, épouse d'Alfred Rochon, à l'âge de 40 ans. Funérailles jeudi le 6 mai à 7 h. 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-Ouest, pour service à l'église St-Gérard, à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-104

ROLLIN—Décédé à sa demeure, 16 rue Oxford, Eastview, dimanche le 2 mai 1943, Maxime Rollin, époux de Phrésime Cyr, à l'âge de 62 ans. Funérailles mercredi le 5 mai à 7 heures 40 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à l'église Notre-Dame de Lourdes à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-103

SAURIOL-CONSTANTINEAU — Dans un hôpital local, lundi le 3 mai 1943, Philomène Paquette, épouse en premières noces de feu François-Xavier Sauriol et en deuxièmes noces de feu Adolphe Constantineau, à l'âge de 90 ans. La dépouille mortelle repose à la résidence de sa fille, Mme Oscar Robillard, 359, rue St-André. Funérailles mercredi, le 5 mai 1943, à 7.45 a.m., pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-103

TAILLEFER — Dans un hôpital local, dimanche, le 2 mai 1943, Adrienne Groulx, épouse d'Israël Taillefer, à l'âge de 58 ans. Funérailles mercredi, le 5 mai, à 6.45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique, à 7.00 heures. Inhumation au cimetière St-Joseph d'Orléans. 2-103

In Memoriam 4

DORE MILLETTE — Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés. A la douce mémoire de ma chère mère décédée le 3 mai 1933, de mon père, décédé le 7 mai 1935, partis si vite sans me dire adieu. Sur leurs tombes ce matin symbolisant mon souvenir dans l'isolement du tombeau. Tout se remplace excepté nos parents. Dieu nous les donnent et quand la mort vient nous les ravir, un vide se fait en nous que rien ne comblera jamais. L'espérance seule d'aller les rejoindre un jour me soutient. Vous ne connaîtrez jamais le froid de l'oubli. De là-haut, protégez moi. Votre fille, Louise. 4-103

Naissances 7

TARTE—A M. et Mme Louis Tarte (née Simonne Bastien) une fille née à l'hôpital Général, le 18 avril 1943, baptisée à l'église St-Jean-Baptiste, par le Rév. Père Sylvain, sous les prénoms de Marie-Louise-Françoise-Simonne. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Tarte, grand'parents. Mme Louis Tarte portait elle-même son enfant au baptême. Les familles Bastien et Tarte assistaient à la cérémonie. 7-103

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

Perdu 11

CHIEN Pekinois fawn, retournez à 57 Maisonneuve, récompense. Tél. 3-8570. 11-104

MONTRE en or, entre rue Dupont, Hull et Wellington, Ottawa. Initialée C. L., bracelet en plastique sertie de 2 diamants. Récompense. 3-1755. 11-103

On demande 13

APPARTEMENT, 5 ou 6 pièces, central, paiera jusqu'à $45. Répondez à case 133, "Le Droit", Ottawa. 13—J.N.O.

PIN, épinette, et bois blanc; 1, 1½, et 2 pouces. Communiquer A. Amyot & Fils. Marchand bois, Hull. 13-J.N.O.

A ACHETER immédiatement une machine à coudre, Singer, usagée, s'adresser 2-1220

MOULEUR en fer. S'adresser au Bureau du Service Sélectif, F-M-103. 13-4 mai

POUR LE 1er JUIN, petit appartement ou flat, 3 ou 4 pièces non meublées, dans Ottawa, Hull ou Wrightville, pour jeune couple sans enfants. Case 139, Le Droit, Ottawa, Ont. 13-105

PERSONNE tranquille et distinguée, désire chambre meublée, avec garde-robe, chez couple sans enfants. Tel.: 4-0548. 13-103

BONNE pour prendre soin d'un enfant, travaux légers. Tel.: 5-7347 le soir; le jour, 3-9301. 13-103

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Agents demandés 16

SI VOUS ETES AMBITIEUX vous pouvez gagner un bon revenu durant votre temps libre avec Territoire Rawleigh. Nous vous aidons à commencer. Pas d'expérience requise pour commencer. Ouvrage régulier pour homme qualifié. Ecrivez Rawleigh, Boîte M.L. 314-2-D. Montréal. 16-20 mai

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Femmes demandées 17

FRANCAIS à domicile le soir de 5 à 9 heures. Pour rendez-vous et conditions, signalez 4-5137. 17 mai

Service domestique 20

SERVANTE demandée, couple sans enfants, couchera à la maison. Références. Tél: 3-3925. 20-J.N.O.

BONNE, d'âge moyen, bon salaire, références exigées, toutes les soirées libres. Tél: 2-3890, après 6 heures. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, de la campagne de préférence, prix passages payés, deux enfants, pas de cuisine, Mme Alfred Potvin. 16 Mutchmor, Ottawa Est. 20-103

SERVANTE demandée. Tél. 4-5440. 20-104

JEUNE fille, prendre soin d'un enfant de 3 ans. S'adresser, 33, Rouville. 20-104

SERVANTE demandée immédiatement. Bon salaire. S'adresser 395 Champlain, Hull, après 6 h. p.m. 20-103

SERVANTE avec expérience pour travailler restaurant et maison privée, $9.00 par semaine. S'adresser 53, Laurier-Est. 20-105

CUISINIERE générale pour un officier, sa femme et un enfant, plusieurs soirées et après-midis libres, voisin du parc Lansdowne, tramways, cinéma, etc. $30.00 par mois. 4-7140 20-105

A vendre 26

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

MAISON double, près église Notre-Dame. Un logement libre 1er août. S'adresser, 78, Laval, Hull. 26-103

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

BALAYEUSES électriques Royal, pour $59, $69 et $79. Orme Limited. 175, rue Sparks. 26

PIANOS usagés Newcombe $59, Wormwith $75, Martin Orme, 95. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26

MEUBLES USAGES — Mobiliers salle à manger, 8 morceaux, $20 et $39; 9 morceaux, $69; causeuses, $2.50 et $7; lits doubles, $4.50; sommiers pour convenir, 4.50. Cohen & Cohen, 194 Rideau. 26-J.N.O.

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, tuyauterie et raccordage, soupapes, tuyaux d'égout, radiateurs, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. Tél. 8-5204. 26-mar.

ARGENT comptant sera payé pour votre machine à coudre qui n'est pas en service. Singer Sewing Machine, 197, rue Principale, 2-0431. 26 J.N.O.

AMEUBLEMENT de salle à dîner, $20. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 26-J.N.O.

500 PAIRES de souliers d'hommes, réparés semelles et talons à 0.95 la paire, aussi 1.000 paires de bottines d'ouvrage pesantes, robes, habits, pantalons, à 0.95 la paire. Gilets d'habits, chapeaux d'hommes à 0.95 chacun. Canadian Shoe Repair, 68, York; écrivez pour catalogue. 26-J.N.O.

A vendre 26

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

RADIO — 1 modèle sur table et un modèle cabinet. Stromberg-Carlson. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-J.N.O.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

A louer 34

BELLE CHAMBRE, confortable, près tramways, central, dans Hull. Pour couple ou 2 jeunes filles. S'adresser, case 201, Le Droit, Ottawa. 34-J.N.O.

CHAMBRE, usage du téléphone. S'adresser, 172, Laurier, Hull. 34-J.N.O.

CHAMBRE, usage du téléphone, à Wrightville. Signalez 2-2969. 34-103

CHAMBRE boudoir, et cuisinette meublées, chauffées, pour deux ou trois personnes. Tél. 3-4968. 34-103

CHAMBRE très propre dans famille privée, près des tramways, bon chez soi, homme de préférence, déjeuner si désiré, 21 Notre-Dame, Hull. Tél. 3-4552. 34-J.N.O.

DEUX petites maisons d'été, avec jardins, 6 milles de Hull, adultes seulement. Signalez 2-8041, entre 7 h. et 9 h. du soir. 34-105

GRANDE CHAMBRE non meublée, pour couple sans enfants. 98, Bolton. 34-104

CHAMBRE accommodant 2 personnes près des Statistiques. 5-2219. 34-104

CHAMBRE, près des tramways, usage du téléphone. 236, Champlain, Hull. 34-105

Occasion d'affaires 38

MAGASIN à louer, le premier mai, place d'affaires de chapeaux pour dames. 218, rue Bank, $68. 8-5204. 38-7 mai

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43 43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Combustibles 63

SLAB coupé, $2.00. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

CREDIT AUX CANADIENS
PRETS
SERVICE RAPIDE • CONFIDENTIEL

$4.73 par mois remboursement de $50 en 12 mois	$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois	$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $250 en 15 mois	$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois	$38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
LA CIE DES PRETS ET FINANCE INDUSTRIELLE
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar Duplessis

SPORT

Le golf à Ottawa

Une réunion de la succursale d'Ottawa de l'Association de golfe de la Province de Québec sera tenue vendredi alors que l'on fixera les dates des tournois entre les clubs.

Les clubs qui y participeront sont le Royal Ottawa, le Hunt Club, le Chaudière et le Rivermead.

L'ouverture officielle du McKellar Club se fera en fin de semaine. Ce club a un nombre très considérable de membres cette année.

LE CLUB DE TENNIS LAURIER

Au cours d'une réunion du Club de Tennis Laurier Inc., le 24 avril dernier, le nouveau conseil de direction a été choisi. Il se compose des membres suivants: L.-F. Nobert, président; J.-Adrien Robert, vice-président; Mlle Lucille Cholette, vice-présidente; Mlle Aline D'Aoust, trésorière; Mlle Germaine Prince, secrétaire; Mme Gisèle Roy, conseillère; MM. Hervé Charlebois, Hector Laflamme et Roger Vien, conseillers.

NEW-YORK, le 4. — (P.A.) — Le voltigeur Frank Crosetti fait maintenant partie des New-York Yankis depuis hier et commencera son entraînement lorsque finira son terme de suspension, le 21 mai.

Le minuscule vétéran a dit qu'il pesait cinq livres de trop, mais qu'il avait travaillé dans un chantier maritime à Stockton, Californie, et qu'il était en forme. Crosetti avait été suspendu par le commissaire Kenesaw M. Landis pour un mois de la saison, parce qu'il avait bousculé un arbitre au cours de la série mondiale de l'an dernier.

LE CROQUET

Lors de sa deuxième assemblée la ligue de Croquet de la vallée de l'Outaouais se fixait définitivement sur le nombre de clubs qui en feront partie. Ces clubs sont Laval, Eastview, Rockland, St-Charles, Val-Tétreau. C'est alors qu'il fut décidé que l'ouverture se ferait le lundi 24 mai 1943. C'est dire que nous verrons de l'action bientôt. La prochaine assemblée aura lieu au chalet Laval lundi le 19 mai 1943. Tous les intéressés sont cordialement invités.

Gagnants des Prix Pulitzer pour 1942

NEW-YORK, le 4. — (P.A.) — Le drame de M. Thornton Wilder **The Skin of our Teeth** a remporté le prix Pulitzer de 1942 pour le genre dramatique, on annoncé hier les gouverneurs de l'université Columbia.

Le **World-Herald**, d'Omaha, (Nebraska), a reçu le premier prix parmi les journaux des Etats-Unis pour avoir rendu "les services les plus désintéressés et les plus méritoires" en 1942 par une campagne en faveur de la récupération, dans tout l'état du Nebraska, des débris de métaux qui furent ensuite d'une grande utilité.

Frank Noël, photographe de la Presse associée, a remporté le prix de photographie d'information avec une photo intitulé **Water**, qui montre un marin indien dans un canot de sauvetage et suppliant qu'on lui donne de l'eau.

Les prix de journalisme ont été décernés:

A Forrest-W. Seymour, du **Register and Tribune**, de Des Moines, (Iowa), pour ses éditoriaux remarquables.

A Hanson-W. Baldwin, du **New York Times**, pour "ses communiqués remarquables" au cours d'une tournée dans le sud-ouest du Pacifique.

A Mlle Ira Wolfert, de la North-American Newspaper Alliance pour "un modèle remarquable de reportage télégraphique", dans une série de trois articles sur la cinquième bataille des îles Salomon.

A George Weller, du **Chicago Daily News**, pour "un modèle remarquable de reportage", dans la narration d'une opération d'urgence faite par un aide-pharmacien à bord d'un submersible, intervention qui sauva la vie d'un marin.

Jay-Norwood (Ding) Darling, caricaturiste du **New York Herald-Tribune** a gagné son second prix de caricature par un dessin représentant la paperasserie administrative, et intitulé "Quelle place pour une campagne de récupération du papier chiffon".

Il faut déménager tous les canots

On demande aux propriétaires de canots remisés au club aquatique Rideau de bien vouloir voir à ce qu'ils soient déménagés, car on est en train de faire des réparations et on craint que les canots soient endommagés si les propriétaires les laissent là.

Au centre de réception de nos aviateurs

Desjardins a le plaisir de rencontrer Roger Dupuis, de Hull.

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins correspondant outre-mer des journaux de langue française
(Tous droits réservés par la Presse candienne)

Avec le C.A.R.C. Quelque part en Angleterre, le 4 mai, —(P.C.)— Le commandant de la section canadienne au centre de réception du C.A.R.C. en Grande-Bretagne, est un québecois de langue anglaise qui s'exprime couramment en français. C'est le commandant d'escadre Earl Scott, dont le bilinguisme le rend très populaire auprès des aviateurs de langue française.

Autrefois commandant du dépôt de l'effectif no. 4 à Québec, le commandant d'escadre Scott a deux frères dans l'aviation, le capitaine de groupe J. Scott et le chef d'escadrille E. Scott.

Le centre de réception des Canadiens est situé dans un décor splendide. Durant le bref séjour qu'ils doivent y faire en attendant d'être affectés à des escadrilles nos compatriotes y logent dans de somptueux hôtels qui, en temps de paix recevaient de nombreux touristes.

Les contingents qui y arrivent fréquemment sont reçus par les officiers supérieurs qui se rendent à la gare en compagnie de l'aumônier et de Don MacLaren, le directeur des foyers du Y.M.C.A.. On s'occupe immédiatement de les loger, de les mettre à leur aise et de leur donner tous les renseignements nécessaires au sujet des façons de passer leur première permission.

Le commandant du centre de réception est le capitaine de Groupe Jeffrey Stuart O'Brien, A.F.C., de Toronto, vétéran de la grande guerre; il a eux fils en Grande-Bretagne, le chef d'escadrille Peter O'Brien, D.F.C., et l'officier-pilote James O'Brien.

L'un des officiers supérieurs affecté à ce centre, le chef d'escadrille Pierre Delagrave communique d'intéressants renseignements au sujet de l'arrivée du jeune canadien.

"C'est au centre qu'il reçoit son équipement. Il assiste à des conférences, suit des cours de perfectionnements sans la branche qui est sienne, apprend la valeur de l'argent britannique, ce qui en mystifie plusieurs au début. Il est mis au courant des conditions de vie fort différentes de celles qu'il vient de laisser au Canada."

Au cours de ma courte visite, j'ai rencontré l'officer-pilote Pierre Bosset, de Montréal, bombardier; le sergent Charles-Auguste Filion, de Québec, pilote; le sergent Philippe Labelle, de Québec, mitrailleur; le sergent Paul Lefebvre, de Montréal, bombardier, les deux frères Robert et Roger Dupuis, de Hull, Jean-Paul Côté de Granby et René Desaulniers de Yamachiche.

Les modes ont fait plus de mal que les révolutions.

Hugo

FEUILLETON DU "DROIT"

La douce Illusion

par Pierre DHAËL

No 33—

Aussitôt, il eut le pressentiment qu'allait sonner pour lui une heure unique. Et, par avance, il en savourait la douceur.

Sans hésiter, il arrêta sa voiture, en descendit allègrement et se dirigea vers Paulette.

Le lieu convenait particulièrement à cette suprême entrevue.

C'était une délicieuse retraite que formait un bouquet d'arbres et que voilaient çà et là, les branches tombantes de quelques saules. A leur pied, courait un ruisseau clair parmi des cailloux d'argent.

A mesure que Pierre se rapprochait de la jeune fille, celle-ci lui apparaissait plus distincte dans l'ombre tremblante et fragile des cimes. Un rayon de soleil, après avoir traversé la feuillée, courait dans sa chevelure, donnait de l'éclat à son teint, puis allait se perdre dans l'eau frissonnante.

Pierre salua affectueusement Paulette et lui remit un bouquet de roses blanches, les dernières roses blanches, les dernières de la saison, tout éclatantes de fraîcheur, et qu'il avait cueillies le matin même.

—Je suis venu, dit-il, avec l'intention de vous demander un nouvel entretien.

Et comme la jeune fille se taisait, il ajouta:

—Après les paroles que nous avons échangées l'autre jour, nous ne pouvons en rester là.

—Asseyez-vous, Pierre, dit Paulette.

Et elle avança vers lui un fauteuil de jardin semblable à celui qu'elle occupait.

Puis, quand le jeune homme eut pris place:

—Je vous écoute, fit-elle.

—Lorsque vous êtes venus chez moi, l'autre jour, Paulette, je vous ai ouvert complètement mon coeur. Je vous ai dit ce qu'il renferme pour vous de tendresse ardente.

Vous n'avez pu douter ni de mon affection profonde, ni du désir que j'ai de recevoir de votre main, ma part de bonheur, de soleil et d'amour.

Il s'arrêta un instant, attendant, sans doute, une parole d'acquiescement.

Celle-ci ne vint pas.

—Je dirai plus, aujourd'hui, poursuivit-il: Il faut que vous le sachiez, ce qui dépend de votre réponse, ce n'est pas uniquement une satisfaction du coeur, c'est ma vie même. A oui, Paulette, ma vie! . . . Et j'attends que vous décidiez.

La jeune fille tressaillit et leva sur Pierre ses prunelles habituellement transparentes.

Il crut y lire une certaine émotion.

Néanmoins, la voix de la jeune fille, assez ferme, répondit:

—Vous savez ce que je vous ai demandé, Pierre: Un peu de temps encore.

—Oh! dit-il, vous n'allez pas de nouveau me faire cette peine! Croyez-vous quelle n'a rien été cette attente de trois jours? Ne comprenez-vous pas que je ne dors plus la nuit et que je me désole tout le jour? Si vous tenez un peu à moi ne prolongez pas davantage cette torture! . . . Paulette, ne soyez pas méchante, et ne me faites pas payer trop cher mon bonheur! . . .

"Que faut-il que je fasse, dites, pour que vous prononciez enfin ce "oui" définitif, sur lequel, souvenez-vous en, vous m'avez permis de compter? Paulette, pour vous plaire, je suis prêt à tout entreprendre, à tout tenter! . . . Que craignez-vous? Je jure d'être docile, de me soumettre à votre volonté, de renoncer à tout ce qui, en moi, est de nature à vous déplaire; mais je vous adjure de ne pas me laisser plus longtemps incertain, mendiant éconduit, qui, sans cesse sur votre chemin, attend en vain, Paulette l'aumône de votre amour . . .

Et, Pierre qui n'avait cessé de fixer sur la jeune fille des yeux tout débordants de prière et de souffrance, Pierre, l'âme affreusement angoissée, porta la main à son front, et ne pouvant plus tenir, éclata tout à coup en sanglots.

Depuis un moment, aux accents de cette voix suppliante, Paulette se sentait peu à peu faiblir. Elle était touchée par la chaleur des sentiments, par la véhémence des paroles, par ce don si complet, si merveilleux que Pierre faisait de soi.

Mais quand, déjà bouleversée, la jeune fille vit ces pleurs, quand elle entendit les sons rauques s'échappant de cette gorge, quand elle comprit qu'elle tuait ce pauvre garçon qui était là devant elle, cédant à une impulsion de son coeur et ne pouvant plus retenir la parole salvatrice elle se dressa et prenant dans ses mains, cette main qui tremblait:

—Pierre, j'accepte! dit-elle simplement.

Oh! la douce, l'ineffable, la tendre et sublime parole!

"J'accepte".

En attendant ce mot quasi divin, le coeur de Pierre se mit à battre à coups pressés.

Une joie sans borne, une allégresse sans pareille le soulevaient.

Et, sentant que, cette fois, c'était bien le bonheur, non son ombre:

—Oh! merci! sécria-t-il, Paulette, merci!

Mais ce bonheur qu'il tenait enfin, il le sentit encore si jeune, si faible, si fragile et il eut tant peur de le briser, que s'étant approché de la jeune fille et s'étant penché doucement vers le délicieux visage, c'est à peine s'il osa l'effleurer de ses lèvres.

. . . . . .

Lorsque, le lendemain, Pierre était revenu aux Atlandes accompagné de sa fiancée, la première chose qu'il fit, dès qu'il put laisser seule un instant la jeune fille, ce fut d'aller trouver Philomène, sur l'épaule de la vieille nourrice, il lui dit mystérieusement:

—Tu te rappelles ce que ta petite m'avait promis?

—Oui, jsais.

—Eh bien, elle a eu enfin pitié de moi!

Et, de loin, montrant Paulette:

—C'est Françoise qui me l'a envoyée. A présent nous sommes d'accord. Ne le dis à personne, mais il va falloir préparer la maison.

— FIN —

La parole, comme la flèche, ne revient plus.

XXX

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODD'S KIDNEY PILLS

Le "Droit" commencera demain la publication d'un nouveau feuilleton:

UN MARI POUR LA FRIME

par Willamson

Adaptation de Louis d'Arvers

Le Bloc populaire canadien s'attend à être qualifié d'isolationiste

C'est ce que déclare un orateur du Bloc dans une causerie à la radio

MONTREAL, le 4. —(Spécial au "Droit")— "Il semble bien que le parti libéral fera la lutte au Bloc Populaire sur ce terrain, et avec les arguments suivants: ses chefs sont des isolationistes; ils n'ont que des vues étroites; leur horizon est limité à leur clocher; ils veulent créer une réserve française dans le Québec; ils se plaisent à contempler leur nombril qu'ils croient le centre du monde; ils ne voient pas la grande destinée qui attend leur pays; ils oublient leurs devoirs envers le Canada; et ainsi de suite. Vous verrez comment la peur de perdre le pouvoir rend féconde l'imagination de ces messieurs." Voilà ce que dit M. Emile Simard, porte-parole du Bloc populaire canadien, déclara en fin de semaine à la radio.

"Mais l'envergure de cette litanie n'aura d'égale que sa fausseté, continua le conférencier. A cette question: **La politique du Bloc Populaire sera-t-elle une politique d'isolationisme?** Je fais la réponse suivante: oui, quand des intérêts supérieurs le commanderont; non, quand ces mêmes intérêts supérieurs ne le commanderont pas. Et je tiens à vous dire aujourd'hui que le Bloc Populaire Canadien ne sera isolationiste que dans la mesure où cette attitude sera nécessaire au plus grand bien du Canada. L'idée peut sembler paradoxale, mais peu importe.

"Nous voulons collaborer avec les autres provinces, mais nous n'hésiterons pas à nous replier sur nos positions quand nous jugerons que ce repli stratégique est alors nécessaire à l'oeuvre commune entreprise par les Anglais et les Français qui répètent des phrases solennelles sur la collaboration et qui sont prêts à se muer en cireurs de bottes pour garder leur titre de collaborateur, sont au nombre des saboteurs du bien commun de notre pays. Ils veulent faire croire aux gens qu'ils ont des vues profondes sur l'avenir du Canada. En réalité, qu'elle est la profondeur de ces vues?

"Pour la connaître, examinons un peu la formule si souvent répétée: **il faut assurer la grandeur du Canada par le concours de deux cultures différentes, de deux langues et de deux ensembles de traditions.** Pour constituer le trésor commun, **chaque** groupe de citoyens doit apporter ses richesses morales, intellectuelles et matérielles.

"Cette formule et l'idéal qu'elle exprime sont très beaux. Mais l'attitude des politiciens canadiens-anglais et canadiens-français depuis 1867 me force à énoncer ici une vérité qui ferait sourire par sa banalité, si ce n'était la vigueur avec laquelle on proclame en paroles la formule énoncée il y a un instant et la lâcheté avec laquelle on l'abandonne dans le domaine pratique.

"Cette vérité, c'est la suivante. Pour constituer un trésor commun avec deux patrimoines, deux groupes de traditions, eh bien! il en faut deux. Alors si l'on tient tant que cela à cet idéal, pourquoi faut-il que, d'un côté de la barricade, l'on s'acharne souvent à écrire le patrimoine de son associé et que de l'autre, M. Godbout en tête, en soit si peu jaloux de défendre et d'agrandir ce même patrimoine?

"Depuis quand la formule énoncée il y a un instant commande-t-elle l'attitude qui se manifeste chaque jour au Canada? Depuis quand peut-on citer le voyage du pot de fer et du pot de terre du bonhomme La Fontaine comme un exemple de collaboration? Faut-il que l'idée de collaboration pousse nos hommes publics du Québec à se donner de plus en plus l'allure et les caractéristiques du pot qui alla collaborer au fond du ruisseau?"

Les vendeurs du district C

Le district C s'étend du côté ouest de la rue Bank à la rue Bronson, et de la rivière Ottawa et Sunnyside jusqu'à la rivière Rideau. Son quartier général est situé à 278, rue Bank.

Voici les noms des vendeurs. De gauche à droite, 1ère rangée: C. Hayes, Wilfred Dubroy, D. M. Burnett (capt.), John R. Bethune (capt.), Charles Watt (capt.), C. M. Nason, Jeffrey S. Graham, Kenneth S. Clark. 2ème rangée: R. C. McElheran, le col. W. S. Wood, L. J. Rodger, John Simpson, John R. Eastwood, John Trueman, P. A. Holmes, Wm. S. Beveridge. 3ème rangée: J. W. Bush, A. D. Sharpe, John McNight, col. W. C. Gillis, G. A. Coburn, R. Day, M. J. Runge. 4ème rangée: A. W. A. Stewart, R. W. Simpson, J. C Preston, G. R. Brady, J. L. Armstrong, N. Stevens, D. R. Bloom, J. H. Pook. MM. A. Froome et Murray L. More n'apparaissent pas sur la photo.

44 mois de terreur mais aussi de gloire déclare M. Podoski

Le ministre de Pologne au Canada, M. Victor Podoski, a parlé au réseau français de Radio-Canada hier soir à 9 heures et il a décrit la vie remplie de terreur de ceux qui maintiennent la résistance contre l'ennemi dans sa partie. Le discours du ministre a été prononcé à l'occasion du 152ème anniversaire de l'adoption par la Pologne d'une constitution démocratique, le 3 mai 1791.

"Au cours des 44 mois passés dans la crainte mais pour cela glorieux de combat, les Polonais ne se sont jamais rendus à l'ennemi" dit-il. "Ils n'ont pas jamais produit un collaborateur, jamais formé un gouvernement pantin, jamais demandé de termes à l'envahisseur de leur pays".

Les Polonais combattent aujourd'hui dans tous les coins libres du monde et dans leur propre patrie conquise et oppressée. Il y environ 15 jours, dit M. Podoski, les patriotes polonais se sont élevés contre les atrocités faites aux occupants du Ghetto et le mot de la radio secrète fut celui-ci: "Varsovie baigne dans le sang".

Le ministre cita une récente dépêche secrète venue de Pologne où on lisait les mots suivants: "Chaque jour la terreur fait parmi nous de nouvelles victimes. La plus légère association à la lutte pour la liberté veut dire l'emprisonnement, le martyre ou la mort. Une vie libre est née et a été développée encore dans l'ombre de la conspiration, et qui devient une puissante et irrésistible marée qui enveloppera la puissance d'occupation."

Environ 2,500,000 Polonais ont été exterminés. A ce peuple "qui a chéri la liberté", on n'a pas seulement enlevé la liberté de penser et d'agir mais "vraiment aussi la liberté de vivre", dit le ministre.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Les souscriptions paroissiales aux bourses scolaires et à l'Ass. canad. française d'Éduc. d'Ont.

Merci aux généreux donateurs

Les directeurs du Comité Exécutif désirent se faire les interprètes de tous les Canadiens français de la province pour remercier bien sincèrement les membres de la Société St-Jean-Baptiste du Sault-Ste-Marie ainsi que M. J.-A. Ménard, leur président régional de Blind River pour toute la peine qu'ils se sont donnée pour organiser la souscription en faveur de l'Association d'Education et des bourses scolaires. Ils les félicitent de leur dévouement et les prient d'agréer l'expression de leur plus vive reconnaissance.

Sault-Ste-Marie:—$94.45
Ont souscrit $65.45:—Les paroissiens de St-Ignace.
Ont souscrit $10.00:—Les élèves de l'école St-Ignace.
Ont souscrit $5.00:—M. l'abbé J.-G. Parent, curé; La Société St-Jean-Baptiste; La Fédération des Femmes Canadiennes françaises.
A souscrit $2.00:—Le Couvent Notre-Dame.
Ont souscrit $1.00:—Mlle D. Gaudreau et Mlle I. Masse.

Blind River:—$18.50
Ont souscrit $5.00:—Les Filles de la Sagesse.
Ont souscrit $1.00:—M. J.-A. Ménard, MM. Louis Berthelot, Armand Séguin, Jean Pigeon, Roland Quesnel, Lester Provencher, Isidore Provencher, D.-J. Leclair, Mmes Edouard Gagnon, E. Miller, Mlles Constance Lemieux, Gilberte Bélanger, Jeanne Vaillant.
Autre souscription:—.50

SOLLICITEURS

M. J.-A. Menard, Blind River; M. Henri-J. Turmaine et les membres de la Société St-Jean-Baptiste du Sault-Ste-Marie.

Vol dans un auto stationné sur une grande route

M. Robert Barr, de Merrickville, s'est fait voler des articles évalués à $70 dans son automobile dimanche soir alors qu'il était stationné sur le chemin de Prescott à un mille au sud de Hog's Back. Un des pneus était crevé. Parmi les articles volés il y a un sac, un imperméable ainsi qu'un veston.

M. Barr avait été recueilli par un de ses amis, le sergent A.-V. Donaldson et transporté au garage après avoir fermé son automobile à clef. Quand il revint une demi-heure après, les vitres d'avant étaient brisées et ces effets manquaient à l'appel. Le constable R. Edge, de la police provinciale, fait enquête.

Il faut bien affranchir ses lettres

Beaucoup de personnes croient qu'une lettre, pourvu qu'elle soit insérée dans une enveloppe non cachetée, n'exige qu'un cent d'affranchissement; c'est une erreur. Les postes de radiodiffusion reçoivent souvent des lettres ainsi affranchies, par lesquelles on leur demande d'inclure dans leur programme un numéro spécial, des souhaits de fête ou salutations quelconques, et sur ces lettres, il leur faut payer un supplément de port. Ils se joignent donc au service postal pour rappeler à leurs auditeurs que ces correspondances doivent être entièrement affranchies au tarif des lettres.

Lorsque vous n'êtes pas certain de ce que coûte le port d'un envoi, informez-vous au bureau de poste afin d'éviter au destinataire de payer le double de l'insuffisance d'affranchissement.

Une ligue de retraitantes a été fondée dans notre diocèse

Dimanche dernier, le Comité des retraites fermées de l'Action catholique s'est réuni au Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur de la rue Rideau. L'abbé Raymond Limoges célébra la messe et donna le sermon. A l'assemblée qui suivit le déjeuner, on procéda à l'organisation de la Ligue des retraitantes.

Le R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i., de Notre-Dame de Hull, qui fut longtemps attaché à la maison de retraites Jésus-Ouvrier à Québec et qui s'est particulièrement occupé des diverses ligues de ce genre dans la province de Québec était présent et exposa ce qui se fait ailleurs.

Etaient invitées à l'assemblée de l'après-midi tenue dans la grande salle du couvent, toutes les personnes du diocèse qui ont déjà fait une retraite fermée et toutes celles qui s'intéressent à cette oeuvre si instamment recommandée au fidèles par Pie XI. Environ trois cents personnes avaient répondu à l'appel. Mgr J.-H. Chartrand, vicaire général et directeur diocésain de l'Action catholique, le R. P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., supérieur et directeur de la maison du Sacré-Coeur de Hull, et le R. P. Ubald Villeneuve étaient au premier rang.

Mme J.-A. Leblanc occupait le fauteuil. Elle souhaita la bienvenue à tous et remercia bien cordialement les RR. Srs Grises de la Croix de leur généreuse hospitalité. En 1914, cette maison fut le berceau de l'oeuvre des retraites féminines en ce diocèses et c'est dans ses murs que les retraitantes viennent aujourd'hui fonder leur ligue. Mme Leblanc évoqua aussi le souvenir de la Révde Sr Marie-de-Lourdes, qui dirigea cette oeuvre depuis la première retraite jusqu'à l'année dernière, et aussi des RR. Srs Ste-Marie-de-Namur, qui reçurent les retraitantes de septembre à décembre derniers. Elle présenta ensuite tour à tour les personnes qui adressèrent la parole.

Mlle Marcelle Bourque lut une revision du règlement des retraites, revision rendue nécessaire par le changement de maison. Elle annonça ensuite le calendreir des retraites qui se tiendront à la Maison du Sacré-Coeur à Hull, d'ici le 2 août, comme suit: institutrices, 14-16 mai; jeunes femmes mariées, 8-11 juin; célibataires, 11-14 juin; jeunes filles, 18-21, 25-28 juin, 9-12, 16-19 juillet et 30 juillet-2 août; dames, 29 juin-2 juillet et 23-26 juillet.

Vint ensuite un appel aux retraites des différentes catégories énumérées. Mme Marius Lachaine s'adressa à toutes les dames; Mlle C. Gauvin, au célibataires; Mme Paul Carter, aux jeunes femmes mariées; Mlle Gilberte Landriault, aux jeunes filles de l'Action catholique; Mlle M.-J. Séguin, aux institutrices; Mlle Hélène Labelle, aux jeunes filles en général.

Le R. P. Villeneuve fit rapport des délibérations de la matinée au sujet de la fondation de la Ligue des retraitantes et exposa les grandes lignes de son fonctionnement. L'objet de la ligue est la persévérance des membres, la formation des apôtres et l'établissement d'un lien entre les retraitantes.

Le conseil administratif de la ligue est le même que celui du Comité des retraites fermées de l'A.C.: présidente, Mme J.-A. Leblanc; vice-présidentes, Mmes O.-E. Larivière et Marius Lachaine; secrétaire-trésorière, Mlle Marcelle Bourque; secrétaires adjointes, Mlles Hélène Labelle, Madeleine Paquette et Mathlide Isabelle; conseillères: la présidente de l'Action catholique, Mme Aurélien Bélanger, la secrétaire de l'Action catholique, Mlle C. Gauvin, Mme J. Raymond et Mlle G. Landriault. Il y aura des responsables dans chaque paroisse où s'établira la ligue et elles feront partie du Grand comité. Pour le début, il s'établira des ligues locales, une pour la ville d'Ottawa, une autre pour la ville de Hull, ailleurs où on a organisé un groupe de retraitantes depuis juin 1942 et dans les autres paroisses qui en feront la demande.

Sont membres toutes les personnes qui ont déjà fait une retraite fermée. Le lien direct entre l'administration et les membres sera une feuille mensuelle, **La retraitante.** Elle sera adressée gratuitement à toutes celles qui ont fait une retraite depuis juin 1942, et aux personnes qui en ont fait ou en feront la demande à la secrétaire, 89, rue Maisonneuve, Hull.

Madame Leblanc présenta l'ancien comité des retraites fermées de la maison de La Jemmerais, dont les membres suivants ont accepté de faire partie du comité d'honneur de la ligue: la présidente, Mme Thibaudeau Rinfret; la vice-présidente, Mme Marc Marchessault; lady Taschereau, Mmes P.-E. Marchand, E. D'Amours, L. Lamy, Mlle Anna Faribeault et Mme E.-H. Saint-Denis. Elle lut une lettre de Mme Thibaudeau Rinfret, dans laquelle celle-ci s'excusait de ne pouvoir être présente et assure à la Ligue son plus entier concours. Mme Marc Marchessault, au nom du comité d'honneur, formula des voeux de succès et l'assurance de son dévouement pour promouvoir les intérêts de la ligue.

Mme Marchessault proposa une quête dans la salle pour défrayer les premières dépenses de la ligue et l'assistance se montra très généreuse.

Le R. P. Paul-Henri Barabé félicita les fondatrices de la ligue, leur exprima son admiration et avec quelle grande joie les RR. Pères Oblats reçoivent les retraitantes.

Mme Aurélien Bélanger offrit ses remerciements à tous ceux qui avaient contribué au succès de la journée et dit combien l'Action catholique estime cette oeuvre et se plaît à y travailler.

Mgr J.-H. Chartrand se dit très heureux de la fondation de la ligue, selon le désir de Son Excellence Mgr Vachon, et exprima le souhait que les retraites fermées inspirent à toutes celles qui ont le privilège d'en bénéficier le désir apostolique qui les conduise à l'Action catholique.

Aldoma Beaudry, d'Ottawa, décoré

M. et Mme Alex. Beaudry, demeurant à 217, rue Nicholas, ont appris avec joie hier que leur fils, le sergent Aldoma Beaudry, en service outre-mer dans le corps des Cameron Highlanders d'Ottawa, s'est vu accorder la médaille d'efficacité pour service méritoire dans la milice active non-permanente. Le sergent Beaudry n'est âgé que de 26 ans. Aldoma faisait du service dans le corps des Cameron depuis 1930 et au début de la guerre il entra dans le premier bataillon de cette unité. Il passa plusieurs mois en Islande et de là se rendit en Angleterre.

Deux de ses frères sont aussi dans l'armée: le sergent René Beaudry, outre-mer dans le même corps qu'Aldoma, et le sergent d'aviation "Sid" Beaudry, stationné à Ottawa.

Uplands détrôné par Medecine Hat

Depuis deux trimestres l'école d'entrainement aérien no 2 sise à Uplands détenait le fanion d'efficacité offert par le ministre de l'Air C. Power, lorsque hier les autorités du C.A.R.C. annoncèrent qu'elle vient d'être déclassée par l'école de Medecine Hat, Alta. Cette dernière assumes donc l'insigne honneur d'être la meilleure des écoles d'unimoteurs fonctionnant sous le Plan d'entrainement aérien.

Les fanions (il y en a pour chaque sorte d'écoles) sont mis en jeu à tous les trois mois et la station remportant les plus hautes notes das sa catégorie a le privilège d'en voir flotter un à son mât. Le succès de chaque école est basé sur ses résultats mensuels, sur la qualité de son entrainement et l'efficacité de son personnel.

Dans le concours de la catégorie des bimoteurs, l'école no 4 de Saskatoon a dépassé le no 11 de Yorkton, Sask.

L'échevin Eric Quéry a été nommé membre de la Commission des pensions aux vieillards par la Commission municipale de l'Ontario, succédant à feu l'échevin J.-A. Parisien.

Deux accusations ont été portées après cet accident

Une accusation de conduite imprudente au volant d'après la loi des grandes routes et une accusation de conduite dangereuse d'après le code criminel ont été déposées contre René Ménard, 29 ans, d'Embrun, à la suite de l'accident survenu samedi soir vers onze heures sur la route numéro 31, à la croisée des chemins Edwards et Manotick et à un demi-mille au sud de South Gloucester. On a lu le récit de cet accident dans le journal d'hier et on sait que Ménard conduisait l'automobile qui vint en collision avec un gros camion de la Montréal-Ottawa Express Line. Rodolphe Tessier, 22 ans, d'Embrun, qui était assis sur le siège d'avant, est encore à l'hôpital ainsi que Ménard, tandis que Jerry Bruyère, aussi d'Embrun, put quitter l'hôpital après avoir reçu des soins; il était sur le siège d'arrière au moment de l'accident et s'en est tiré avec quelques coupures au front et l'ébranlement.

La propriété industrielle et les C.-français

Voici une liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois d'avril 1943. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, Procureurs de brevets d'invention, 934, rue Ste-Catherine est, Montréal).

R. Comtois, de St-Hyacinthe, P.Q. "Epandeur centrifuge d'engrais chimique".

L. Garon, de Québec, P.Q., "Accessoire de carburateur".

G. A. Lafleur, d'Overbrook, Ont., "Dispositif indiquant la valeur du papier monnaie."

H. Bédard, de Lévis, P.Q., "Appareil alimentateur de ressorts".

Alfred Guay, de Montréal, "Dispositif à guider et à tenir les étiquettes".

Souscriptions des employés du C. National

On annonce aux quartiers généraux du Canadien National que la souscription des employés du Réseau, des Lignes aériennes Trans-Canada et de National Railways Munitions Limited au Quatrième Emprunt de la Victoire s'élève, au bout d'une semaine, à plus de $2,500,000. Un total de 29,842 employés a souscrit $2,574,000. Par comparaison avec la première semaine du Troisième Emprunt de la Victoire ces chiffres accusent une augmentation de 17 pour cent dans le nombre de souscripteurs et de 19.2 pour cent du montant souscrit.

Les employés du Canadien National, au nombre de 28,586, ont souscrit $2,457,750; ceux de National Railways Munitions Limited, au nombre de 650 ont souscrit $73,000 et ceux des Lignes aériennes Trans-Canada, au nombre de 606 ont souscrit $43,650.

La souscription des employés est en supplément des $12,567,100 souscrits par le Réseau National (y compris les fonds de pension et d'assurance) et des $452,000 souscrits par les Lignes aériennes Trans-Canada.

Inauguration du centre de nutrition

La Ligue de santé du Canada inaugurait officiellement hier le centre qu'elle a établi dans la confiserie Hunt's à côté de la gare Union, rue Rideau. Le Dr H. M. Tory, président de la section d'Ottawa de la Ligue, souhaita la bienvenue à Son Honeur le maire Lewis qui offrit ses félicitations et ses meilleurs souhaits à Mme Diana Gordon-Lennox qui prendra cherge du nouvel établissement.

Nombre de représentants du ministère fédéral de la Santé, de la Commission des Prix et d'autres organismes, assistaient à la cérémonie. Le Dr L. B. Pett, directeur des services de nutrition au ministère de la Santé, déclara qu'il espérait que les gens profiteraient de ce centre d'information dont ils ont plus besoin que jamais en temps de guerre.

Le centre sera ouvert les jours de semaine de 3 h. à 5 h. 30 de l'après-midi, et le samedi de 10 h. à midi. On pourra s'y procurer de la littérature sur les problèmes de la nutrition, les jardins de la Victoire, et on y trouvera organisé un système d'échange de recettes de cuisine. A partir du 5 mai l'Association diététique d'Ottawa y offrira une série de quatre conférences.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

BEAU, PLUS DOUX

MAXIMUM HIER 42
MINIMUM (NUIT) 36

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents frais et beau. Mercredi. — Vents modérés, beau et un peu plus doux.

Minimum (nuit): — Port-Arthur, 30; Parry Sound, 35; London, 35; Toronto, 43; Kingston, 40; **OTTAWA, 36;** Montréal, 36.

Alléchantes occasions au Rayon de la Toile

Grandes Serviettes de Bain blanches . . . 1.25

Grandeur 24 x 48 pouces

Quatre pieds de longueur, pesantes, de terry à double croisé. Grande serviette épaisse que votre mari désire. Au prix économique de 1.25

Pour hommes! Serviettes de toile huck irlandaise 1.00

Bien des hommes ne veulent pas d'autres débarbouillettes. Ces serviettes de toile huck éléphant sont très absorbantes. 19 x 36 pouces. Prix $1

Nécessaires chenillés pour salle de bain, 2.50

Tapis de bain et couverture de siège

Jolies teintes pastellisées de bleu, vert et rose; un rouge vif et un noir dramatique. Quelques-uns avec texture quadrillée; d'autres avec motifs fleuris. Le nécessaire, ... 2.50

Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble LIMITED

Premier mardi maigre à Ottawa

"Le premier mardi maigre" c'est aujourd'hui dans les restaurants et les cafétérias, mais ceux qui prennent leur dîner à leur demeure pourront manger de la viande comme d'habitude car cette mesure ne vaut présentement que dans les restaurants. Les ventes de viande furent normales hier dans les boucheries de la ville.

Dans une grande partie des restaurants ceux qui prenaient leurs soupers hier soir se sont imaginés facilement comment le menu d'aujourd'hui serait composé.

Décès de Mme P. Constantineau

Mme Philomène Sauriol-Constantineau est décédée dans un hopital local, à l'âge de 90 ans. Elle naquit à Ste-Adèle, Qué., en 1853 et était la fille de M. et Mme J.-B. Paquette. La défunte vint demeurer dès son jeune âge à Ottawa. En 1868 elle épousait François-Xavier Sauriol qui l'a précédée en 1906. En 1908 elle épousait M. Constantineau qui l'a précédée dans la tombe en 1925. La défunte était paroissienne de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil trois fils: Albert et René d'Ottawa, Roméo, de Cyrville; trois filles: Mme E. Bellemare, née Victoria, Mme O. Robillard, née Laura et Mme L. Charlebois, née Carmela, toutes d'Ottawa, ainsi que 36 petits-enfants et 42 arrière-petits-enfants.

La dépouille repose à la demeure de Mme Robillard, 359, rue St-André, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Il n'y eut pas de sabotage

Un personnage officiel de la cour militaire qui a fait enquête dans la cause de la mort du colonel F. B. Inkster brûlé dans l'immeuble Régal, angle des rues Queen et O'Connor, le 23 avril, a déclaré qu'il n'y a pas de "cause d'excitation ou d'alarme" dans les résultats de la cour d'enquête.

On n'a pas émis de communiqué sur les résultats de l'enquête, mais on croit que les enquêteurs sont satisfaits du fait que le feu a été allumé par des causes accidentelles et n'était pas le travail de saboteurs.

L'examen des témoins est terminé et on prépare un compte rendu qui sera envoyé à l'officier-commandant.

On se rappelle que dans la nuit de jeudi à vendredi saint, les flammes ravagèrent cet édifice à trois étages, où le colonel Inkster perdit la vie.

CONFERENCE CANADO-HAITIENNE

Par M. l'avocat Philippe Cantave, bachelier ès lettres de l'Université de Paris, Vice-Consul d'Haïti à Montréal.

SALLE NOTRE-DAME, Hull.

MERCREDI, 5 MAI, à 8 h. 30 du soir

Artiste invité: YVON BARETTE

Entrée: 50c et 35c

Billets en vente: Hull, Pharmacie Farley, Ottawa, Université, chez le portier

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix.

MARDI, le 4:
Paroisse de St-Gérard
Paroisse de St-Albert
Paroisse de Carlsbad
Hôpital St-Vincent
Couvent de Cong. N.-Dame

MERCREDI, le 5:
Paroisse St-Charles
Paroisse St-Eugène
Paroisse de Calumet
Hospice St-Charles

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.

J. EMILE **LAUZON**
"Votre bijoutier"
137, rue Rideau, Ottawa
Tél.: 4-1433

DE NOUVEAU A L'ATTAQUE!

Achetez des Bons de la Victoire

Ottawa Light Heat and Power Co. Ltd
56, rue Sparks

Il l'échappe belle

M. Thomas Cox, 125, rue Concord, aurait pu être blessé gravement hier soir vers neuf heures à l'angle des rues Bank et Sparks, quand il se trouva soudain devant un tramway, mais il l'a échappé belle. Il fut frappé et roula sous la partie avant du tramway.

Le garde-moteur John H. Steen, du chemin Huron, en arrêtant le tramway brusquement dans une distance de quelques pieds sauva probablement la vie de M. Cox.

MONUMENTS

Ecrivez ou téléphonez pour catalogues

Le plus grand choix dans Ottawa

Tél. 4-0417 **J. P. LAURIN** 95 rue Georges, Ottawa

CE SOIR, ACADEMIE-DE-LA-SALLE

RAFLE et ENCAN

au profit de la Société Saint-Vincent de Paul Section Notre-Dame.

VENEZ EN FOULE